



le Pélican

Association spécialisée en addictologie

BILAN MORAL ET D'ACTIVITÉ 2013

Siège : 60 rue du Commandant Joseph Perceval - 73000 CHAMBERY
Tél. : 04 79 62 56 24 – Fax. : 04 79 96 15 36
Mail : contact@le-pelican.org – Site : <http://www.le-pelican.org>
Ouverture du Lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 14h à 18h

RAPPORT MORAL

Comme chaque année, nous avons le plaisir de vous adresser notre rapport moral et notre bilan d'activité.

Depuis la création de l'association, en 1980, nous nous efforçons de produire un bilan moral et d'activité, le plus exhaustif possible, qui relate le quotidien de services, l'engagement des administrateurs et des professionnels, réunis au sein d'une association dont ils partagent les valeurs.

L'association Le Pélican gère deux établissements médico-sociaux :

- Un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie,
- Un centre d'accueil, d'accompagnement et de réduction des risques pour usagers de drogues.

Notre activité se développe dans le champ de la prévention, de la réduction des risques, du soin et de l'accompagnement en addictologie.

Nous maintenons une attention constante à proposer aux personnes accueillies, une réponse de proximité, dans leur territoire de vie. Nous intervenons sur les sites suivants : à Chambéry, Aix-les-Bains, Saint-Genix sur Guiers, Belley, Albertville, Moûtiers, Bourg Saint-Maurice,....Et aussi sous forme de consultations avancées, en détention, à la Maison des Adolescents de Chambéry, en milieu scolaire, dans les stations de sport d'hiver,.....

Que retenir de 2013 ?

- **La dynamique associative**

Nous avons mis en place une réflexion au sein du Conseil d'Administration et aussi avec l'équipe de professionnels, autour de la gouvernance du Pélican et de l'organisation des activités par territoires, afin de structurer au mieux nos réponses et de penser, ensemble, l'évolution du Pélican dans les années à venir.

Cette réflexion se poursuivra en 2014. Elle est riche et dynamique, comme l'ont encore montré les échanges réunissant près de quarante administrateurs et salariés, début 2014, autour d'une soirée consacrée notamment à l'élaboration du projet associatif.

- **La communication**

C'est un chantier que nous avons ouvert en 2013 et qui se continue également en 2014. Une commission composée d'administrateurs et de salariés, travaille à une nouvelle communication, avec le concours d'une agence chambérienne, la COX.

Pourquoi ? Au fil des années l'activité se développe et il est nécessaire de retravailler une communication d'ensemble pour présenter le Pélican et ses outils.

Enfin, notre logo, symbolisant ce bel oiseau, est déjà vieux de presque un quart de siècle !!! Il méritait aussi d'être repensé, tout en gardant le souci qu'il continue de dire au mieux nos valeurs, notre élan, qui caractérisent notre association.

- **Les réunions associatives**

L'assemblée générale a eu lieu le 1^{er} octobre 2013. Le conseil d'administration se réunit quatre fois par an et le Bureau, mensuellement.

La dynamique associative se manifeste au niveau du Conseil d'Administration par l'arrivée de six nouveaux administrateurs en deux ans. Elle se manifeste aussi par la participation à plusieurs commissions. Nous pourrions citer particulièrement notre participation à la Maison des Usagers, mise en place par le Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie....Ou encore les travaux du Groupe Action Prison, le GAP, qui réunit depuis plusieurs années de nombreux organismes savoyards, autour de la condition carcérale.

- Les locaux

Comme indiqué dans le bilan 2012, l'association KARGUY nous a fait don d'un tènement immobilier, la Maison l'Amandier, bâtisse agricole située à Chambéry.

Une commission, réunissant des administrateurs et des salariés du Pélican, a étudié les différentes possibilités que pourrait offrir la Maison l'Amandier, pour notre activité.

Le choix a été effectué, en accord avec les donateurs, de se rapprocher d'un bailleur social, Chambéry Alpes Habitat, pour lui céder la Maison l'Amandier. En effet, il s'avérait très difficile de programmer une utilisation de l'Amandier pour développer des activités du Pélican, dans un contexte budgétaire contraint.

Dans le même temps, nous nous sommes rapprochés des services de la Ville de Chambéry, pour étudier les conditions d'acquisition des locaux actuels, rue du Commandant Perceval, à Chambéry, que nous utilisons depuis vingt ans bientôt, sur la base d'une convention. Nous espérons concrétiser ce dossier début 2014.

- L'organisation régionale

C'est un enjeu majeur de notre réflexion, motivée notamment par la mise en place des Agences Régionales de Santé, qui ont profondément entraîné une transformation du paysage administratif, dans le domaine de la santé.

Aujourd'hui, qu'on le regrette ou l'approuve, les orientations se prennent en région et il est de plus en plus difficile de penser une organisation ou un développement associatif, à l'échelle d'un territoire départemental.

Nous avons pris des contacts avec d'autres associations de notre champ, pour lancer une réflexion au plan régional, quant à nos organisations, nos projets et aussi notre représentativité, dans les relations avec l'Agence Régionale de Santé. Nous avons aussi mené cette réflexion avec la Fédération Addiction, dont nous sommes administrateurs, pour discuter des évolutions possibles de l'organisation et de la représentativité des personnes morales, au niveau régional.

Autant de chantiers, longs, complexes, mais dont l'enjeu est crucial pour le développement de notre secteur et nos dynamiques associatives.

- L'activité en 2013

Les pages suivantes du bilan d'activité vous présenteront encore une année riche et diversifiée dans le champ de l'addictologie¹.

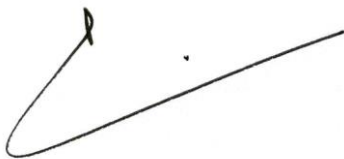
Merci à chaque salarié, intervenant mis à disposition, de son investissement dans le quotidien du Pélican, dans l'accueil, la prévention, l'accompagnement et la réduction des risques de 1 500 personnes présentant une conduite addictive (Aux substances illicites, réglementées, aux addictions sans substances), reçues en 2013.

Merci à chaque adhérent de son soutien, de sa participation, du temps partagé avec le Pélican.

Merci aux partenaires institutionnels, aux professionnels avec lesquels nous travaillons au quotidien, de leur confiance.

Bonne lecture.

**Le Président,
Michel ROUX**



**Le Directeur,
Michel BOULANGER**



¹ Il n'y a malheureusement pas de bilan de notre activité dans l'Avant Pays et à Belley, pour cause d'absence de la salariée de ce secteur, début 2014.

SOMMAIRE

REPERES SUR L'ASSOCIATION	1
REPERES SUR LES ETABLISSEMENTS	5
<input type="checkbox"/> La composition des équipes	7
<input type="checkbox"/> Les lieux d'intervention	9
LE CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PREVENTION EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	11
1. La population accueillie	13
<input type="checkbox"/> Statistiques et analyse	15
2. Le Pélican Chambéry	21
<input type="checkbox"/> L'activité médicale	23
<input type="checkbox"/> L'activité infirmière	27
<input type="checkbox"/> Les appartements thérapeutiques	31
<input type="checkbox"/> L'insertion professionnelle	33
<input type="checkbox"/> Le service social	35
<input type="checkbox"/> L'activité à la Maison d'Arrêt de Chambéry	37
3. Le Pélican Tarentaise	43
<input type="checkbox"/> Présentation de l'activité	45
<input type="checkbox"/> L'activité médicale	53
<input type="checkbox"/> Typologie des actions de prévention réalisées en Tarentaise	55
<input type="checkbox"/> Les actions menées dans les stations touristiques de Tarentaise	59
4. Les antennes	63
<input type="checkbox"/> La Maurienne	65
<input type="checkbox"/> Aix-les-Bains	67
5. Les groupes de paroles	71
6. Les consultations familiales	75
7. Parentalité et addictions	79
8. Les consultations jeunes consommateurs	83
9. La prévention	91
<input type="checkbox"/> Typologie des actions de prévention	93
<input type="checkbox"/> Les expositions Dédale de Vie	97
<input type="checkbox"/> Les jeudis de la prévention	103
<input type="checkbox"/> La prévention auprès des établissements scolaires à Rumilly	107

LA BOUTIQUE	113
Centre d'Accueil, d'Accompagnement et de Réduction des Risques auprès des Usagers de Drogues	
□ La Boutique	115
□ Les caractéristiques de la population	118
□ Le matériel de réduction des risques	121
□ Le partenariat	122
□ Le Programme d'Echange de Seringues	125

REPÈRES SUR L'ASSOCIATION

L'ASSOCIATION

LE PELICAN est une association créée en Janvier 1980, dans le but « d'aider toute personne concernée directement ou indirectement par une conduite addictive ».

L'association, élit en Assemblée Générale, un Conseil d'Administration, composé de 17 membres et qui se réunit 4 fois par an. Le Bureau chargé des affaires courantes est constitué de 8 membres et se réunit tous les mois.

LE PELICAN siège dans le Conseil d'Administration des associations suivantes :

La Fédération Addiction	9 rue des Bluets – 75011 Paris
ARSAVI 73	Association de Réinsertion Sociale et d'Aide aux Victimes, Maison de la Justice et du Droit, Albertville
Le GRANIER	Association d'aide aux détenus et à leurs familles, rue des Belledonnes, Chambéry
Le GRILLON	Service immobilier à vocation sociale, 125 rue du Bon Pasteur, Chambéry
La Mission Locale Jeunes	Mission Locale Jeunes du Bassin Chambérien, 72 rue Paulette Besson, Chambéry
RÉGIE +	Régie de quartier, 352 rue du Mâconnais, Chambéry
IREPS RA / Education Santé Savoie	Education Santé Savoie, 306 rue Jules Bocquin, 73000 Chambéry
La Maison des Réseaux	Maison des Réseaux de Santé de Savoie, 5 rue Pierre et Marie Curie, Chambéry

Le Bureau du PELICAN, suite au Conseil d'Administration du 1^{er} octobre 2013 est composé de :

- Monsieur Michel **ROUX**, Président.
- Monsieur Guy **POLETTI**, pharmacien, Vice-Président.
- Monsieur le Docteur Olivier **ROGEAUX**, médecin hospitalier, Vice-Président.
- Monsieur Alain **POËNSIN**, Trésorier.
- Monsieur Jean-Charles **DETHARRÉ**, Trésorier adjoint
- Monsieur Jean-Louis **MARCELLIN**, Secrétaire.
- Monsieur Georges **LAPLACE-CIGOUGNE**, représentant la Ligue des Droits de l'Homme, membre
- Madame le Docteur Sylvie **BARON**, Secrétaire adjointe

Le Conseil d'Administration du PELICAN, suite à l'Assemblée Générale du 1^{er} octobre 2013, en plus du Bureau, est composé de

- Association **RESPECTS73**
- Madame Myriam **BERALDIN**, Présidente de l'association Le Granier
- Madame le Docteur Nathalie **BONHOMME**, représentant l'Ordre des Médecins de Savoie
- Monsieur le Docteur Marc **DONZEL**, médecin hospitalier
- Monsieur Michel **DURET**, représentant la Mutualité Française Savoie
- Monsieur Gille **LLAURENS**, pharmacien.
- Madame Cécile **PRADEL**, enseignante
- Madame Françoise **SUISSE-GUILLAUD**, pharmacienne hospitalière
- Maître Frédéric **VERRON**, avocat

Les partenaires financiers du PELICAN

Nous remercions les partenaires qui ont soutenu notre action en 2013 :

- L'Agence Régionale de Santé
- Le Conseil Général de la Savoie
- Chambéry Métropole
- Les services de l'Etat
- Les Villes d'Aix-les-Bains, Albertville, Chambéry, Cognin, Rumilly ,...

REPÈRES SUR LES ÉTABLISSEMENTS

- LA COMPOSITION DES EQUIPES
- LES LIEUX D'INTERVENTION

LA COMPOSITION DES ÉQUIPES

Direction, Administration,

Michel BOULANGER	Directeur
Jacques REULIER	Directeur Adjoint
Corinne DUMAS	Chef de service, Pélican Tarentaise
Sylvie ALDEBERT	Assistante de direction
Brigitte ARLETTI	Agent de Bureau
Catherine GROSAY	Comptable (en remplacement de P. Regottaz)

Médecins

Jean-Louis VOYRON	Médecin addictologue, coordinateur de l'activité médicale
Danièle VILLARD	Médecin addictologue, mise à disposition par l'ANPAA 73
Catherine PENAS	Médecin hospitalier, détachée du Centre Hospitalier Général de Chambéry
Mohand BENALI	Médecin hospitalier, détaché du Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie
Bernard GIRAUD	Médecin généraliste, antenne de Belley

Infirmier (èr)s

Françoise CARLE
Bertrand CHARDON
Marie-Hélène FIVEL
Florence EICHENLAUB
Catherine PERRIER

Psychologues

Karen DEZEMPTÉ-MUSI
Serge DUCRETTET
Céline JOINEAU
Charline MODOLO

Equipe éducative

Denis MANIGAND, responsable de la prévention,
Anne-Sophie BADIN
Frédéric DAMAS
Elodie DAYET, (en remplacement d'A. Raymond)
Alexis DELAUNAY (en contrat à durée déterminée)
Stéphany GACON
Murielle NEUENSCHWANDER
Stéphanie OBRECHT (en contrat à durée déterminée)
Karen PIERRETON
Claire SERPOLLET
Sylvie VALLIN

Travailleurs sociaux

Martine AUGOYAT	Chargée de mission Insertion par l'économie
Julie DURDAN	Assistante sociale en remplacement d'Amandine Lardet
Amandine LARDET	Assistante Sociale détachée du Centre Hospitalier Général de Chambéry
Marlène PICAUD	Assistante sociale
Anne RAYMOND	Assistante sociale
Nathalie TOLUBAIV	Animatrice
Lenaïc URREA	Animateur

Agent d'accueil

Halima BOUDAOU	Agent d'accueil et de bureau, Le Pélican Chambéry
Marie DUPUIS	Agent d'accueil et de bureau, Le Pélican Tarentaise
Maria FERNANDEZ	Agent d'accueil et de bureau, Le Pélican Préventions

Agent de service

Denise BILLON

Stagiaires accueillis

- Lorraine MAFFEIS, du 11 février au 5 mai 2013
Formation Licence professionnelle Santé : Education pour la santé, promotion de la santé
- Karine BRIOIS, du 24 septembre 2012 au 28/02/2014 (IREIS)
Formation d'Edicateur spécialisé
- Odile ILTIS, Institut de formation de travailleurs sociaux d'Echirolles, Du 6 mai au 21 juin 2013
Formation au certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale (CAFERUIS)
- Laurianne BESSON, Du 13 mai au 28 juin 2013
- Charlène JANVION, du 2 novembre au 30 décembre 2013
Formation de psychologue : observation et préparation au métier de psychologue clinicien (Université de Savoie)
- Séverine MEYNIER, du 18 au 22 novembre 2013
Formation des cadres de santé : santé publique (institut de formation des cadres de santé de Grenoble)

Le service médical a accueilli des étudiants en médecine courant 2013

LES LIEUX D'INTERVENTION

Le Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

LE PELICAN CHAMBÉRY

60 rue Commandant Perceval - 73000 CHAMBERY – contact@le-pelican.org

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8H30 à 12H et de 14H à 18 H, et sur rendez-vous

Interventions : sociales, éducatives, psychologiques, médicales et infirmières

LE PELICAN TARENTEISE

45 avenue Jean Jaurès - 73200 ALBERTVILLE - tarentaise@le-pelican.org

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 18h, le mercredi matin

Interventions : éducatives, psychologiques, médicales, infirmières,

Permanences à Moûtiers : Le lundi après-midi et le vendredi dans les locaux du Centre Hospitalier

Permanences à Bourg St Maurice : Le vendredi, dans les locaux du Centre Hospitalier

Permanences dans les stations : Horaires variables (saisons)

LES ANTENNES

Antenne à AIX-LES-BAINS

78 Boulevard Wilson, dans les locaux de la Délégation Territoriale du Conseil Général de la Savoie, 73100 Aix-les-Bains

Horaires d'ouverture : Le lundi, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30, le jeudi de 9h à 12h et de 13h30 à 15h30

Permanence d'accueil et d'orientation

Antenne de l'Avant Pays (Saint-Genix sur Guiers et Belley)

Permanence d'accueil et d'orientation

A St Genix : Le jeudi toute la journée

A Belley : en partenariat avec l'ANPAA de l'Ain, **le lundi et le vendredi après-midi** (14 Boulevard du Mail au 2^{ème} étage)

Permanences : sur rendez-vous au 06 45 47 41 27

Antenne d'addictologie Maurienne (en partenariat avec l'ANPAA73)

7 rue de l'Orme – 73300 Saint-Jean de Maurienne

Permanences du lundi au vendredi

Consultations sur rendez-vous

Informations, conseil technique aux professionnels du secteur sanitaire et social

Prévention et réduction des risques

LA MAISON D'ARRET DE CHAMBERY

Interventions à raison de 3 fois par semaine (le lundi, le mercredi matin et le jeudi après-midi), pour les personnes incarcérées présentant une addiction.

Ecoute, accompagnement dans le parcours de soins et préparation à la sortie

LES APPARTEMENTS THERAPEUTIQUES ET RELAIS

Quatre appartements à Chambéry pour personnes seules ou en couple, avec enfant éventuellement
Suivi éducatif et psychologique, en lien avec l'équipe du centre de soins

LE PÉLICAN PRÉVENTIONS

383 Quai des Allobroges, 73000 CHAMBERY
Tél. : 04 79 75 62 26 / Fax. : Fax : 09 70 32 34 14
Mail : preventions@le-pelican.org
Horaires d'ouverture au public : Du lundi au vendredi matin, de 8h30 à 12h

LE SUIVI EXTRA MUROS

De nombreuses personnes sont suivies à l'extérieur, en lien avec les équipes concernées : hôpitaux, médecins généralistes et pharmaciens. Missions Locales Jeunes, foyers, le Grillon, associations de contrôle judiciaire, Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, entreprises d'insertion, dans les quartiers, centres d'hébergement et de réadaptation sociale,...

Le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues

LA BOUTIQUE

- ✓ Permanences à l'Espace Solidarité
- ✓ 37 rue Saint François de Sales, 73000 CHAMBERY
- ✓ Interventions infirmières et éducatives
- ✓ Interventions sur sites (Cantine Savoyarde, CHRS, rue,...) et en milieu festif

LE CENTRE DE SOINS

10. LA POPULATION ACCUEILLIE

11. LE PELICAN CHAMBERY

- L'ACTIVITE MEDICALE
- L'ACTIVITE INFIRMIERE
- LES APPARTEMENTS THERAPEUTIQUES
- L'INSERTION PROFESSIONNELLE
- LE SERVICE SOCIAL
- L'ACTIVITE A LA MAISON D'ARRET DE CHAMBERY

12. LE PELICAN TARENTEISE

- PRESENTATION DE L'ACTIVITE
- L'ACTIVITE MEDICALE
- LA TYPOLOGIE DES ACTIONS DE PREVENTION REALISEES EN TARENTEISE
- LES ACTIONS MENEES DANS LES STATIONS TOURISTIQUES DE TARENTEISE

13. LES ANTENNES

- LA MAURIENNE
- AIX-LES-BAINS

14. LES GROUPES DE PAROLES

15. LES CONSULTATIONS FAMILIALES

16. L'ACTION PARENTALITE ET ADDICTION

17. LES CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS

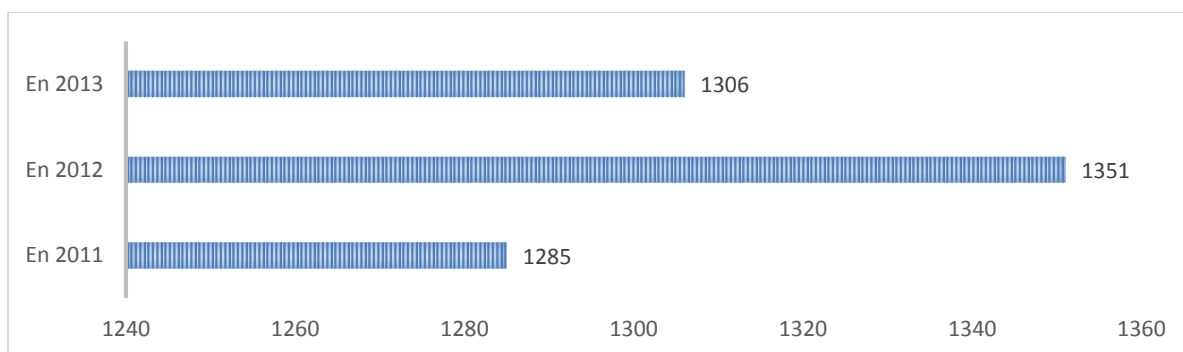
18. LA PREVENTION

- TYPOLOGIE DES ACTIONS DE PREVENTION
- LES EXPOSITIONS DE DEDALE DE VIE
- LES JEUDIS DE LA PREVENTION
- LA PREVENTION AUPRES DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES, A RUMILLY

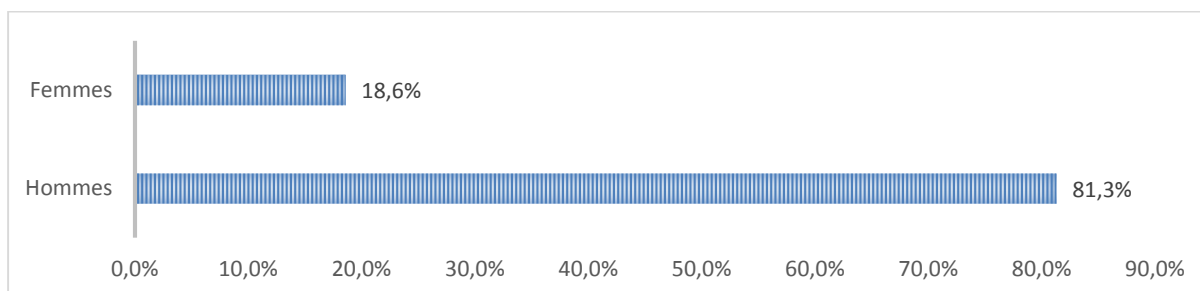
1. LA POPULATION ACCUEILLIE

STATISTIQUES ET ANALYSE

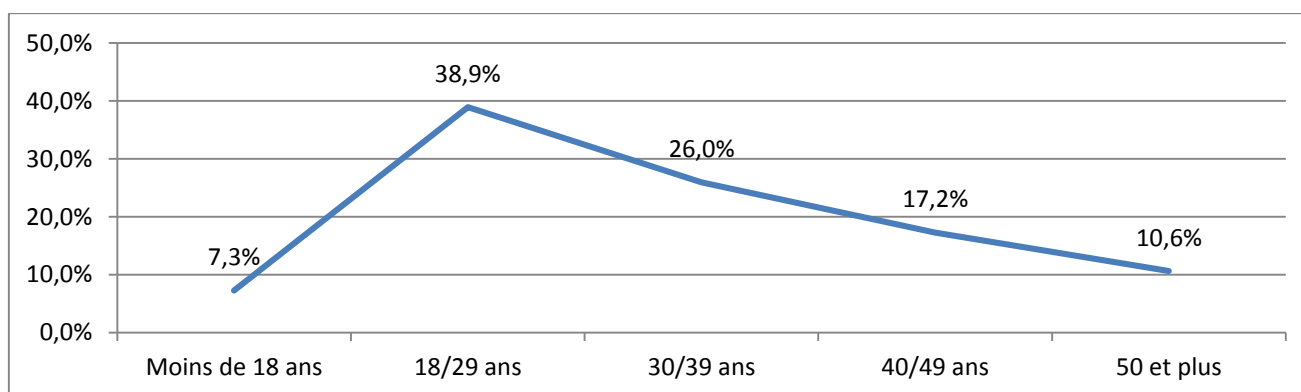
1. Le nombre de personnes accueillies au centre de soins, tous services confondus



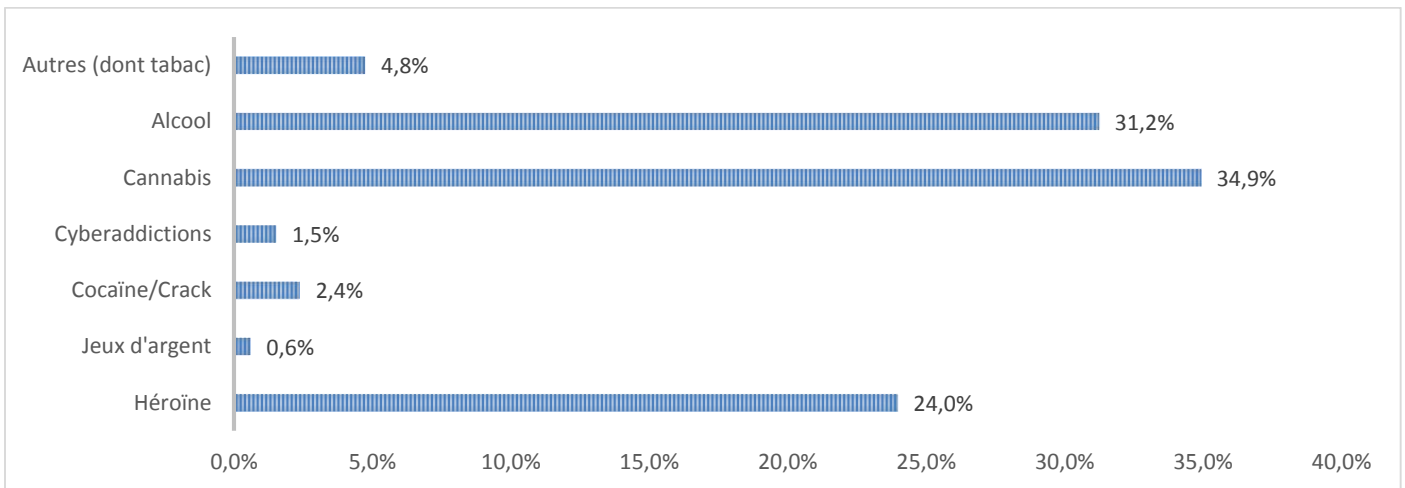
2. Le sexe :



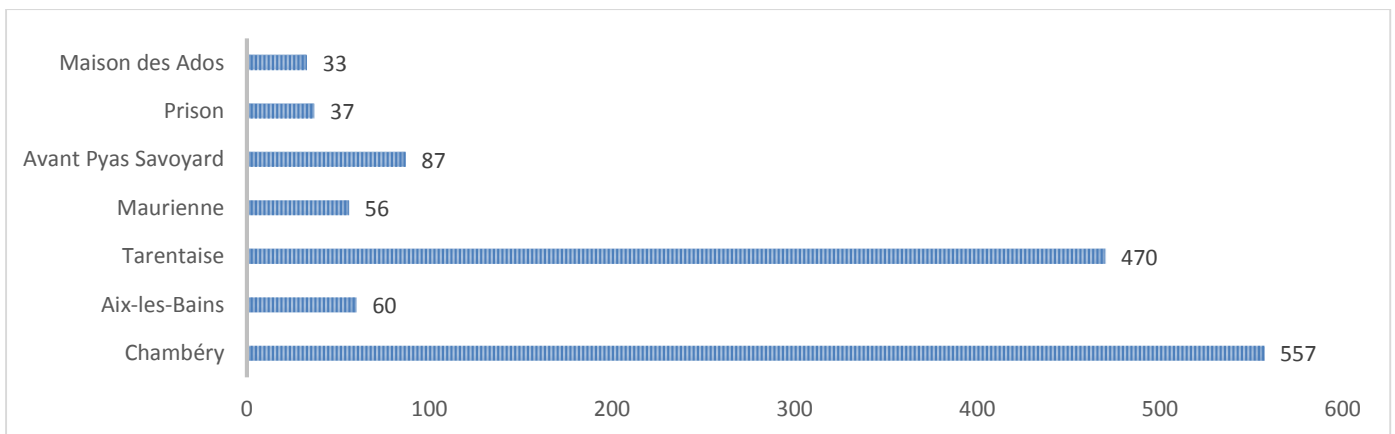
3. L'âge :



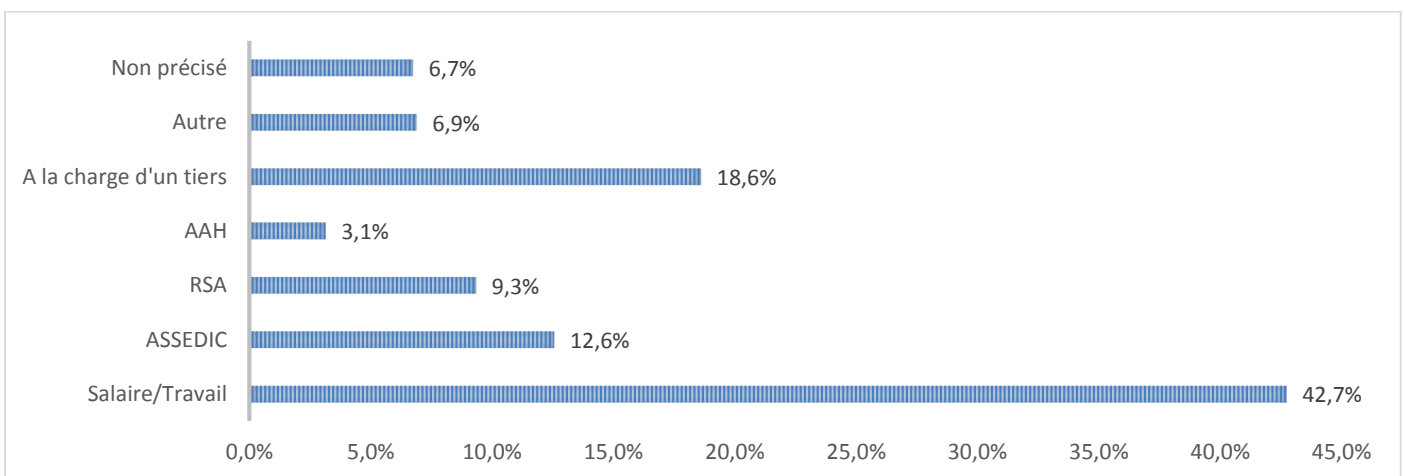
4. Le produit à l'origine de la prise en charge



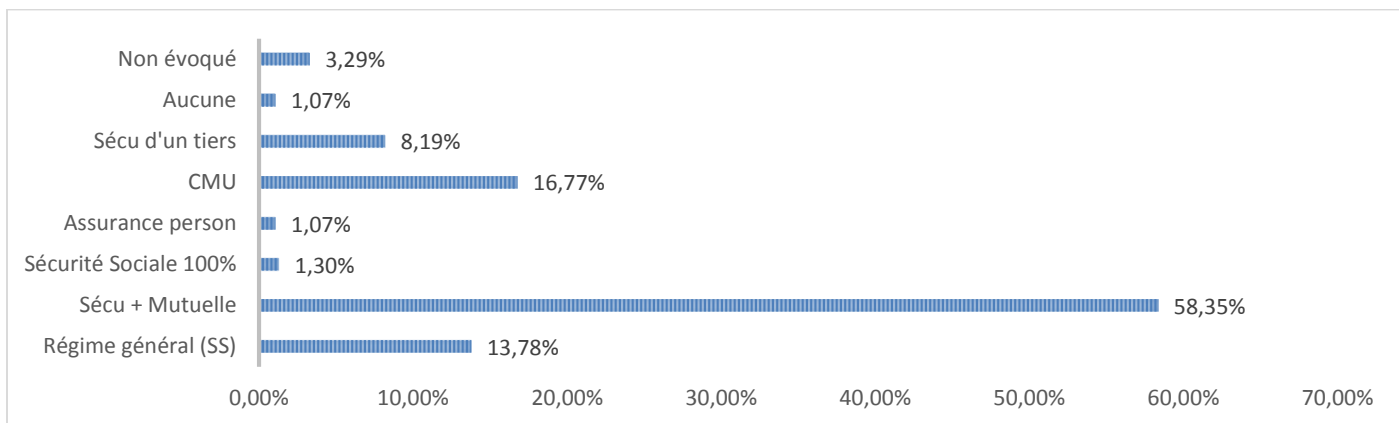
5. Services où l'utilisateur a été reçu au moins une fois



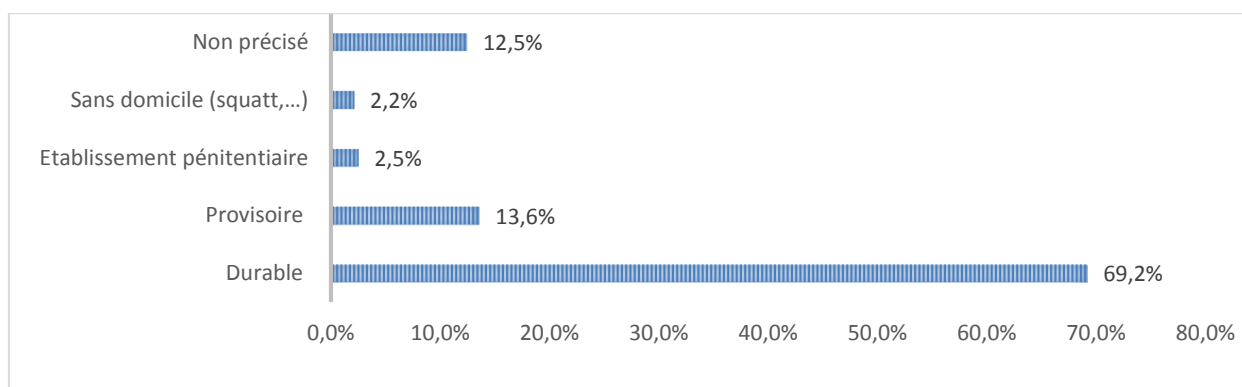
6. L'origine principale des ressources



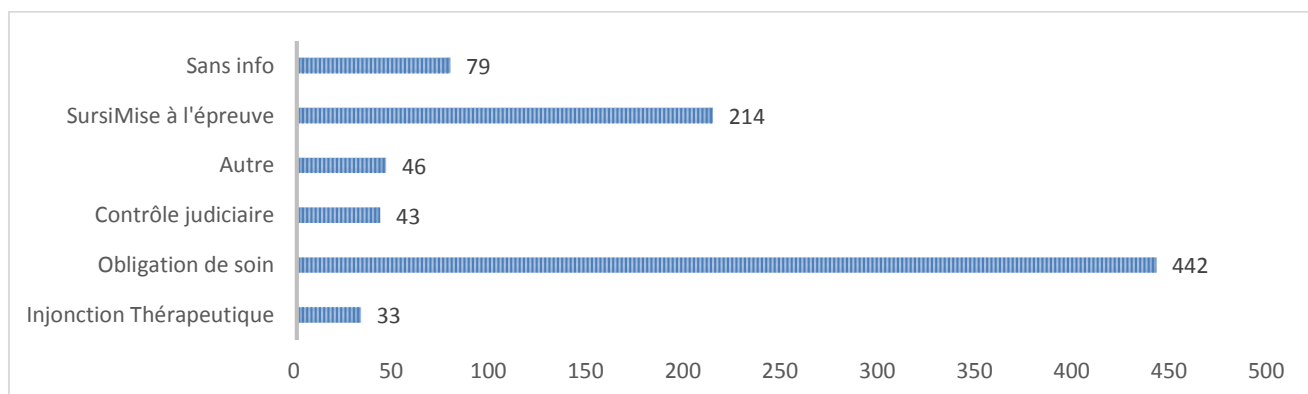
7. La couverture sociale



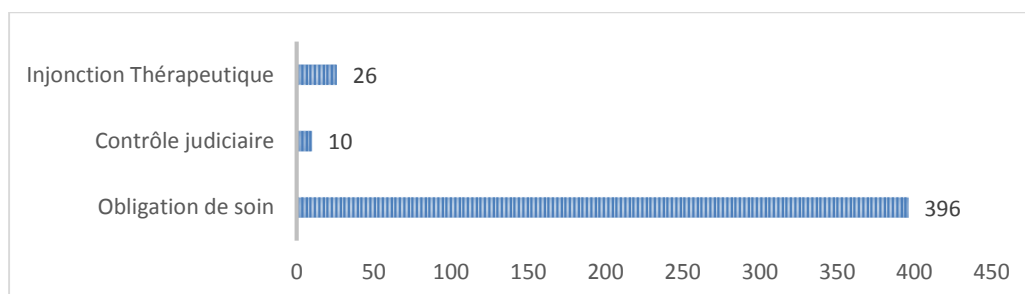
8. Le logement



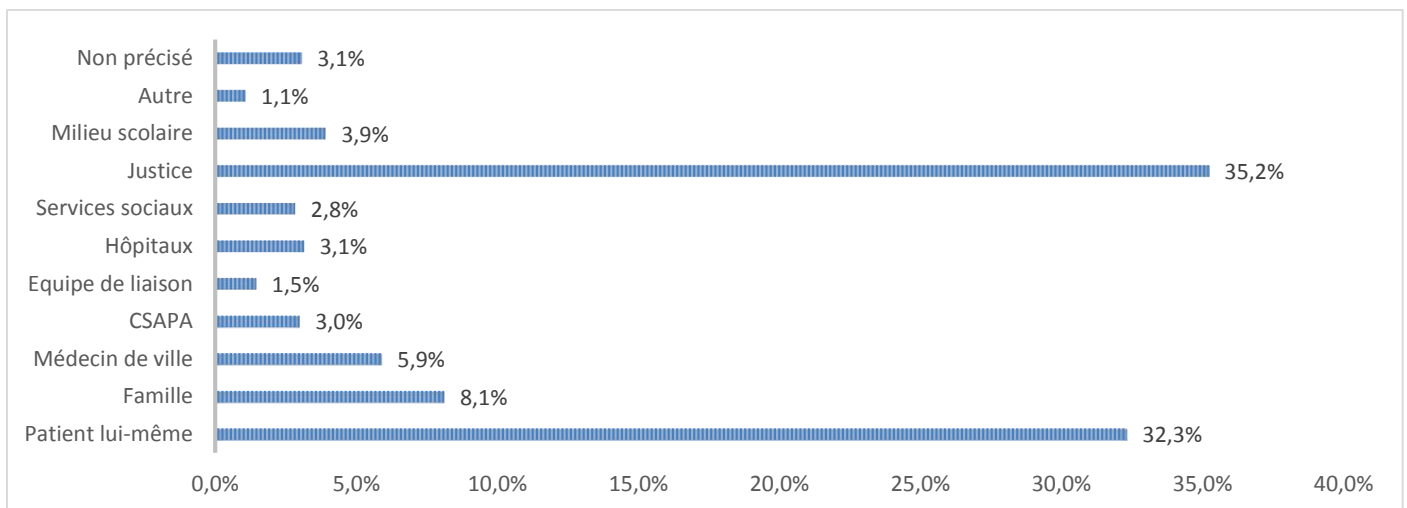
9. La situation judiciaire à l'ouverture du dossier



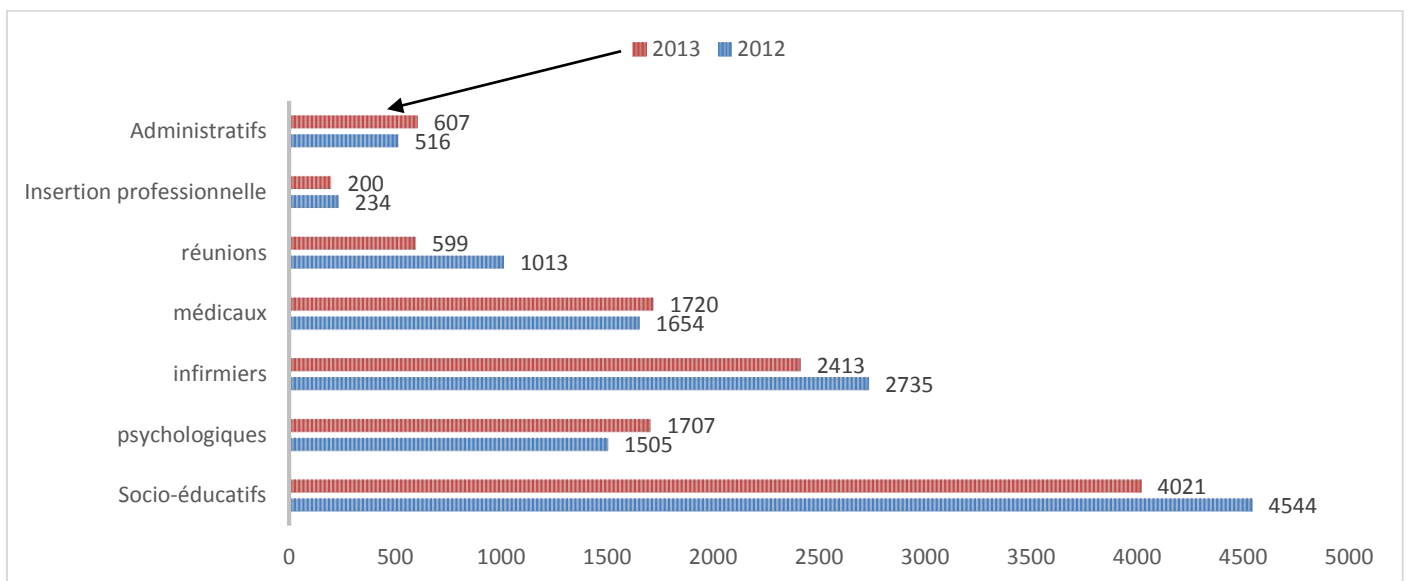
10. La situation judiciaire au cours de l'année 2013 est la suivante :



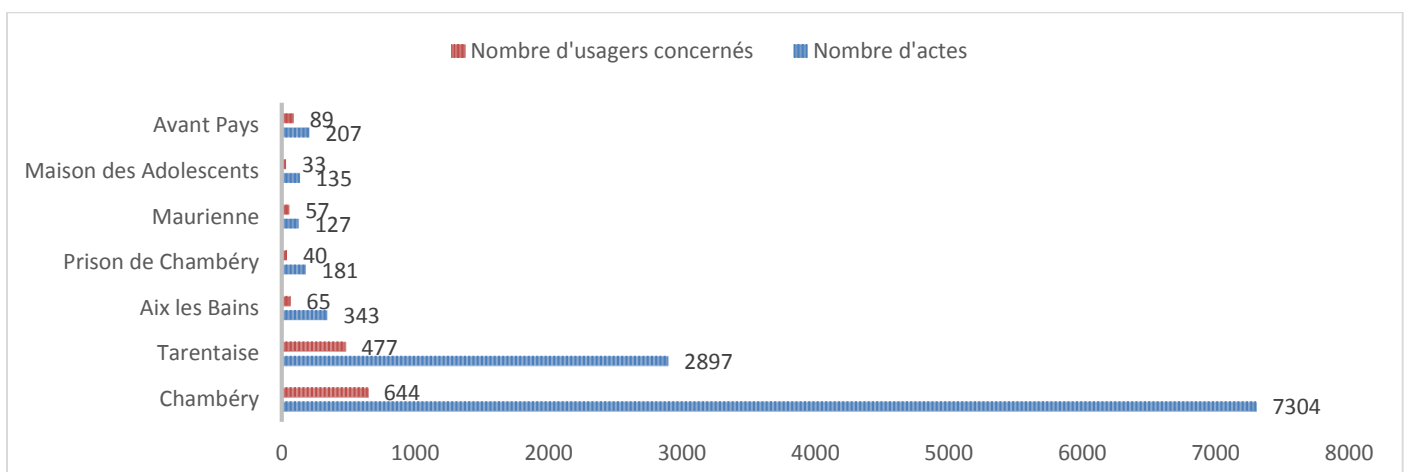
11. L'origine de la demande



12. Les catégories d'actes honorés, tous sites confondus :



13. Nombre d'actes honorés par service



Commentaires sur la population accueillie

Le nombre de personnes accueilli au centre de soins et dans les antennes, cette année, est en légère diminution, soit :

- 1306 personnes en 2013,
- 1351 personnes en 2012,
- 1285 en 2011,
- 1334 en 2010.

Le nombre de personnes accueillies a augmenté sensiblement depuis 2009, année de reprise du centre d'alcoologie d'Albertville.

La population accueillie est toujours majoritairement masculine, à hauteur de 81%.

39 % des personnes ont entre 18 et 29 ans.

L'âge des personnes reçues varie de 14 à 62 ans.

214 jeunes gens de moins de 21 ans ont été reçus au titre des consultations jeunes consommateurs, soit une augmentation de 50 personnes reçues.

Les parents sont toujours très présents. 160 familles, parents, conjoints ou proches ont été associés au processus de soins. A signaler le développement des consultations familiales au sein du centre de soins de Chambéry et d'Albertville. Plusieurs collègues se forment aux thérapies familiales systémiques.

Les substances principales consommées par les personnes reçues sont :

- **D'abord le cannabis** à hauteur de 35 %,
- **L'alcool** à hauteur de 31 %,
- **Les opiacés** (Héroïne, substitution détournée), 24 %.

On retiendra que la plupart des usagers sont poly consommateurs.

De nombreux adolescents ou jeunes adultes sont aussi sous l'emprise d'addictions sans substance et dans des consommations d'alcool de type toxicomaniaque ou « binge drinking. »

Quasiment toutes les personnes sont usagères de **tabac**.

Les personnes alcoolo dépendantes sont essentiellement suivies en Tarentaise. De nombreux patients suivis au centre de soins à Chambéry sont aussi dépendants de l'alcool.

L'insertion des personnes accueillies est plutôt favorable par rapport à la situation rencontrée dans d'autres départements. La Savoie reste malgré un contexte de crise un territoire dont l'essor touristique et économique facilite l'insertion. 43 % des personnes travaillent et 13 % bénéficient des ASSEDIC. Les partenariats développés avec les services du Conseil Général favorisent la mise en place sur les territoires d'actions de prévention et d'accès aux soins, notamment dans le cadre du Revenu Social d'Activité (RSA).

Plus de la moitié des personnes accueillies connaît des difficultés judiciaires, en lien avec l'aspect illicite des drogues (Usage et trafic) mais aussi par rapport à des délits commis sous état d'alcoolisation, comme pour la conduite automobile. Analyse confirmée au niveau des personnes rencontrées à la Maison d'Arrêt de Chambéry.

L'activité territoriale est depuis toujours une volonté du Pélican d'être présent au plus près des populations, dans la proximité. Principalement, les personnes sont d'abord reçues dans les services de :

- Chambéry : 557 personnes,
- Tarentaise (Albertville, Moûtiers, Bourg Saint-Maurice et stations) : 470 personnes,

Et aussi à Aix-les-Bains, Belley, en Maurienne, à Saint-Genix sur Guiers, à la Maison d'Arrêt de Chambéry, à la Maison des Adolescents,...

L'origine de la demande de consultation provient principalement de :

- La personne elle-même, pour 33% des situations, ou sa famille, pour 8 %,
- Un membre de son entourage professionnel (Médecin, travailleur social, ...), pour 21%,
- Une obligation de soins, pour 35 %.

La répartition des actes entre médecins, infirmières, travailleurs sociaux et psychologues, **montre la nécessaire et réelle pluridisciplinarité** d'une équipe. Elle confirme enfin que l'addiction ne saurait être appréhendée uniquement comme une maladie. Les réponses visant l'insertion socio-professionnelle, une meilleure santé psychique et relationnelle, participent du parcours de soins.

2. LE PELICAN CHAMBERY

L'ACTIVITÉ MÉDICALE A CHAMBÉRY

1. Composition de l'équipe médicale, par site :

A Chambéry	Deux médecins addictologues : <ul style="list-style-type: none">○ Un libéral à 1/3 de temps○ 1 détaché du service des maladies infectieuses du Centre Hospitalier de Chambéry, secondé par des internes de médecine de 3^{ème} cycle en formation. Un médecin psychiatre détaché du Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie, 4 heures par semaine.
A Albertville	Un médecin addictologue
A Belley	Un somaticien

Pour l'année 2013 :

- 2 787 consultations sur l'ensemble du Centre de Soins pour 495 patients dont la moyenne d'âge est de 33 ans.
- 116 consultations pour 45 patients dans le cadre de la consultation Jeunes consommateurs (âge inférieur à 21 ans).

2. La Répartition des consultations :

Médecins	Nombre de consultations	Nombre de patients concernés	Moyenne d'âge
Dr VOYRON	1062	249	30 ans
Dr PENAS	663	128	33 ans
Dr BENALI (Psychiatre)	90	26	
Dr VILLARD	776	167	38 ans
Dr GIRAUD	170	31	

3. Profil des patients suivis à la première consultation à Chambéry

La situation familiale :

→ Célibataire :	152
→ Union libre > à 6 mois :	70
→ Enfants à charge :	20
→ Enfants placés :	1

Le logement

→ Bassin chambérien :	93
→ Région Aix-les-Bains :	27
→ Savoie autre :	14
→ Hors département :	14
→ Stable :	39
→ Précaire :	22
→ Sans :	5
→ Tarentaise	111

La situation professionnelle :

→ Stage / formation :	10
→ Scolarisé :	1
→ Sans :	148
→ CDD :	33
→ CDI :	64
→ Saisonniers :	16

Les ressources

→ Salaires :	115 (150 en 2012)
→ Pôle emploi :	46 (stable)
→ RSA :	25
→ AAH/MDPH :	11 + 15
→ Sans :	55 (37 en 2012)

Incarcération / Problèmes de justice

• Oui :	43
• Non :	211

Utilisation de la voie intraveineuse

• Non :	234
• Oui 6 derniers mois :	6
• Oui antérieurement :	27
• Oui dernier mois :	21

4. La sérologie à la première consultation

Dernière sérologie connue à la 1 ^{ère} consultation	VIH non su	VIH positif	VIH négatif	
	107	2	147	
	VHC non su	VHC positif	VHC négatif	
	52	23	90	
	VHB non su	VHB positif	VHB négatif	
	54	0	96	
Vaccination Hépatite B	Complète	En cours	Non	Sans objet
	89	4	41	7

5. Motifs pour chaque consultation et suivis proposés :**Sur rendez-vous**

→ Oui :	1749 consultations
→ Urgences :	75 consultations
→ Non :	66 consultations

Motif principal

→ Demande de sevrage :	117 consultations (105 en 2012)
→ Demande de substitution :	57 consultations (contre 63 en 2012)
→ Suivi sevrage :	203 consultations (158 en 2012)
→ Suivi substitution :	1227 consultations (contre 1054 en 2012)

Substitution actuelle (plusieurs traitements possibles pour un patient sur l'année)

- Oui : 709 consultations pour 128 patients, âge moyen : 34 ans
- Non : 359 consultations pour 204 patients, âge moyen : 31 ans
- Méthadone : 584 consultations pour 102 patients, âge moyen : 31 ans
- Subutex (Buprénorphine) : 512 consultations pour 102 patients, âge moyen : 34 ans

Décision médicale en fin de consultation :

	Nombre de consultations	Nombre de patients	Age moyen
Entrée substitution Buprénorphine Pélican	19	19	29
Entrée substitution Méthadone Pélican :	39	27	31
Poursuite substitution Buprénorphine ville :	15	11	35
Poursuite substitution Buprénorphine Pélican :	487	102	33
Poursuite substitution méthadone ville :	52	34	31
Poursuite substitution méthadone Pélican :	486	80	32
Relais substitution Buprénorphine ville :	9	8	36
Relais substitution méthadone ville :	20	13	32
Traitement ambulatoire hors substitution :	333	192	34
Hospitalisations CHG :	17	15	40
Hospitalisations CHS :	5	5	40
Attente / Réflexion :	18	18	35

Accompagnement proposé :

- Thérapie familiale : 6 patients (jeunes consommateurs)
- Thérapie individuelle : 223 patients (dont méthadone)
- Soutien socio-éducatif : 352 patients
- Extérieur (CMP / MDA / ...) : 52 patients

Biologie réalisée en 2013 (dont activité CIDDIST)Recherche hépatite B

- Antigène HBS positif : 1 patient
- Antigène HBS négatif : 49 patients
- Anticorps anti HBC positif : 6 patients
- Anticorps anti HBC négatif : 42 patients
- Anticorps HBS positif : 25 patients (Vaccinal)
- Anticorps HBS négatif : 24

Recherche hépatite C

- Anticorps anti HCV positif : 3 patients
- Anticorps anti HCV négatif : 48 patients

Dépistages urinaires (réalisés pour le Pélican au laboratoire du Centre Hospitalier de Chambéry) :

- Opiacés positifs : 50 patients
- Cocaïne positive : 24 patients
- Cannabis positif : 49 patients
- Méthadone positive : 71 patients
- Subutex positifs : 25 patients
- Opiacés + méthadone : 25 patients (contre 15 en 2012)

- Cannabis + opiacés : 5 patients
- Cannabis + méthadone : 13 patients (26 en 2012)
- Cannabis + subutex : 2 patients
- Cannabis / opiacés / méthadone : 1 patient (8 en 2012)

6. Evolutions :

File active du patient :

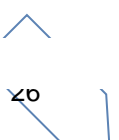
	2010	2011	2012	2013
CHAMBERY	256	282	282	328
TARENTEISE	144	183	199	167

Lors de la première consultation :

- Poursuite de la hausse de la précarité sociale des patients vus avec une baisse des revenus
- Une augmentation nette des usagers sans emploi (55 contre 37 en 2012), également des bénéficiaires de l'AAH,
- Une diminution de l'utilisation de la voie intraveineuse par rapport au sniff.
- Une baisse de la couverture vaccinale contre le VHB (89 contre 133 vaccinations en 2012)

Au cours de l'année 2013 :

- Du fait de notre activité « toutes addictions », la part des patients substitués par traitements de substitution aux opiacés diminue mais la file active Méthadone reste stable.
- La consultation Jeunes consommateurs (moins de 21 ans) continue de progresser (22 patients en 2001 / 33 en 2012 et 45 en 2013).
- L'activité du CIDDIST : 49 patients ont bénéficié d'un bilan sérologique complet en 2013 contre 59 en 2012 : 3 nouveaux patients dépistés VHC positif en 2013 contre 2 en 2012.
- L'activité de coordination médicale :
 - Poursuite des liens avec les antennes de Rumilly, Belley et avec l'équipe de la Réduction des Risques notamment une réflexion autour de l'utilisation des TROD (Tests rapides d'orientation diagnostic).
- L'activité de formation médicale
 - Accueil des internes de 3^{ème} cycle d'étude médicale
 - Participation à des journées de formation à l'Université de Savoie, aux rencontres médecins CSAPA Rhône-Alpes et avec des pédiatres de l'AFPA.
 - Participation à des visioconférences sur l'admission de patients dans un protocole Baclofène sous l'égide du Centre Hospitalier Général de Chambéry.



L'ACTIVITÉ INFIRMIÈRE A CHAMBÉRY

Durant cette année 2013, l'activité du pôle infirmier s'est développée et étoffée autour de deux nouveaux axes de travail :

- Le travail en réseau avec le libéral
- Mise en place de cours de Hatha-Yoga.

Le travail en réseau avec le libéral

Nous avons accentué nos efforts en termes de travail en réseau et en collaboration avec les partenaires de ville : médecins généralistes et pharmaciens d'officine.

Si les contacts avec les cabinets médicaux existaient les années précédentes, ils étaient essentiellement basés sur un mode téléphonique et lors d'accompagnements personnalisés de patients lors de relais Méthadone aux cabinets.

Un temps infirmier est dédié aux déplacements extra-muros sous forme de rendez-vous personnalisés.

Nous fonctionnons depuis septembre 2013 d'une manière plus pédagogique et plus axée sur l'information et la présentation du centre de soins, ses modalités, fonctions et prestations souvent méconnues en termes de diversité et d'accompagnement des usagers (travail en partenariat et en réseau avec la Direction de la Vie Sociale, accompagnement des femmes enceintes et des jeunes parents, ,accueil d'usagers mineurs le mercredi après- midi ,et cette opportunité de rencontrer l'infirmière du Pélican « hors de ses murs » ponctuellement.

L'accent est mis sur le travail en partenariat avec les médecins et les pharmaciens concernés.

En effet l'appréhension des partenaires libéraux est liée à l'isolement vécu au cabinet ou à l'officine.

L'image d'une référente « ville Pélican », en terme de relais est facilitante ; les appels téléphoniques de praticiens sont plus personnalisés et informatifs dès lors qu'un lien est tissé et qu'une identité professionnelle est posée.

Dans la mesure du possible, et en accord avec l'utilisateur, nous assurons un suivi des patients substitués sous forme d'appels téléphoniques. Ceci fonctionne dans les deux sens, les médecins nous sollicitent régulièrement pour des conseils, ou un rendez-vous ponctuel lors de dysfonctionnement, de questions pratiques, voire d'inquiétude.

Lors de relais Méthadone ville, un rendez-vous avec le médecin du Pélican est systématiquement posé à deux mois ; nous vérifions qu'il soit honoré.

Notre réseau se doit d'être entretenu et étoffé, afin de ne pas emboliser certains cabinets ou officines, ce qui entraîne un phénomène d'usure.

La zone géographique de visites, d'information et de présentation du Pélican est vaste...Elle comporte le grand bassin chambérien.

En cette fin d'année, des déplacements ont été effectués sur Aix-les-Bains, Grésy-sur-Aix, Montmélian, Barby, Saint Baldoph, Chambéry, Bassens, Jacob-Bellecombette, Saint Alban Leysse.

Les retours sont satisfaisants et les liens en termes de communication et de collaboration, très probants.

Mise en place de cours de Yoga

Une nouvelle prestation à l'intention de nos usagers a vu le jour en octobre 2013 sous la forme de séances de Hatha - Yoga, proposées une fois par semaine au siège du Pélican, à Chambéry, par une infirmière diplômée dans ce domaine. Les séances ont lieu le mercredi matin, de 9h30 à 11h00.

Le Yoga pratiqué au centre de soins peut devenir un outil d'accompagnement très intéressant pour les personnes souffrant de problèmes d'addictions.

Le Hatha-Yoga est une discipline millénaire qui s'adresse à l'homme dans sa globalité. Il peut se pratiquer par toute personne quel que soit son âge, son sexe, sa confession et peut donc être envisagé par tous.

Le but du Yoga est la restauration en soi de l'unité perdue ; la réunification du corps, du cœur et de l'esprit.

Il permet également d'arrêter le flux des pensées envahissantes.

La séance de Yoga :

Une séance de Yoga, composée d'un ensemble de postures rythmées par le souffle, harmonise les fonctions vitales, apaise le mental, favorise l'éveil de la conscience. Par des séries de postures, des transformations se mettent en place dans les différents centres du corps jusqu'à obtenir une sensation de plénitude, de lâcher-prise.

Le Yoga permet aux personnes la remise en lien avec un corps qui les fait souffrir ou qu'elles malmènent. La pratique du Yoga permet de se reconnecter avec ses sensations : l'ancrage au sol, les points d'appui, la conscience de la respiration rassurent. En ramenant le mental au présent, cela évite les pensées angoissantes liées au passé ou les projections futures sources de mal être.

Il s'agit d'un travail sur soi aidant à modifier sa relation aux autres et à l'environnement.

La prise de conscience de sa respiration, de l'image que chacun se fait de son corps facilite la mise à distance, le lâcher prise.

Les effets du Yoga :

- Gestion des émotions, prise de distance.
- Restauration de la confiance en soi
- Baisse de l'anxiété
- Amélioration du sommeil
- Meilleure perception du corps

Cette pratique aide à puiser en soi les ressources permettant ainsi d'être acteur de son existence vers davantage de sérénité...

Quelques chiffres autour de l'activité infirmière au centre de soins :

1586 actes infirmiers dont 1079 actes Méthadone ceci concernant 135 usagers (94 hommes et 41 femmes).

Tranches d'âge :

- 18-24 ans : 24 personnes
- 25-29 : 39 personnes
- 30-34 : 32 personnes
- 35-44 : 26 personnes
- 45 et plus 14 personnes

Le reste des actes se décline en :

- Accueil en binômes, infirmière éducatrice, lors de premier rendez-vous
- Bilans urinaires
- ECG si posologie Méthadone supérieure à 80 mg
- Vaccins
- CIDDIST
- Accompagnements extérieurs (cabinets, pharmacies)
- Délivrances de traitement (Benzodiazépine, Neuroleptiques, Buprénorphine...)
- Accueil des usagers étrangers, principalement des pays de l'Est, demandeurs de substitution, pour lesquels un interprète agréé de La DDCAES est contacté.

Le travail en partenariat avec les collègues de la Direction de la Vie Sociale se poursuit sous la forme d'une rencontre tous les deux mois autour des femmes enceintes ou jeunes mères toxicomanes suivies conjointement.

Nous avons également durant cette année 2013 accueilli les infirmières des UCSA de la Maison d'Arrêt de Chambéry et Aiton, ceci dans un but de formation et de connaissance du travail infirmier en centre de soin, ses différentes prestations, son fonctionnement autour de l'unité méthadone, et du suivi pluridisciplinaire de nos usagers.

Constat concernant l'accueil des usagers sous Méthadone ou non en 2013 :

- Recrudescence des injecteurs d'opiacées et de Buprénorphine.
- Mise en place de seuils adaptés à 20 ou 30 mg maximum de Méthadone par jour chez les patients toxicomanes actifs, ceci dans une idée de réduction des risques, de lien thérapeutique, et de tentative de suivi pluridisciplinaire.

Les objectifs en 2014 :

Etoffer notre réseau en identifiant le Pélican en tant que partenaire des libéraux, se faire connaître à l'extérieur des murs de l'institution ; fluidifier les allers et venues entre la médecine de ville et le Centre de soins afin d'amener le maximum d'usagers au soin.

Pérenniser l'activité Yoga.

LES APPARTEMENTS THÉRAPEUTIQUES ET RELAIS

Préambule

Le Pélican gère quatre appartements thérapeutiques à Chambéry. Ces appartements s'adressent à des personnes majeures, célibataires, en couple avec ou sans enfants. Ils sont accessibles à des personnes souffrant d'addiction, sous traitement de substitution ou abstinentes. Le résident s'engage dans une démarche de soins et d'autonomie sociale qui va se traduire dans un accompagnement socio-éducatif rapproché, un suivi médical et un travail psychologique régulier.

Les durées de séjour dans l'appartement thérapeutique sont variables d'une personne à l'autre et organisées avec chacune d'entre elles, en fonction du projet qui lui est propre. Une moyenne de six mois pour les personnes célibataires et d'une année pour un parent ou un couple avec enfant(s) est observée.

Pour ce bilan d'activité, nous nous proposons après un court bilan chiffré du travail de l'équipe des appartements thérapeutiques et relais de porter un regard particulier et une analyse de l'accompagnement réalisé avec les personnes ayant une addiction principale à l'alcool.

Bilan quantitatif

Au cours de l'année, nous avons reçu **23** demandes d'admission en appartement thérapeutique. Le nombre de patients accueillis a été de **6** adultes ; 3 hommes et **3 femmes** dont une vivant en couple avec **1 enfant**.

L'âge des personnes s'échelonnant de **28 à 40 ans** pour une moyenne d'âge de **32 ans**.

	Entretiens au Pélican
Actes socio-éducatifs	544
Actes psychologiques	84
Actes infirmiers	30
Actes institutionnels	137
Actes médicaux *	47

L'origine géographique des demandes

- **Rhône Alpes** 3
- **Hors région :** 3

L'origine de la demande

- Familles d'accueil** 2
- Postcures** 4

L'addiction ; produit principal

- **Héroïne** 3
- **Alcool** 3

A propos de la substitution

- 1 personne a bénéficié d'une prescription méthadone
- 2 personnes ont bénéficié d'une prescription au Subutex ou à la buprémorphine
- 3 personnes sans traitement de substitution

Approche qualitative :

Les perspectives de l'année dernière concernant la mise en place d'un album photos individuel qui témoignerait du temps des efforts consentis pour laisser une trace de la réussite des soins sont toujours en œuvre et en questionnement. En effet cette activité n'a pas été de soi, s'inscrivant dans une réalisation partielle, parfois inachevée, témoignant des mouvements d'oscillations dans la reconquête de l'estime de soi ou dans la constance du lien aux autres. Pour illustration de nombreuses photos ont été réalisées avec une maman et sa fille mais elles n'ont pas pu leur être restituées car cette maman a mis un terme aux liens avec l'équipe sans échanges préalables. L'équipe reste cependant engagée dans la mise en œuvre de ce projet.

Depuis notre passage en Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie, l'association a porté ses efforts sur la mise en place d'un accompagnement ouvert sur toutes les addictions. De ce fait les appartements thérapeutiques n'ont pas échappé à ce mouvement. C'est pourquoi, cette année nous avons accueilli 3 personnes qui avaient la particularité de consommer en produit principal de l'alcool avec un antécédent de poly-consommation alcool/cannabis pour un et alcool/opiacé pour les deux autres.

Pour ces trois personnes, nous avons constaté une difficulté majeure entre la conception du projet de soins et sa mise en place du fait entre autre de rechutes d'alcoolisation entre le moment de leur sortie de postcure et le moment de leur entrée en appartement thérapeutique. Face à un constat partagé avec les patients d'un trop grand espace de flou dans leur projet, attentes, incertitudes, nous avons, plutôt que de différer l'accueil, proposé la mise en place d'un appartement relais d'une durée d'un mois afin de proposer un temps d'élaboration de projet de soins et de sortir d'un constat d'échec.

Ce choix nous a permis d'observer une baisse conséquente de stress chez nos patients qui s'imposaient des exigences de réussite trop éloignées de leur possibilité du moment. De plus, ce cadre d'intervention nous a permis d'être nous-mêmes plus à l'aise avec les enjeux de la relation thérapeutique. Avancer à petit pas dans leur vécu au quotidien en aiguisant notre patience a permis un tissage de confiance mutuelle et un cadre relationnel rassurant. C'est le second constat que nous faisons, en effet nous avons observé que ces trois patients développaient un tableau clinique de type anxio-dépressif important syndrome bien connu dans l'alcool-dépendance d'où, à ce moment précis dans l'accompagnement, le renforcement du dispositif médico-psycho-éducatif.

Ce dispositif de départ a fait émerger des perspectives différentes de cadre d'accompagnement tout en ayant des résultats similaires. Pour un, nous sommes restés dans le dispositif des appartements relais sur la demande du patient pendant les 6 mois d'accompagnement en renouvelant le contrat tous les mois et demi. Pour un autre nous sommes passés au bout de 3 mois d'appartement relais à un contrat en appartement thérapeutique qui a duré, lui, 5 mois. Pour la troisième personne, nous l'avons orienté au bout d'un mois d'accompagnement vers un centre spécialisé dans la région de son choix traduisant une volonté de redémarrer une dynamique de soins en lien de proximité avec ses proches. Au terme de leur parcours, les trois personnes ont accédé à un logement indépendant avec un suivi en ambulatoire au centre de soins, pour deux d'entre eux il s'agissait d'un logement social.

Mise à part cette adaptation dans le premier temps de l'accompagnement, nous n'avons pas ou peu modifié notre façon d'accompagner ces personnes dans leur démarche de soin global en appartement thérapeutique.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE

En dépit de la dégradation de la conjoncture économique, le dynamisme connu des entreprises de notre territoire a continué à avoir pour effet d'envisager, pour cette année 2013, de recruter.

Il faut pourtant nuancer ces propos encourageants car si l'esprit local est à l'embauche, il ne s'agit pas d'embauche de bas niveau de qualification, ni d'embauche dans tous les domaines.

En effet, l'idée d'aller de l'avant passe, d'une part, par des projets nouveaux qui demandent de plus en plus des « talents » pour les réaliser, et d'autre part, ce sont les secteurs du commerce, du tourisme et des services (dans le domaine de l'hôtellerie/restauration) qui sont les plus demandeurs en matière de recrutement local du fait de notre activité saisonnière.

Le paradoxe vient de l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi en lien avec la difficulté des entreprises à recruter.

Et c'est là que nous touchons le fond du problème et qui nous intéresse tout particulièrement pour notre public du PELICAN, entre autres, pour cette année écoulée et probablement pour l'année 2014 à venir.

Car un vrai travail de fond est déjà en cours, afin d'enrayer ces tensions et réduire cet écart entre recruteurs et demandeurs.

En effet, tout un dispositif se met en place pour former et enfin s'adapter aux besoins du terrain.

Des initiatives nouvelles émergent au sein des entreprises en difficultés de recrutement, des groupements d'employeurs se multiplient dans tous les secteurs d'activité, enfin l'alternance, longtemps prônée semble commencer à trouver un peu sa place, le secteur de l'orientation et la réorientation se réorganise afin d'aller vers une meilleure adéquation des besoins !...

A ce sujet, dans le cadre de la dernière partie de la décentralisation, la Région Rhône-Alpes se mobilise et annonce que les organismes de formation doivent cesser de proposer des programmes qui ne sont pas attendus par les entreprises. Les demandeurs d'emploi doivent accéder à une embauche à l'issue d'une formation. Le but n'est pas de les « occuper » mais bien de répondre à des besoins réels du marché. La filière de la formation doit donc anticiper les mutations économiques.

L'apprentissage doit monter en flèche et le nouvel outil qu'est le SPRF, Service Public Régional de la Formation professionnelle garantit à toute personne, quel que soit son âge ou son statut, l'accès à une information gratuite, complète et objective sur les métiers, les formations, les certifications et leurs financements, les débouchés ainsi que l'accès à des services de conseil et d'accompagnement en orientation. En résumé le but est de rendre effectif l'accès de tous à un premier niveau de qualification et de faciliter l'insertion et les transitions professionnelles.

C'est dans tout ce nouveau contexte de réorganisation des secteurs de l'emploi, de la formation, de l'orientation et de la réorientation, que nous avons navigué cette année, avec le public du PELICAN attaché à ses spécificités.

66 usagers, âgés de moins de 18 à plus de 45 ans, sont pour 45 d'entre eux des hommes. La moitié a une situation judiciaire en cours.

Pour nombre d'entre eux n'ayant pas la maîtrise véritable d'un métier, ou pour les trop longues incarcérations ou périodes de soins, nous avons privilégié la piste de la formation continue lorsque cela était envisageable si les droits au chômage le permettait, ou bien par des moyens plus directs comme l'AFPR (Allocation Formation Préalable au Recrutement), ou le contrat de professionnalisation avec les GEIQ (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification).

Ces solutions sont un moyen concret et réaliste de favoriser la rencontre avec des demandeurs d'emploi éloignés des besoins actuels économiques et les employeurs en recherche de profils adaptés à leurs nécessités.

Ces solutions nécessitent toutefois un fort investissement pour l'apprentissage ou le réapprentissage de techniques, de respect de consignes, de savoirs-être...

C'est dans ce cadre qu'il devient nécessaire de poursuivre le suivi de nos usagers avec l'éducateur, le psychologue, parfois encore le corps médical afin de les aider à supporter cette reprise de rythme qu'impose le monde du travail.

Proposition d'un exemple de genèse :

Une jeune femme de 36 ans entre en appartement thérapeutique après sevrage, cure, postcure.

Réservée et en perte totale de confiance en elle, elle a pour objectif de consolider ses soins bien sûr, mais également de reprendre une activité professionnelle afin de repartir sur un logement autonome qui lui permettra de récupérer son rôle de mère dont elle se sent dessaisie auprès de sa fille de 9 ans, en garde chez la grand-mère depuis trop longtemps.

Après quelques séances de coaching couplées à des séances de techniques de recherche d'emploi, nous accompagnons et présentons Amélie au Responsable d'un Groupement d'Employeurs spécialisé dans le secteur de l'industrie agro-alimentaire sur Aix-les-Bains avec qui nous avons un long échange de vérité. Puis, le responsable du GEIQ lui fait passer un test à l'issue duquel il est décidé de tenter un premier essai dans une usine agroalimentaire, à l'emballage. Nous convenons de faire un suivi commun de cette expérience, Amélie, le GEIQ et le Pélican.

Après un accident de voiture (sans gravité) le matin du premier jour de cet essai probablement lié au stress d'une reprise à fort enjeu, et une rapide tendinite des poignets, nous décidons d'un commun accord de stopper la mission.

Nous faisons un point avec le GEIQ et valorisons Amélie fortement déçue par cette expérience vécue comme un échec. En effet, l'accueil par l'équipe avait été bien préparé par le responsable du GEIQ et Amélie avait véritablement apprécié et avait pu « donner le change » sur le plan relationnel. Ainsi, le retour fait par l'employeur était plutôt encourageant.

Le psychologue et l'éducatrice référente d'Amélie informés de ces éléments travaillent en parallèle la question de la reprise de confiance en soi.

Il est prévu alors un second essai dans une autre industrie agro-alimentaire qui va être reporté dans le temps mais va finir par se faire en juillet de cette année 2013. Celui-ci s'avère concluant et nous signons, à l'issue, un contrat de professionnalisation adulte de 7 mois, durant lequel il est convenu d'un point régulier, avec le responsable du GEIQ, dans les locaux du PELICAN.

A ce jour, le contrat de professionnalisation arrive à son terme, Amélie a quitté l'appartement thérapeutique et s'est installée dans un logement à proximité de son lieu de travail et où une chambre est réservée afin d'accueillir sa fille qui vient la rejoindre pour la rentrée de septembre en classe de 6^{ème}.

Amélie qui a su se faire apprécier par ses collègues de travail aussi bien que par ses responsables, vient de changer de service. Le dernier bilan commun avait pour intention de maintenir sa motivation professionnelle car le changement de poste de travail et d'équipe est un peu compliqué et surtout de l'informer que l'entreprise est sur le point de lui faire signer un contrat à durée indéterminée, une reconnaissance de son investissement qui lui redonne de l'énergie !

LE SERVICE SOCIAL

L'assistante sociale référente en addictologie fait partie de l'Equipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA). Elle est amenée à intervenir dans les différents services du Centre hospitalier général et plus particulièrement en gastro entérologie et en médecine interne/maladies infectieuses.

Elle est mise à disposition au Pélican à hauteur d'un 30% équivalent temps plein.

Bilan quantitatif

Cette année, le poste a été occupé par deux assistantes sociales et est resté à découvert pendant environ un mois et demi. 62 patients ont été reçus dont 42 hommes et 20 femmes avec une moyenne de 3 à 4 actes par patient.

AGE		RESSOURCES		LOGEMENT	
-de 18 ans	1	Salaires/Assedic	35	Durable	32
18/24	10	RSA	7	Provisoire	16
25/29	19	AAH	1	Autres	2
30/35	10	A charge	7	SDF	6
35/45	16	Autre	6	Sans info	6
45 et +	6	Sans infos	6		

Problématiques rencontrées

Les difficultés des personnes rencontrées par l'assistante sociale sont multiples mais les priorités restent toujours l'accès aux droits, les problèmes financiers et le logement.

Les personnes reçues au service social ont souvent des difficultés avec la gestion de leur situation administrative.

Leurs droits ne sont pas activés ou, n'ayant pas répondu à certains courriers ou convocations, les droits sont suspendus.

Le travail de l'assistante sociale consiste donc à essayer de remettre à jour la situation administrative des personnes et les accompagner vers les services de droit commun.

Les patients rencontrés sont souvent confrontés à d'importantes difficultés financières : non seulement elles perçoivent de faibles ressources (RSA, pôle emploi, AAH), de plus, en réglant la situation administrative les dettes cumulées et laissées de cotés pendant la période de consommation réapparaissent.

Nous essayons alors de mettre en place des échéanciers ou de constituer des dossiers de surendettement.

Les demandes pour de l'aide alimentaire et des aides financières urgentes sont aussi en augmentation.

Le logement reste un problème majeur du fait des petits revenus des patients mais aussi de l'offre limitée de logements sociaux ou d'hébergement.

Nous constituons systématiquement les dossiers de demandes de logement sociaux mais le nombre de propositions est extrêmement faible.

Les résidences sociales restent le moyen d'accès le plus rapide vers un hébergement stable.

L'accès au logement des moins de 25 ans pose encore plus de difficultés car ils ne peuvent pas bénéficier des minimas sociaux et donc sont dans l'incapacité de régler un loyer.

Missions spécifiques de l'assistante sociale référente addictologie.

L'assistante sociale est l'agent de liaison entre Le Pélican et le centre hospitalier.

Elle peut rencontrer les patients pour lesquels une hospitalisation est envisagée afin de vérifier la couverture maladie de la personne mais aussi d'expliquer le cadre de l'hospitalisation.

L'assistante sociale organise ensuite le sevrage avec le service concerné et les centres de cure si besoin.

Tout ce travail se fait en lien avec l'éducatrice référente mais aussi avec les autres partenaires pouvant intervenir auprès de la personne accompagnée.

L'assistante sociale peut aussi orienter ou réorienter vers le Pélican les patients hospitalisés qui souhaitent un accompagnement pluridisciplinaire à leur sortie de l'hôpital.

Conclusion

Le bilan de l'année 2013 montre toujours la difficulté du public accueilli à engager des démarches administratives, à les poursuivre et à les finaliser.

C'est pour cela que le travail en équipe pluridisciplinaire au Pélican, ainsi que le lien avec les partenaires locaux, restent indispensables.

L'ACTIVITÉ A LA MAISON D'ARRÊT DE CHAMBERY :

Un travail partenarial

Préambule

L'association Le Pélican, dès sa création en 1980, a été sollicitée pour intervenir auprès de personnes usagers de drogues, incarcérées à la Maison d'Arrêt de Chambéry. Le lien entre usage de drogues illicites, trafic et délinquance est une réalité chez de nombreux consommateurs qui sont condamnés, en contrôle judiciaire, en obligation de soins, injonction thérapeutique....

La présence du Pélican se manifeste sur deux plans :

- Une activité en centre de détention à Chambéry, depuis 1982, auprès des détenus qui souhaitent nous rencontrer, et au centre de détention d'Aiton, de 1996, date de sa création jusqu'en 2011.
- Une mobilisation associative autour de la thématique de la vie carcérale, qui se traduit par la participation à l'association le Granier, en charge de l'accueil des familles de détenus à Chambéry ; également, par notre participation aux travaux du Groupe Action Prison (GAP), à côté d'autres organismes savoyards, qui milite sur les conditions de détention.

Depuis 2012, l'Agence Régionale de Santé a désigné l'association Le Pélican comme centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) référent à la Maison d'Arrêt de Chambéry. C'est cette activité, concrétisée par la présence d'un travailleur social du Pélican, à mi-temps, en charge de l'accompagnement et de la préparation de la sortie des personnes présentant une conduite addictive, qui est présentée dans ce bilan.

A partir de 2014, l'association Le Pélican est également désignée CSAPA référent au centre de détention d'Aiton, son activité intramuros se mettant en place progressivement au premier trimestre de l'année.

1. L'intervention du Pélican en détention

L'intervenant en milieu pénitentiaire a pour objectif, en partenariat avec les personnels de santé, de garantir la qualité et la continuité des soins des personnes détenues, dans des conditions équivalentes à celles dont bénéficie l'ensemble de la population. En effet, la loi du 18 janvier 1994 et la loi pénitentiaire du 24 novembre 2009, affirment le respect du droit à la santé en prison comme en milieu libre.

Parmi ses principales missions on peut citer les suivantes :

- L'information sur le dispositif de soins et les moyens d'y accéder, (permettre aux personnes ayant une conduite addictive d'élaborer un projet de soin, ou maintenir celui mis en place préalablement à l'incarcération),
- L'accompagnement social et éducatif avec notamment la préparation à la sortie (Continuer la démarche de soins et éviter l'interruption des traitements lorsqu'il y en a, hébergement, réinsertion sociale et professionnelle),
- la sensibilisation du personnel pénitentiaire aux conduites addictives, à la consommation de produits et aux traitements de substitution,
- La mise en lien avec les autres services sanitaires et sociaux intervenant en milieu pénitentiaire (Service Pénitentiaire d'insertion et de Probation, Unité de Consultations et de Soins Ambulatoires, Centre Hospitalier Spécialisé, Pôle Emploi...).

L'intervention se formalise par une présence en détention du professionnel socio-éducatif du Pélican, trois demi-journées par semaine, afin de recevoir en entretien individuel les personnes qui en font la demande. Cette demande peut émerger de différentes manières :

- ⇒ Elle peut être du fait même de la personne présentant une problématique en lien avec des conduites addictives, via la boîte aux lettres « Pélican » mise à disposition à cet effet au niveau du kiosque de la détention,
- ⇒ Elle peut émaner de l'Unité de Soins :
 - Via l'Unité de Consultations et de Soins Ambulatoires (UCSA) en complément d'un accompagnement médical substitutif aux opiacés,
 - Via les psychologues du Centre Hospitalier Spécialisé (CHS) parallèlement à un travail thérapeutique,
- ⇒ Elle peut être relayée par les conseillères du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP), dans le cadre d'une préparation à la sortie, plus particulièrement afin d'organiser la mise en place d'une Obligation de Soins,
- ⇒ Elle peut également être basée sur l'inquiétude d'un acteur de l'administration pénitentiaire à l'égard d'un détenu (surveillant, agent culturel, chef de détention...).

Nous devons pour cela pouvoir être en relation avec chaque intervenant, qu'il appartienne au champ du sanitaire, du social, ou de la pénitentiaire.

Quand celle-ci n'est pas génératrice d'anxiété, de souffrance, La détention peut être un moment de réflexion, d'auto-analyse et peut être l'élément déclencheur d'un travail sur soi potentiellement bénéfique. Si pour certains la relation avec le corps soignant est distante, contrainte, pour d'autres cette relation est une chance, elle renvoie au monde extérieur. Cette vision globalement positive peut inciter le détenu addict à investir la relation. Les compétences d'écoute et de dialogue sont de fait mises en valeur. L'accompagnement proposé durant l'incarcération permet donc suivant les cas, une écoute, une mise en confiance, la préparation d'un projet de soin et de réinsertion en collaboration avec les différents partenaires, sur la base des besoins et des attentes de la personne accompagnée.

Notre objectif étant avant tout de rendre la personne actrice dans son parcours, il ne s'agit ici en aucun cas de la mise en place précoce d'une obligation de soin. Sans son adhésion, un changement paraît vain, relativisant ainsi le rôle de l'ensemble des intervenants du milieu carcéral dans le champ des addictions. La relation entre le professionnel et le patient est un axe de travail prépondérant en addictologie, en effet, elle est le fondement sur lequel peut naître une relation de confiance. Relation qui est la base de notre intervention, car bien que le détenu puisse être incarcéré dans un monde confiné, surpeuplé, lorsqu'il est privé du rapport aux siens, il est fréquent qu'un sentiment de solitude s'installe.

2. L'accompagnement socio-éducatif des personnes détenues

En dehors des cas particuliers de multi-récidive, en détention les consommations et les comportements addictifs s'adaptent à un univers particulier où les repères vacillent.

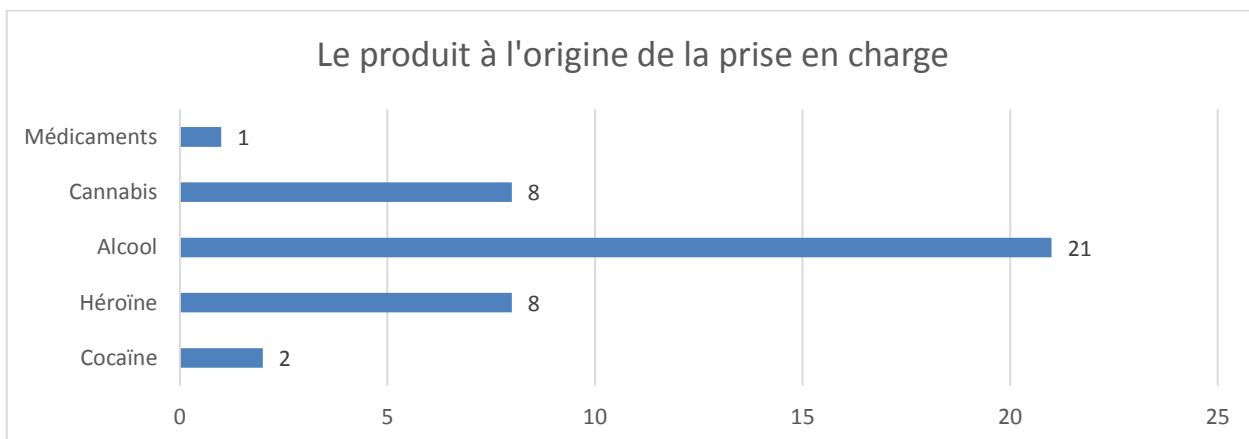
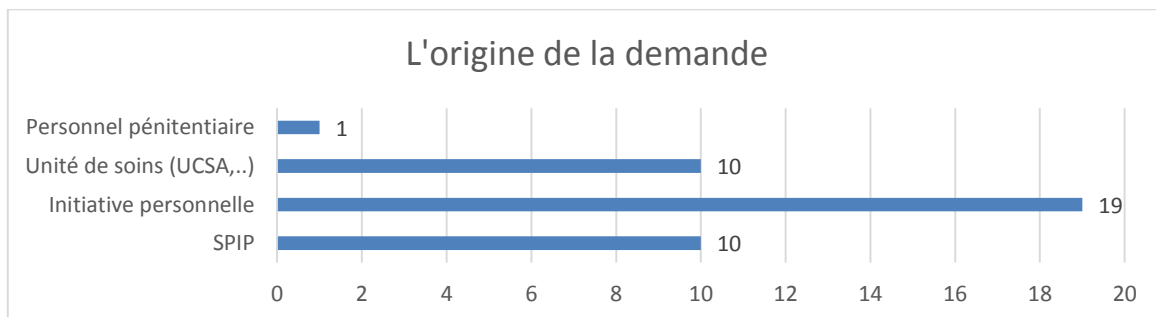
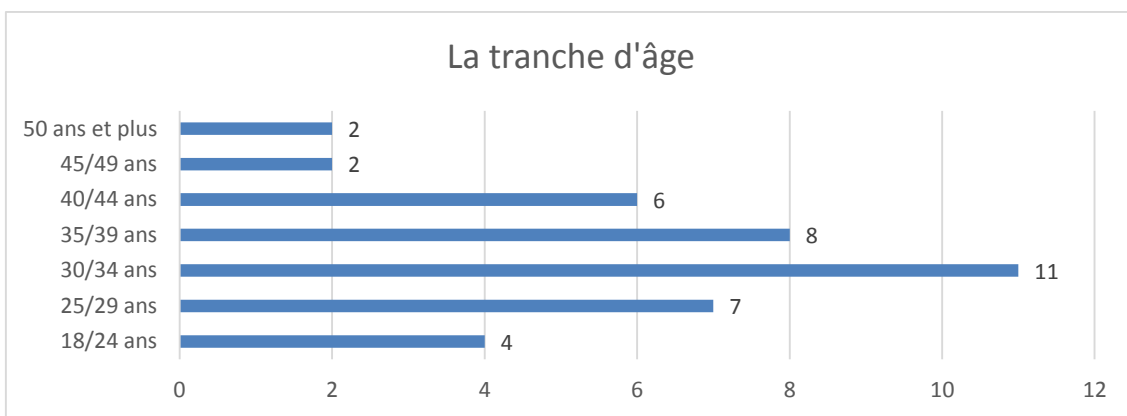
Il s'agit avant tout d'accompagner la personne dans un parcours intégrant le suivi antérieur lorsqu'il existe, le maintien et la continuité des soins. Une évaluation des consommations permet la continuité des soins engagés hors de la prison. Le maintien du lien et la création d'une continuité entre l'intra et l'extra-muros nous semblent un préalable indispensable à un accompagnement cohérent. Celui-ci passe par une écoute active des difficultés liées aux conduites addictives de la personne détenue, ainsi que par une définition conjointe (patient-professionnel) des objectifs à poursuivre. Afin de garantir les conditions de la continuité effective des soins à la sortie, même lors d'une libération sans anticipation (sortie non programmée ou sortie « sèche »), les contacts et les mises en lien doivent être les plus précoces possibles (soit dès l'incarcération). Ils doivent également se concevoir avec les conseillers du SPIP, les professionnels de l'UCSA, du CHS et de l'administration pénitentiaire afin d'être le plus efficace possible. Le parcours de la personne addict en détention se termine logiquement par sa sortie. Si elle constitue la fin de l'expérience carcérale, elle ne conclut pas son rapport aux produits ou même à son environnement.

La sortie est une période charnière ; quand elle est anticipée et préparée, elle peut permettre aux détenus toxicomanes d'intégrer ou de poursuivre un processus de soin. Le travail de préparation à la sortie implique des liens étroits avec les acteurs extérieurs du champ social, médico-social, sanitaire : établissements et dispositifs médico-sociaux, sociaux, sanitaires, structures spécialisées, de « droit commun ». Après la préparation à la sortie et l'élaboration de la proposition concrète et adaptée d'accompagnement médico-sociale, sanitaire et sociale, l'intervenant « passe le relais » à la structure désignée pour assurer la continuité des soins.

3. Commentaires relatifs à notre intervention en milieu carcéral

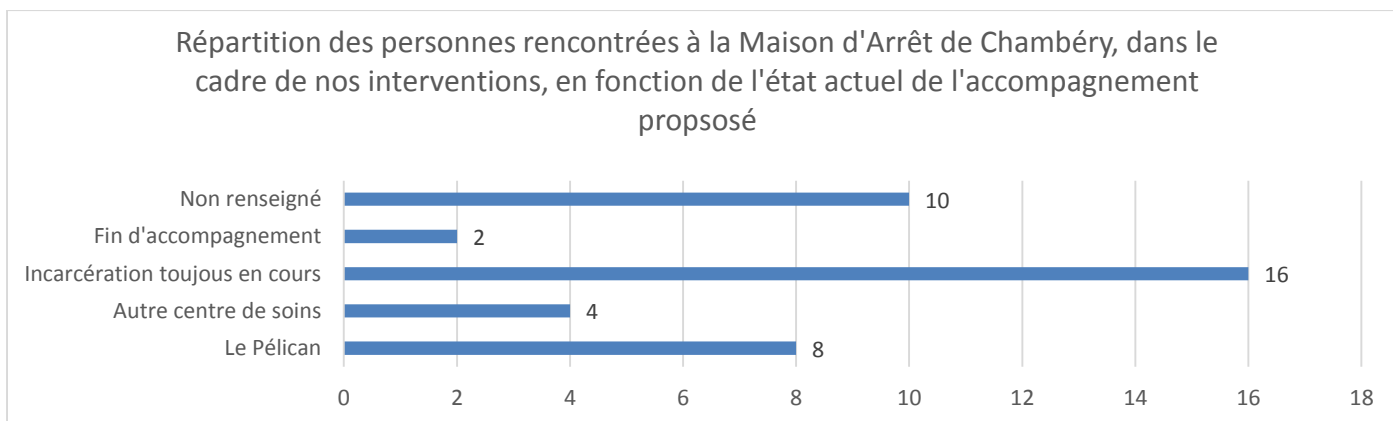
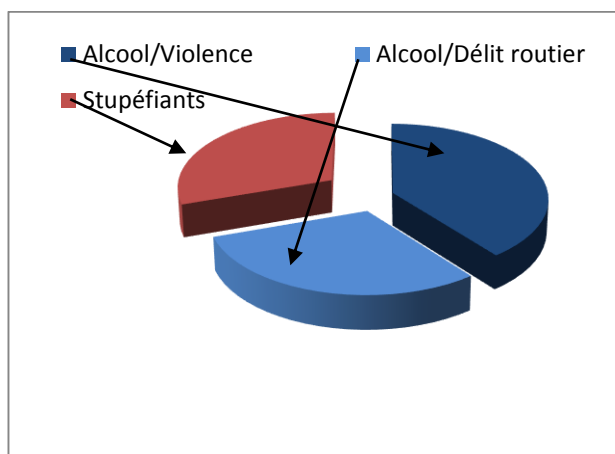
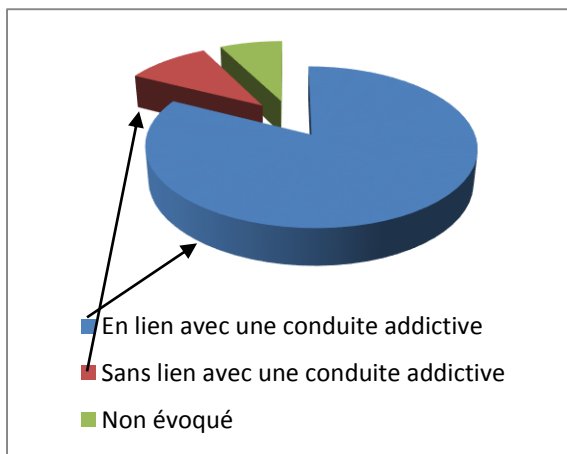
- Caractéristiques de la population accompagnée en milieu carcéral :

En 2013 pour le service intervenant en milieu carcéral, 205 actes socio-éducatifs ont concerné 40 détenus ayant une problématique addictive. Voici quelques caractéristiques que nous pouvons mettre en lumière afin de présenter les personnes accompagnées dans le cadre de notre intervention :



Type de délit ayant entraîné l'incarcération	En lien avec une conduite addictive	Sans lien avec une conduite addictive	Non évoqué
Effectif	33	4	3
Type de délit en lien avec une conduite addictive	Alcool		stupéfiants Possession et/ou Trafic
	Violence	Délit routier	
Effectif	13	10	10

Répartition des personnes détenues à la Maison d'Arrêt de Chambéry rencontrées dans le cadre de nos interventions en fonction du type de délit ayant entraîné l'incarcération



Nous pouvons constater d'une manière générale que sur les 40 détenus ayant une problématique addictive rencontrés dans le cadre de nos interventions à la Maison d'Arrêt de Chambéry, 28 sont toujours au contact de professionnels du soin, que ce soit dans une continuité de soin au sein d'un centre spécialisé en ambulatoire ou au sein même d'un établissement pénitentiaire (Belledonne ou Aiton). 10 des personnes restantes étant soit sorties de façon « précipitée », et nous ne savons pas ce qu'il est advenu de la dynamique de soin, soit n'ont pas souhaité poursuivre les orientations préconisées par les professionnels.

4. Le partenariat

Notre intervention repose sur une dynamique partenariale, c'est pourquoi il a été décidé d'allouer une demi-journée d'intervention au travail partenarial. La prison accueille très régulièrement des personnes ayant des comorbidités. L'articulation des compétences psychiatrique, somatique et en addictologie est nécessaire. L'abord simultané des problématiques semble indispensable, elle se caractérise par une approche globale de la personne. Auprès des personnes qui lui sont adressées, l'intervenant socio-éducatif doit soutenir, en association et coordination avec les équipes des unités sanitaires, l'émergence et la clarification de la demande d'accompagnement à la sortie de la détention. Une connaissance approfondie du maillage local est indispensable un accompagnement pertinent.

5. Les limites de notre intervention

Une attention et une réactivité particulière eu égard aux sorties non programmées doivent être entreprises de manière quotidienne. La sortie de prison est, comme l'entrée, une période de grande vulnérabilité et ce, d'autant plus qu'elle n'a pas été toujours préparée. Génératrice d'anxiété avant la sortie effective, elle peut plonger le détenu dans le dénuement dès la porte de l'établissement pénitentiaire passée. Ainsi, elle constitue un risque majeur de retour à la consommation, ou de récidive. C'est pourquoi le maillage partenarial et le travail de préparation à la sortie permettent de tisser des liens indispensables au maintien des personnes que nous accompagnons dans une dynamique de soins.

3. LE PELICAN TARENTOISE

LE PÉLICAN TARENTEAISE

L'année 2013 : une année marquée par des changements

En avril 2013, le service du Pélican Tarentaise a déménagé pour s'installer au 45 avenue Jean Jaurès à Albertville. Ce départ qui n'était pas prévu s'est organisé précipitamment au regard de l'insalubrité des locaux que nous occupions 46 rue du commandant Dubois. Ce déménagement a eu un impact sur l'activité du service au premier trimestre de l'année 2013. L'expertise demandée par la direction du Pélican suite à la visite de la médecine du travail, a mis en évidence la pollution de l'air ambiant. Face à cette situation, la direction a pris les décisions qui s'imposaient afin de réduire les risques : les consultations médicales ont été maintenues durant cette période de transition pour garantir aux usagers la pérennité des traitements, les autres professionnels ont allégé leurs emplois du temps dans la mesure du possible. La baisse du niveau de fréquentation du centre de soin est corrélée à ces événements. Cette situation a déstabilisé le fonctionnement du service et l'accueil des usagers, puisque de nombreuses demandes ont été différées. Le service est resté fermé environ 15 jours, le temps d'effectuer le déménagement et les démarches nécessaires à l'agencement des lieux.

Dès notre installation dans les nouveaux locaux, l'équipe s'est mobilisée afin que l'activité reprenne rapidement son rythme habituel.

Malgré une conjoncture difficile, le déplacement du service s'avère bénéfique puisque nous travaillons désormais dans des locaux salubres et adaptés à l'accueil du public.

Les horaires d'ouverture restent inchangés : lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h et de 13h à 18h, mercredi matin de 9h à 12h30 et vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h30.

L'équipe tient à souligner l'excellente qualité du travail de notre agent d'accueil qui facilite au quotidien le fonctionnement du service et organise avec soin l'agenda des professionnels.

L'année 2013 a aussi été marquée par des mouvements de personnels. Au mois de mai, un infirmier à temps plein a été recruté avec pour principale mission de développer les actions de prévention dans les stations de sports d'hiver. Une éducatrice spécialisée a été embauchée au mois de septembre suite au départ de l'assistante sociale. Ces deux nouvelles arrivées ont permis de réévaluer l'organisation de toutes les actions de prévention et de répartir les différentes missions qui étaient jusque-là assurées par l'assistante sociale.

Après réflexion, nous avons opté pour une stratégie d'intervention par territoire pour les actions de prévention en milieu scolaire notamment (un professionnel sur le secteur d'Albertville et ses alentours, un autre sur le secteur de Moûtiers jusqu'à Bourg-Saint-Maurice). Cette nouvelle configuration devrait permettre de développer des actions plus pérennes et mieux réparties principalement dans les établissements scolaires et de renforcer notre présence dans les stations de sports d'hiver. Les actions de prévention dans les stations de Tarentaise et de Haute Tarentaise sont désormais assurées par ces mêmes professionnels (éducatrice spécialisée/infirmier). Ce dispositif efficient depuis le mois de novembre 2013 sera évalué au cours de la saison d'hiver et réajusté si besoin. L'objectif étant de créer de nouveaux partenariats avec des stations dans lesquelles nous n'intervenons pas encore.

La composition de l'équipe

- Un responsable de service (1 ETP)
- Deux psychologues (0,80 ETP et 0,50 ETP)
- Deux infirmiers (2 ETP)
- Un agent d'accueil
- Un médecin addictologue (0,40 ETP)
- Deux éducatrices spécialisées (1 ETP et 0,75 ETP)
- Une infirmière du Centre Hospitalier d'Albertville Moûtiers qui intervient chaque semaine au Pélican dans le cadre de la convention inter-établissement.

Présentation de l'activité

La Tarentaise : un territoire vaste, atypique et varié

La Tarentaise revêt des aspects spécifiques liés à la composition de son territoire : une zone urbaine (Albertville), une zone périphérique plus rurale et des stations de sports d'hiver. Au regard de cette diversité, nous avons dû adapter nos interventions afin de nous rapprocher le plus possible des publics concernés par nos missions : prévention, soin et réduction des risques. A cela, s'ajoute une caractéristique particulière liée à l'augmentation de la population avec l'arrivée d'environ 30 000 saisonniers durant la saison d'hiver.

Afin de répondre au mieux à la demande, nous avons opté pour un découpage des missions des professionnels du Pélican sur le territoire (Tarentaise et Haute Tarentaise). Organisation qui devrait permettre de développer et de pérenniser les actions, notamment dans les stations. Il s'agit d'apporter une réponse de proximité mieux adaptée à la réalité des usagers les plus éloignés des structures de soin, sociale ou médico-sociale. Cette démarche globale s'articule en partenariat avec les acteurs hospitaliers (Centre Hospitalier d'Albertville Moûtiers, Centre Hospitalier de Bourg-Saint-Maurice, Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie), la médecine de ville, les pharmacies, le Conseil Général de la Savoie,...

La répartition des missions des professionnels par secteur géographique, fera l'objet d'une évaluation régulière afin de réajuster l'organisation en cours si cela s'avère nécessaire.

Le fonctionnement du service d'Albertville a fait l'objet de quelques remaniements en 2013 :

- **Elargissement de la permanence à Moûtiers dans les locaux de l'hôpital :**

Le mardi après-midi et le vendredi toute la journée. La permanence du mardi est assurée par une psychologue et une éducatrice spécialisée. Celle du vendredi est assurée par l'éducatrice spécialisée. Cette extension s'est effectuée au regard de la demande croissante dans ce secteur. Elle a été possible grâce à la mise à disposition par l'hôpital de bureaux adaptés à notre activité. Nous poursuivons notre collaboration avec l'équipe de l'ELSA et l'allongement de notre temps d'intervention devrait permettre d'améliorer le travail de lien.

- **Les consultations jeunes consommateurs à Bourg-Saint-Maurice :**

En juin 2013, nous avons dressé un bilan mitigé de cette activité avec l'équipe de l'ELSA de Bourg-Saint-Maurice. Nous avons constaté que le vendredi n'était pas une journée idéale pour accueillir ce jeune public, interne dans la majorité des cas et issu des stations de ski de Haute-Tarentaise. Le vendredi représentant le jour des retours à domicile, il semblait opportun de le modifier et de le passer le mercredi matin. Nous avons renoncé à élargir la permanence le mercredi après-midi pour les raisons évoquées plus haut et relatives à l'absence des jeunes durant cette période. D'autre part, la permanence dans les locaux de l'ELSA de l'hôpital s'est avérée peu productive. Cette évaluation nous a permis de redéfinir nos modalités d'interventions et de cibler quels étaient les moments les plus pertinents pour toucher ce public. C'est pourquoi nous avons mené une réflexion en collaboration avec l'équipe de Direction de la cité scolaire de Bourg-Saint-Maurice afin d'optimiser les consultations jeunes consommateurs.

Une proposition a émergé et s'est concrétisée par la mise à disposition d'un bureau pour les professionnelles en charge de la consultation jeunes consommateurs, à l'intérieur de l'établissement scolaire. Depuis le mois de septembre, trois mercredis par mois, les jeunes mais aussi les familles peuvent être reçus dans ce cadre. Ce dispositif sera évalué avec l'ensemble des acteurs concernés (Pélican, ELSA, Cité Scolaire). Nous verrons s'il est opérant et s'il répond aux besoins des jeunes et de leurs familles.

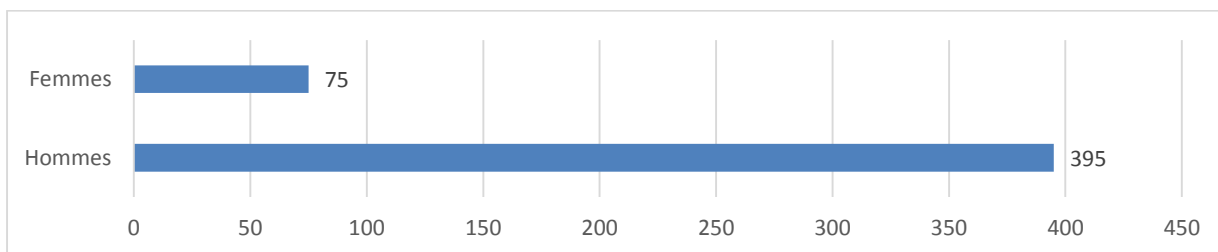
- **La mise en place d'une nouvelle perspective pour favoriser et entretenir les liens avec la médecine de ville et les pharmacies :**

Afin de répondre à la demande de certains professionnels de santé, une soirée/débat a été organisée dans les locaux du Pélican le 6 décembre 2013. Cette soirée a été animée par le médecin référent de l'ELSA de Bourg-Saint-Maurice et par le médecin intervenant au Pélican Tarentaise sur le thème suivant : « L'actualité des addictions : le baclofène, les traitements de substitution aux opiacés... ». De nombreux médecins et pharmaciens ont répondu présent puisque la soirée a réuni une quarantaine de professionnels.

Cette rencontre ayant été accueillie avec enthousiasme, nous souhaiterions inscrire et pérenniser ce type d'échange au moins 2 fois par an. Une réflexion se poursuit pour identifier les besoins des professionnels concernés (médecins de ville et pharmaciens) afin de pouvoir dégager des thèmes de débat pertinents et adaptés à leurs pratiques.

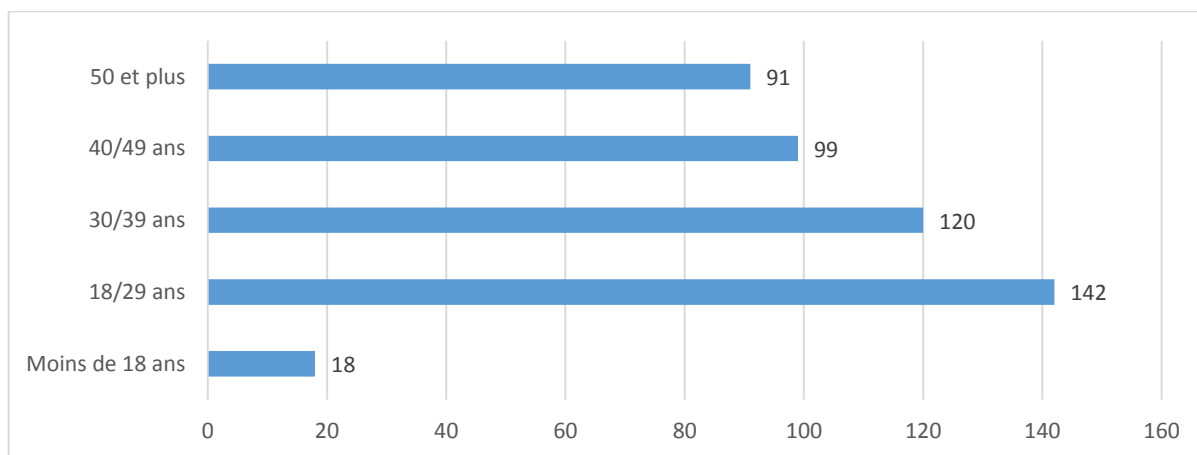
Quelques chiffres

1. Le nombre d'usagers accueillis : 470 usagers, dont 56 jeunes consommateurs



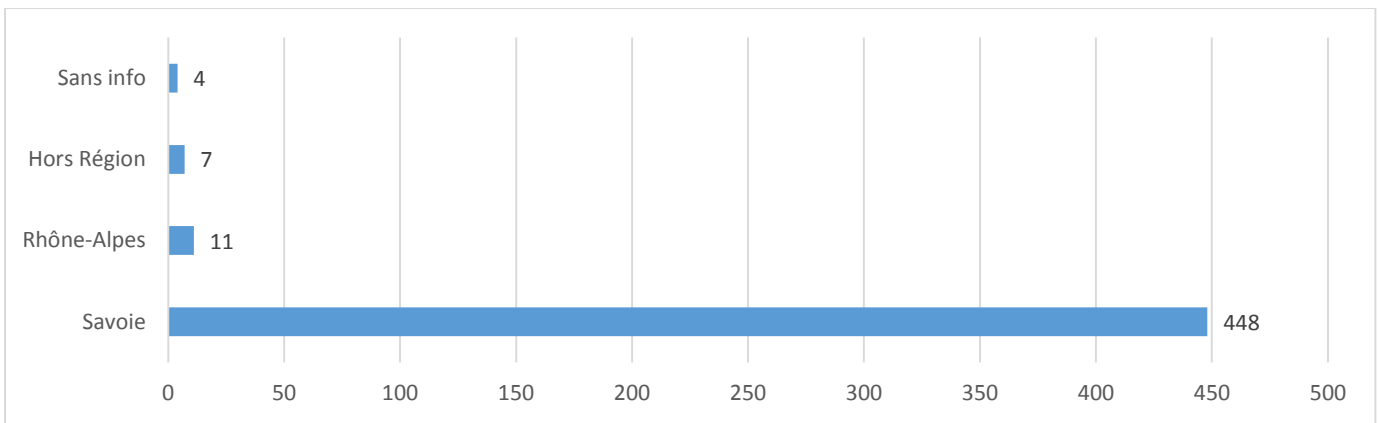
Le nombre de personnes accueillies dans le service a légèrement diminué en 2013 : 554 en 2012, 470 en 2013. Une baisse corrélée à la fermeture du service pendant une quinzaine de jours entre les mois de mars et avril 2013. Période durant laquelle le déménagement a été effectif. La population reste majoritairement masculine, les femmes représentant environ 16% du public du centre de soin.

2. La tranche d'âge

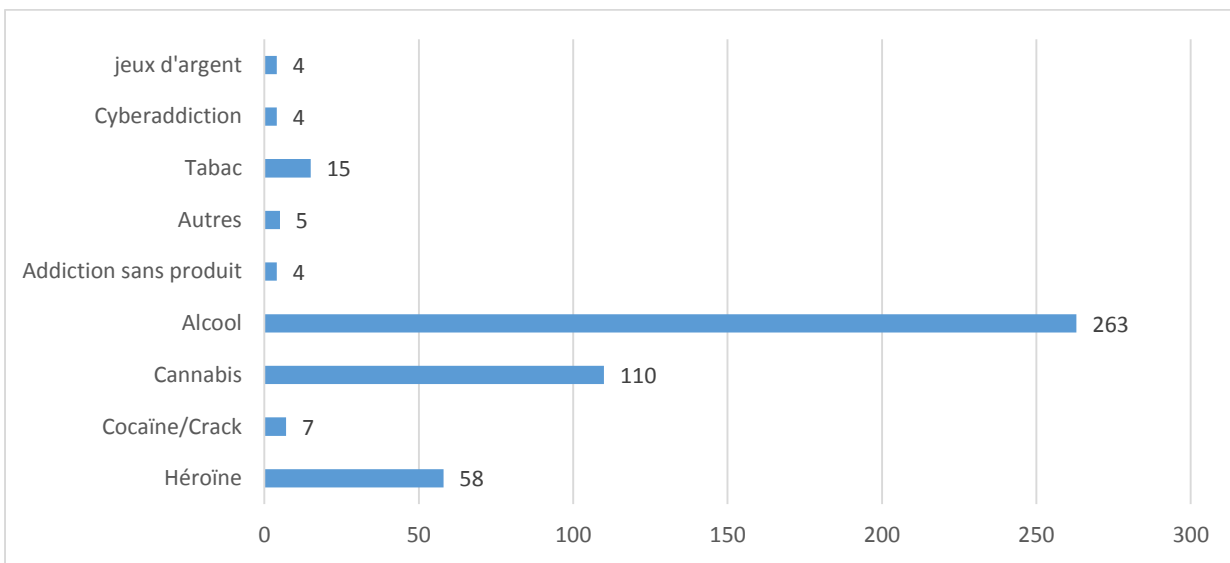


Comme les années précédentes, la tranche d'âge varie de 14 à 64 ans et les 18/29 ans représente plus de 30% du public reçu dans notre structure.

3. L'origine géographique de la demande

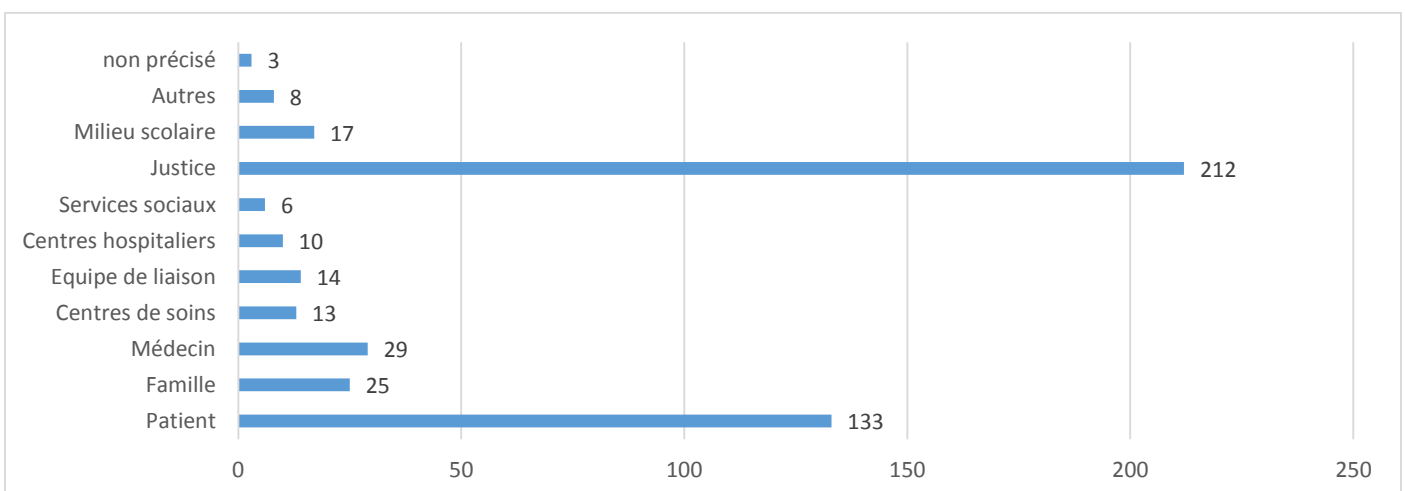


4. Le produit à l'origine de la prise en charge

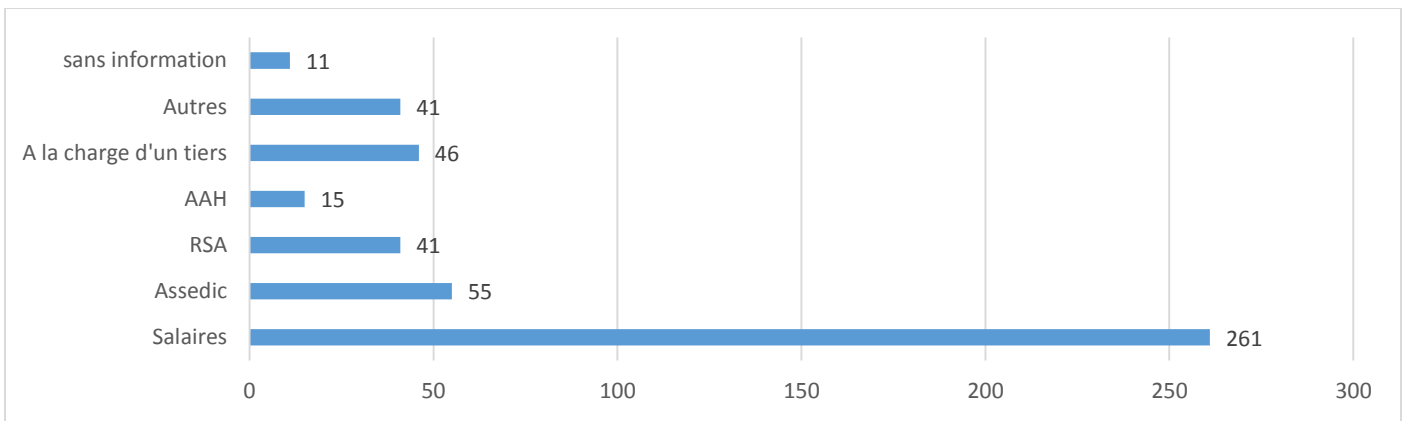


Les substances principalement consommées sont l'alcool, le cannabis et l'héroïne, mais on constate que de nombreux usagers sont poly consommateurs.

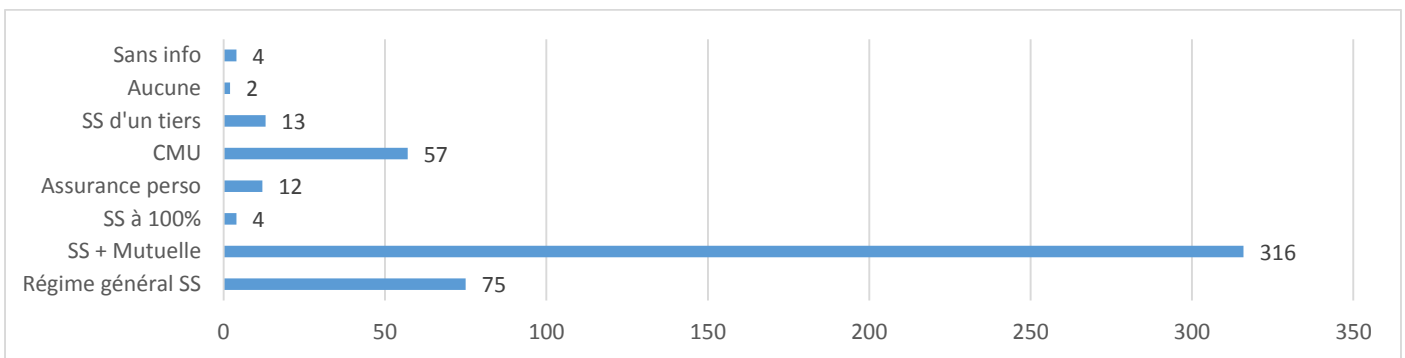
5. L'origine de la demande



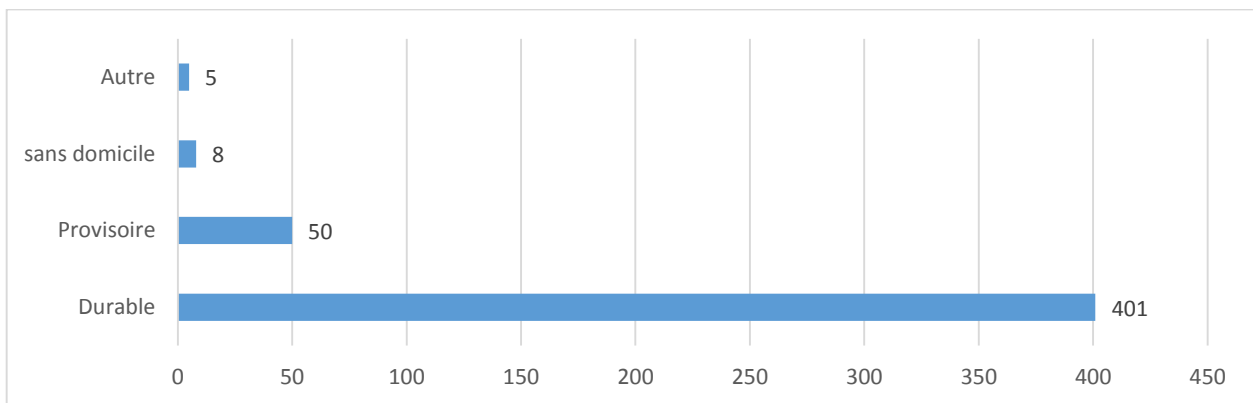
6. L'origine des ressources



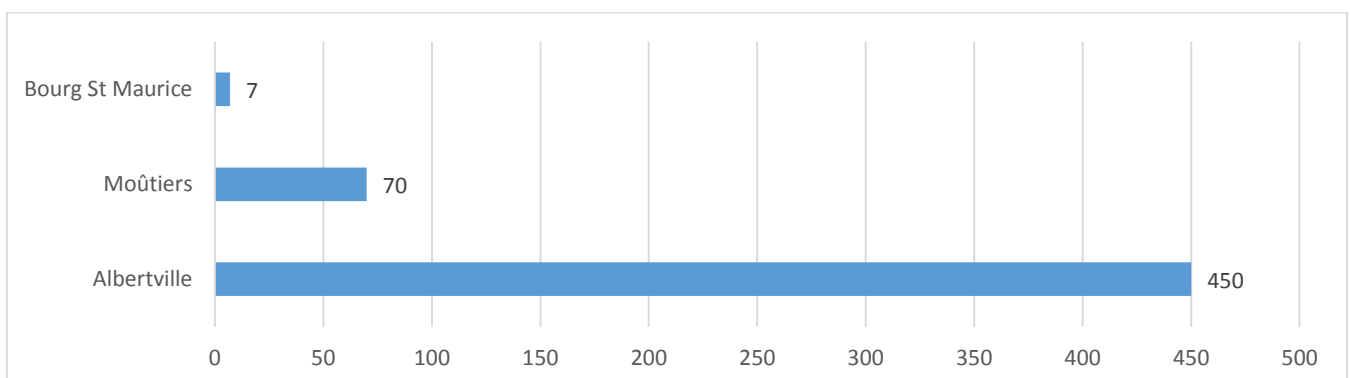
7. La couverture sociale



8. Le logement



9. Lieux et nombre d'usagers reçus



- **Avec le Centre Hospitalier d'Albertville Moûtiers : une collaboration qui s'inscrit dans le cadre d'une convention signée en 2009**

La présence d'une infirmière du CHAM dans les locaux du Pélican favorise le lien inter-structures mais aussi les relais pour certains patients. En 2013, dans le cadre de cette collaboration, nous avons orienté 25 patients pour un sevrage alcool au CHAM. Les entretiens préparatoires en vue de l'hospitalisation se déroulent au Pélican et l'organisation est assurée par l'infirmière du CHAM.

Cette coopération avec l'hôpital a aussi permis d'élargir nos interventions à Moûtiers grâce à la mise à disposition d'un bureau supplémentaire. Les professionnels des deux structures travaillent en étroite collaboration sur les deux sites (Moûtiers et Albertville).

Par ailleurs, une rencontre annuelle permet aux professionnels des deux structures de mettre en perspective la qualité du partenariat et d'en améliorer si besoin les modalités.

Afin de renforcer le travail entre les équipes, les infirmières et la psychologue de l'ELSA participent aux réunions Protection Maternelle Infantile/Pélican.

Dans le même esprit de collaboration, une psychologue du Pélican anime avec la psychologue de l'ELSA un groupe de paroles au sein de l'hôpital.

- **Avec le Centre Hospitalier de Bourg Saint Maurice : une collaboration qui s'inscrit dans le cadre d'une convention signée en 2011**

En 2012, un bilan positif du partenariat entre les deux structures avait été dressé. L'année 2013 concrétise ce constat et s'inscrit dans une volonté commune de développer des actions. Actions visant à favoriser l'accès aux soins, la prévention et la réduction des risques pour les usagers de produits psychoactifs mais aussi de garantir une approche de proximité complémentaire.

Les objectifs que nous nous étions fixés en 2012 se sont matérialisés à différents niveaux :

- Faciliter l'accès aux soins des usagers de drogues dans les services hospitaliers,
- Mettre en place un programme de réduction des risques,
- Organiser le suivi post-hospitalier,
- Réaliser en commun des actions de prévention,

Certains ont été réévalués, d'autres ont été mis en place :

- Réorganisation des consultations jeunes consommateurs : modification de la journée d'intervention, consultations déplacées à l'intérieur de la cité scolaire, actions de prévention en soirée auprès des lycéens et collégiens de l'internat.
- Afin de développer le lien avec les médecins de ville et les pharmaciens, une soirée/débat à leur intention a été organisée et animée par le médecin référent du centre hospitalier de Bourg-Saint-Maurice et l'infirmière du Pélican référente du programme d'échange de seringues dans la vallée. Cette rencontre a eu lieu le 17/12/2013 dans les locaux de l'hôpital sur le thème suivant : « Programme d'échange des seringues et actualité des addictions ».

- **Avec le Conseil Général de la Savoie**

- Les réunions Revenu de Solidarité Active/Pélican

En 2013, les objectifs opérationnels que les professionnels des deux structures s'étaient fixés fin 2012 ont été atteints. Il s'agissait notamment de ne faire fonctionner qu'un seul et unique groupe à Albertville sur un temps de travail de 2h par trimestre. Cette réorganisation s'est avérée positive car les trois réunions qui ont eu lieu ont rassemblé en moyenne 12 professionnels. Par ailleurs, la responsable du centre communal d'action sociale se joint régulièrement à ces rencontres. En effet, le CCAS accompagne aussi des bénéficiaires du RSA. Il s'agit principalement d'hommes seuls vivant sur Albertville. Ce partenariat permet de coordonner les actions entre professionnels et d'évaluer les axes à prioriser en fonction de la situation des usagers.

Par ailleurs, les réunions sur le territoire de Moûtiers ont été redynamisées et bien investies par les professionnels. En effet, le bilan de l'année 2012 avait laissé apparaître une collaboration inopérante sur ce territoire. Une rencontre début 2013 entre les responsables des services des deux structures (Conseil Général/pélican) a permis de débloquent la situation. Deux réunions ont eu lieu en 2013. Les échanges ont été fructueux. Afin de pérenniser cette collaboration, les dates de rencontres pour 2014 ont déjà été fixées.

Les effets attendus en termes d'objectifs opérationnels semblent porter leurs fruits. Les points forts à retenir : participation des professionnels aux réunions en augmentation, régularité, implication, anticipation et programmation des dates de rencontres, accompagnement physique des usagers, contacts téléphoniques réguliers entre les professionnels des différentes structures (Conseil Général, Centre Communal d'Action Sociale, Pélican)...

L'accompagnement des bénéficiaires du RSA :

Les objectifs généraux des réunions se situent à différents niveaux :

- Favoriser les liens entre les structures amenées à accompagner les bénéficiaires du RSA,
- Sensibiliser les professionnels du Conseil Général aux problématiques relatives aux addictions,
- Valoriser et améliorer les propositions d'accompagnement vers le soin,
- Solliciter les compétences spécifiques des uns et des autres,
- Créer une dynamique commune pour accompagner les usagers consommateurs de produits psycho actifs.

En 2013, le Pélican Tarentaise a recensé 44 bénéficiaires du RSA dans sa file active. De manière générale, on constate que ce chiffre est évolutif : 33 en 2011, 39 en 2012.

De nombreuses situations ont été abordées lors des réunions. Elles sont dans la plupart des cas évoquées de façon anonyme. Les situations qui peuvent être discutées nominativement requièrent préalablement l'accord des personnes concernées. Ce travail de collaboration entre les équipes permet d'appréhender les problématiques liées aux addictions en se référant à des situations vécues/connues des professionnels. Les échanges offrent la possibilité de dégager des pistes de réflexion et d'affiner l'accompagnement des bénéficiaires du RSA en tenant compte du contexte global de leur situation.

Le bilan général des rencontres pour l'année 2013 met en exergue tout l'intérêt de ce partenariat qui semble influencer positivement sur les usagers accompagnés au titre du RSA par les deux établissements.

Les perspectives 2014 visent à maintenir la dynamique de travail engagée et à évaluer chaque année les points forts et les points faibles des actions menées.

- Les réunions PMI/Pélican

Le groupe de travail s'est réuni 4 fois durant l'année 2013 soit une fois par trimestre. Chaque séance a rassemblé en moyenne 8 participants des services de la PMI, du Pélican et de l'ELSA du CHAM. Un groupe de travail dynamique dans lequel les professionnels s'investissent et se questionnent afin d'accompagner au mieux les usagers et les familles concernés par une problématique addictive. De nombreuses pistes de travail se dégagent de ces rencontres et apportent des éléments de compréhension sur les situations abordées (de façon anonyme ou nominative si l'accord préalable des personnes a été obtenu). Les réunions ont concerné 10 usagers et 6 familles parents d'enfants de moins de 6 ans.

Elles ont abouti à la mise en place de 4 accompagnements spécifiques (mise en lien avec la PMI ou le Pélican, orientation pour des consultations familiales au Pélican, synthèse avec l'utilisateur et les professionnels référents des deux structures...).

Nous constatons que l'alcool représente la principale addiction concernée dans les situations qui sont traitées durant nos échanges. Dans un certain nombre de cas, s'ajoute la question des violences conjugales où la sécurité des enfants peut se poser. Un partenariat constructif qui se poursuivra au même rythme en 2014.

- **Avec le CHS de la Savoie**
 - Les réunions CMP d'Albertville/Pélican

Les deux structures qui avaient exprimé leur souhait de travailler ensemble dès 2011 ont mis en place des temps de travail réguliers et pérennes. Ainsi en 2013, cinq rencontres ont eu lieu dans les locaux du Pélican à Albertville. Lors de chaque rencontre, par roulement, un médecin psychiatre du CMP est présent ainsi que deux infirmiers.

Au regard des nombreuses situations communes rencontrées dans les deux services, ces réunions prennent tout leur sens pour réfléchir à la mise en place d'un parcours de soin pertinent pour les patients. C'est aussi ce qui permet de faciliter l'accès aux soins pour certains usagers car les liens entre structures se font plus naturellement.

Les professionnels ont pu exprimer leur satisfaction de travailler ensemble. Des échanges productifs qui se concrétisent sur le terrain et qui ont permis d'affiner l'accompagnement des patients.

Les équipes ont manifesté tout l'intérêt de ces rencontres. C'est pourquoi, nous poursuivrons nos efforts en 2014. De nouvelles dates de réunions sont d'ores et déjà fixées pour l'année à venir.

Nous souhaiterions pouvoir organiser le même type de rencontre avec le CMP de Moûtiers. Cette perspective fera prochainement l'objet d'une discussion avec la responsable de ce secteur qui a par ailleurs exprimé l'intérêt qu'elle portait à nos actions de prévention dans les stations de sports d'hiver de Tarentaise lors d'une rencontre en novembre 2013. Réflexion qui pourrait aboutir à un partenariat et qui pourrait se concrétiser avec la présence d'un infirmier du CMP. Le professionnel mis à disposition par le CMP se joindrait à l'équipe du Pélican et s'associerait aux actions de prévention déjà engagées. Les objectifs et les modalités sont encore à définir.

La réduction des risques en Tarentaise

La réduction des risques s'est inscrite durablement dans nos propositions de soins et s'intègre complètement dans les pratiques des professionnels.

Les moyens mis en œuvre se déclinent de la façon suivante :

- Appropriation des techniques propres à la réduction des risques par le biais d'une formation continue des intervenants (informations sur les produits, méthodologie de l'utilisation du matériel, usages et risques associés,...).
- Mise en place d'un espace réduction des risques avec libre accès au matériel (préservatifs, kits, stérifilts, roule ta paille...) dans le hall d'entrée.
- Installation d'un récupérateur en hauteur dans le hall d'entrée
- Proposition systématique par les professionnels de matériel de réduction des risques pour les usagers actifs, informations et conseils.

Les entretiens familiaux

En 2013, nous avons poursuivi nos efforts pour maintenir la dynamique mise en place depuis deux ans.

Ces objectifs semblent avoir été atteints. L'équipe s'est attachée à convier le plus possible les familles par l'intermédiaire du patient désigné, d'autres ont pris rendez-vous spontanément ou sur les conseils de professionnels (médecin traitant, CMP, assistante sociale...).

Les familles sont reçues seules ou accompagnées de l'utilisateur par un binôme éducatrice/psychologue.

L'accueil des familles permet à chacun de ses membres d'exprimer ses difficultés et d'aborder ses inquiétudes. Les entretiens

familiaux permettent d'aider l'entourage à se faire une nouvelle perception de son conjoint, son enfant... sous un angle systémique. Cette approche vise à accompagner les familles vers une prise de distance par rapport aux représentations qu'elles se font de la question des addictions, et de faire émerger des solutions et/ou des pistes de réflexion.

La triangulation patients / familles / professionnels a pour ambition de mobiliser les ressources de chacun afin d'améliorer les relations entre l'usager et sa famille.

La poursuite de ce travail reste une priorité pour l'année à venir.

Afin d'affiner nos interventions auprès des familles, des réunions trimestrielles inter services ont été mises en place en janvier 2013. Elles rassemblent les professionnels de l'association concernés par les consultations familiales, formés ou non à l'approche systémique.

L'activité médicale

La configuration des nouveaux locaux a permis de réorganiser l'activité médicale afin d'optimiser l'accueil des patients. Deux bureaux contigus sont utilisés pour les consultations médicales. Ce dispositif permet au médecin d'ausculter le patient dans un lieu distinct de celui où se déroule l'entretien.

Avec l'accord préalable des patients, l'infirmière assiste aux consultations médicales. La présence de l'infirmière permet au médecin de lui déléguer des tâches en marge de la consultation : contacts téléphoniques avec les médecins de ville et/ou les pharmacies, tenue et mise à jour des dossiers patients sous Traitement de Substitution aux Opiacés, organisation et programmation des bilans....

Ce travail en binôme fluidifie le travail du médecin et lui permet de se concentrer uniquement sur sa consultation. Cela représente un gain de temps non négligeable qui se répercute sur le temps de consultation dévolu au patient.

Pour l'infirmière ce travail de collaboration lui permet d'assurer la continuité des suivis en dehors des jours de présence du médecin. Cela facilite les liens à l'intérieur même de l'équipe qui peut interpeler l'infirmière en cas de besoin, ainsi que les liens à l'extérieur avec les professionnels de santé notamment.

Depuis la mise en route de ce fonctionnement en septembre 2013, nous constatons déjà des améliorations qui s'imposent sur le plan qualitatif : les consultations sont optimisées, le médecin bénéficie du temps nécessaire pour mettre à jour le dossier Mediwin, l'infirmière est l'interlocuteur privilégié pour le patient lorsque le médecin est absent...

En 2013, on note un léger recul de l'activité médicale : **776 consultations pour 169 patients concernés.**

De nombreux patients sont suivis en médecine de ville avec laquelle nous collaborons de manière rapprochée. Ainsi, certains usagers ont été réorientés chez leur médecin traitant mais poursuivent un suivi dans notre service (psychologique, éducatif ou infirmier).

Par ailleurs, un travail de proximité est mené avec le Centre Hospitalier d'Albertville Moûtiers et le Centre Hospitalier de Bourg-Saint-Maurice. Le partenariat avec les hôpitaux publics du territoire facilite les hospitalisations et les relais.

Patients suivis au centre de soin en 2013 au titre des TSO :

- Traitement méthadone : 21 patients, dont 5 patients sous méthadone gélules, 3 initialisations.
- Traitement BHD : 26 patients dont 6 initialisations.

6 patients ont fait l'objet d'une hospitalisation au centre hospitalier de Bourg-Saint-Maurice dans le cadre d'un sevrage aux opiacés (héroïne, codéine...). 2 patients ont été hospitalisés au centre hospitalier spécialisé de Bassens pour les mêmes raisons.

L'activité médicale pour les traitements de substitution aux opiacés reste stable.

Patients suivis au centre de soin ayant bénéficié d'un sevrage alcool :

- 24 patients ont été hospitalisés au CHAM dans le cadre d'un sevrage alcool, 3 à Hauteville, 2 au CHS.
- 15 ont bénéficié d'une cure post sevrage

Patients suivis au centre de soin ayant bénéficié d'un sevrage cannabis :

- 4 patients ont effectué un sevrage ambulatoire
- 2 patients ont été hospitalisés : 1 au CH de Bourg-Saint-Maurice, 1 au CHS de la Savoie

Devenir des 47 patients sous TSO suivis durant l'année 2013

L'amélioration de notre organisation relative à l'activité médicale nous a permis de mettre en exergue le devenir des patients sous TSO. Cette information est essentielle puisqu'elle indique dans quelles circonstances les usagers sortent de notre dispositif de soin.

Sur les 47 patients suivis au titre des TSO au cours de l'année 2013 :

- 26 poursuivent leur accompagnement au Pélican Tarentaise
- 4 perdus de vue
- 9 relais en médecine de ville
- 1 relais au CMP d'Albertville
- 1 relais au pélican Chambéry
- 1 relais à l'ANPAA 73 Chambéry
- 2 relais au service d'addictologie de Maurienne
- 1 est incarcéré
- 1 relai hôpital hors région

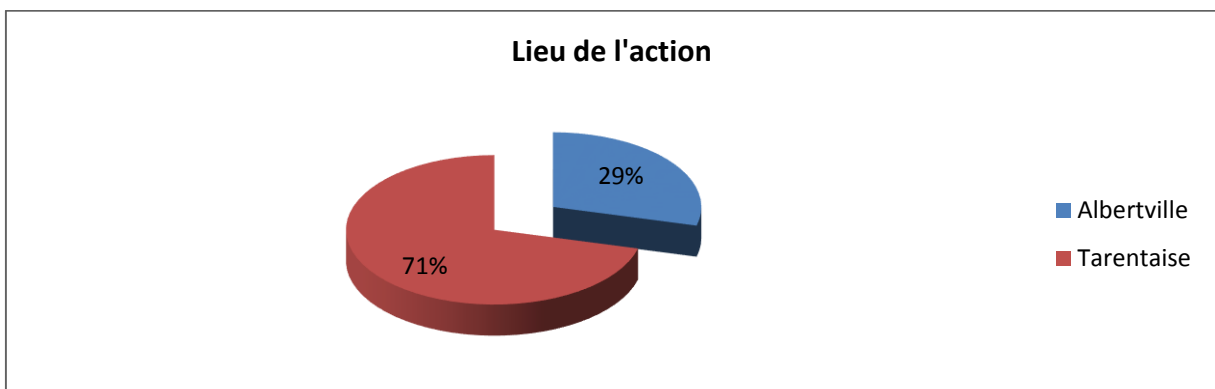
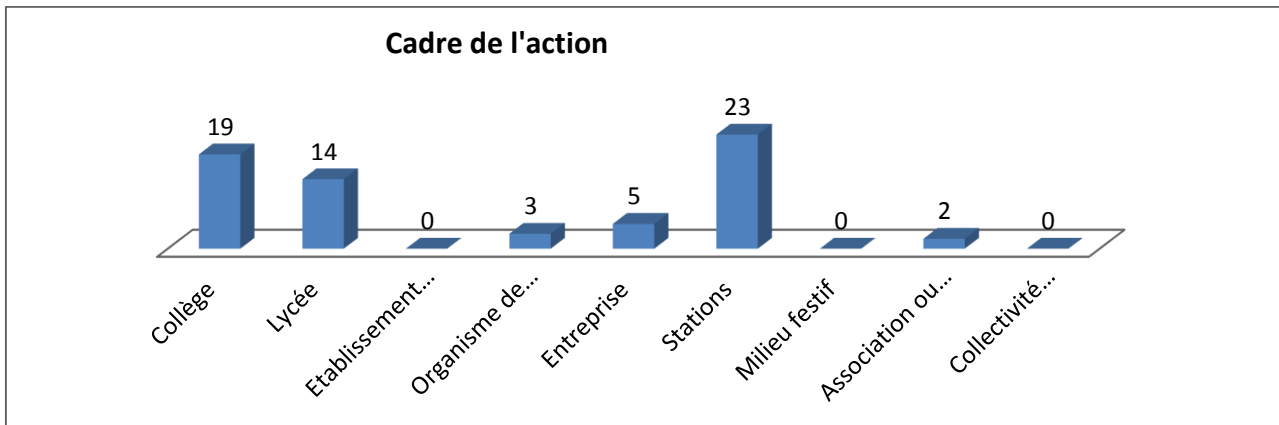
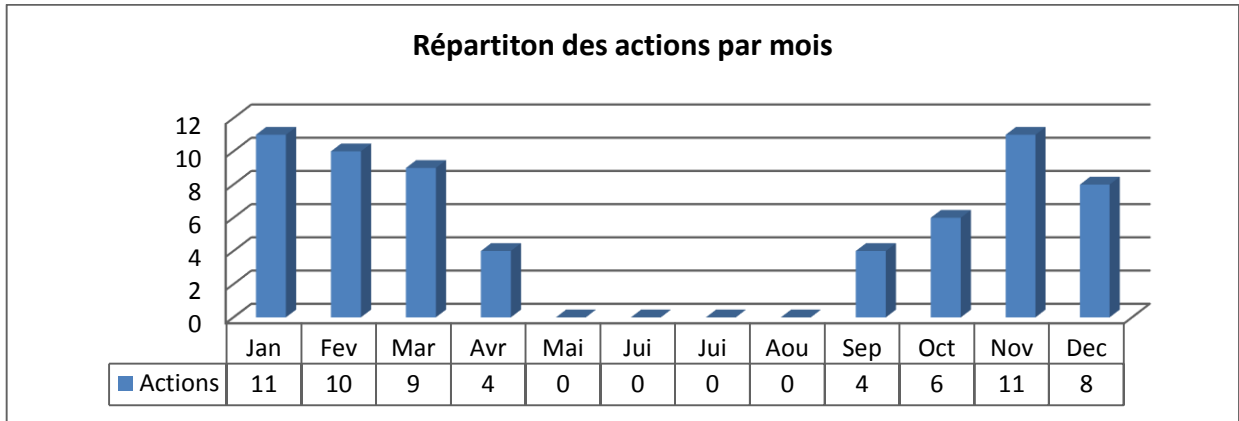
Les perspectives pour 2014 :

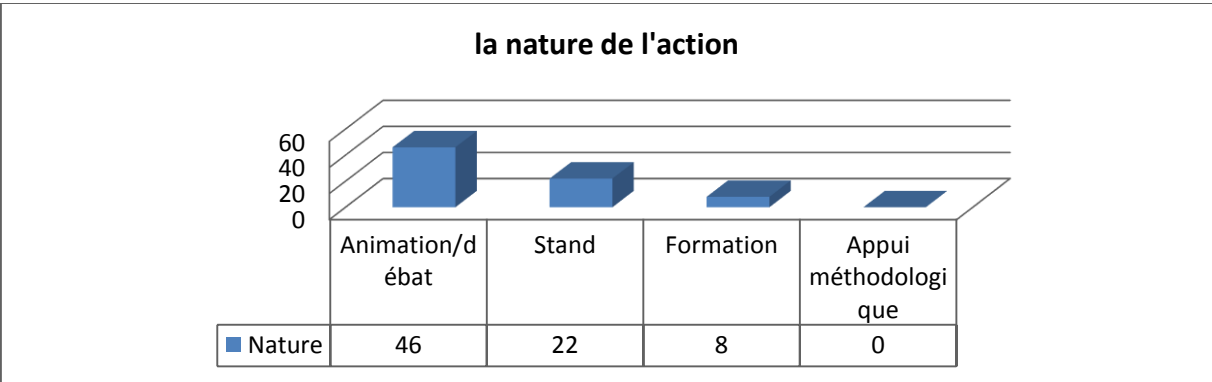
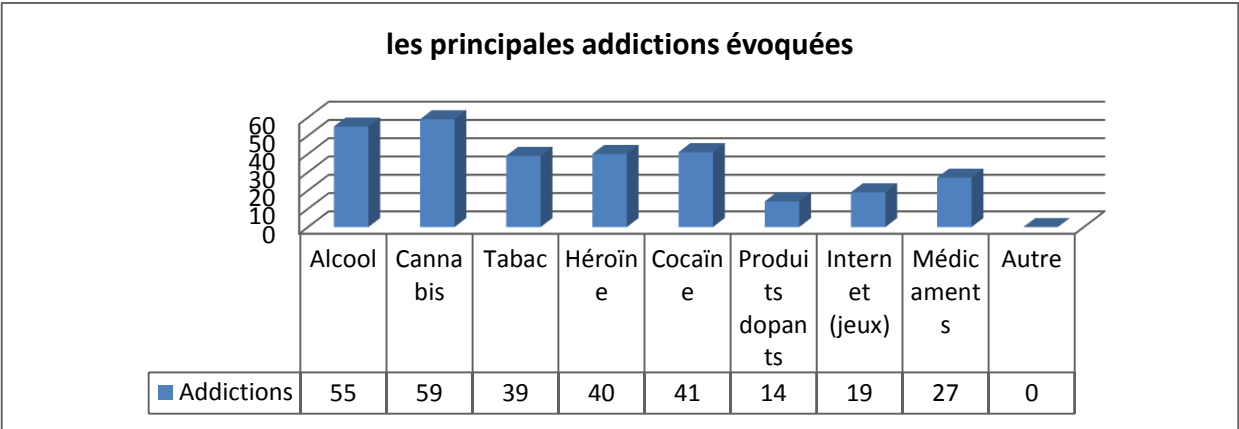
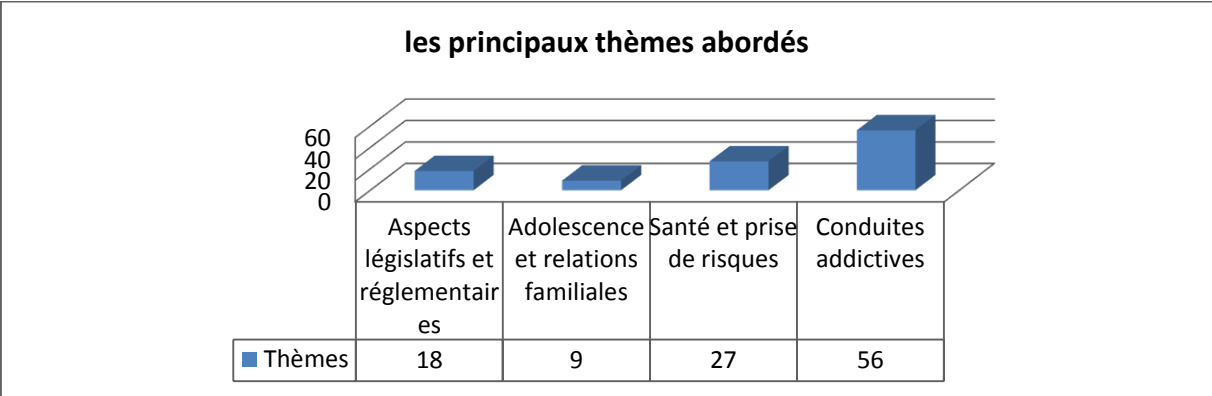
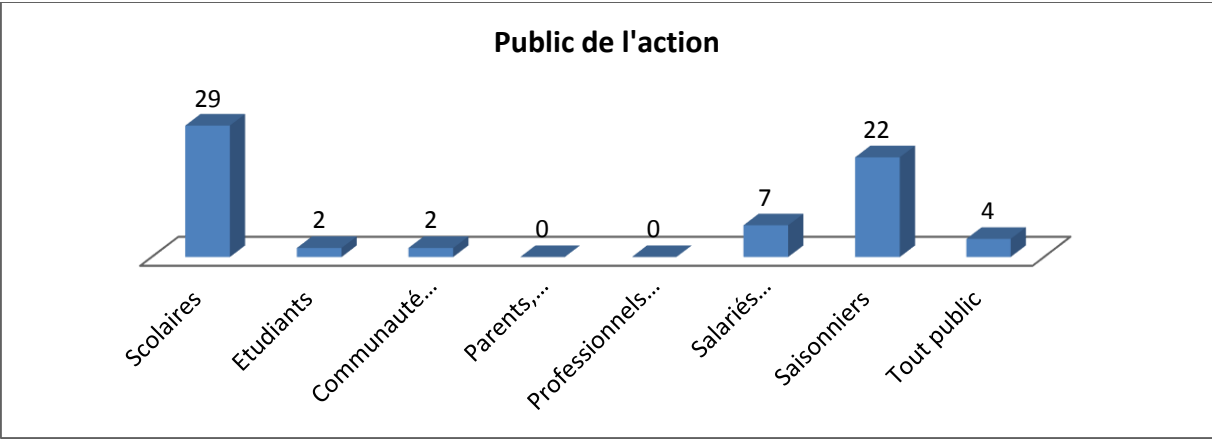
- Mettre en place des bilans concertés pour tous les patients sur le modèle des bilans TSO
- Mettre en place des relais temporaires en médecine de ville en prévoyant un retour du patient dans notre service pour y effectuer un bilan (tous les 3 à 6 mois). Cette perspective permettrait un passage progressif en médecine de ville dans le but de contribuer à prévenir les rechutes tardives.

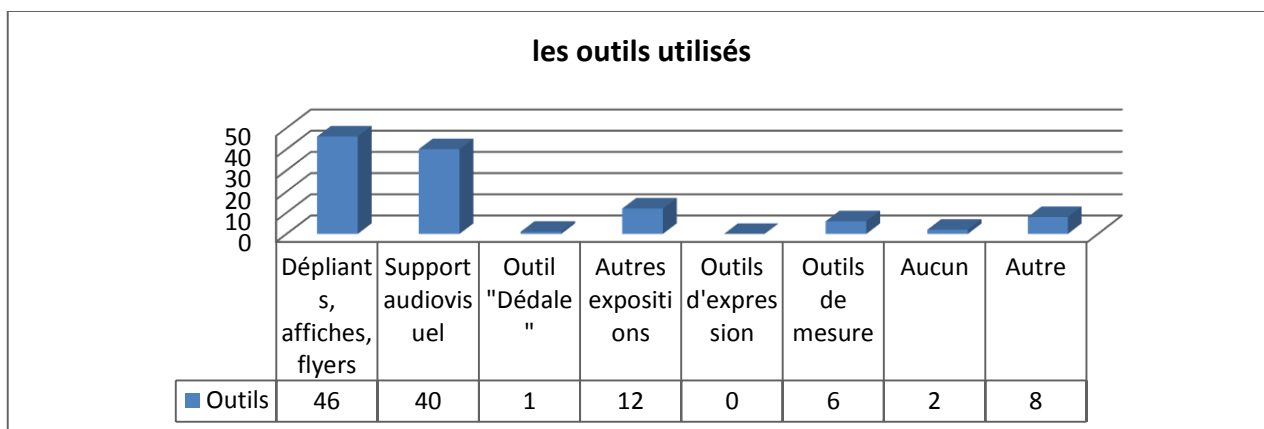
Typologie des actions de prévention, réalisées en Tarentaise

Nombre total d'actions de prévention réalisées : 63, qui ont concerné 1 228 personnes :

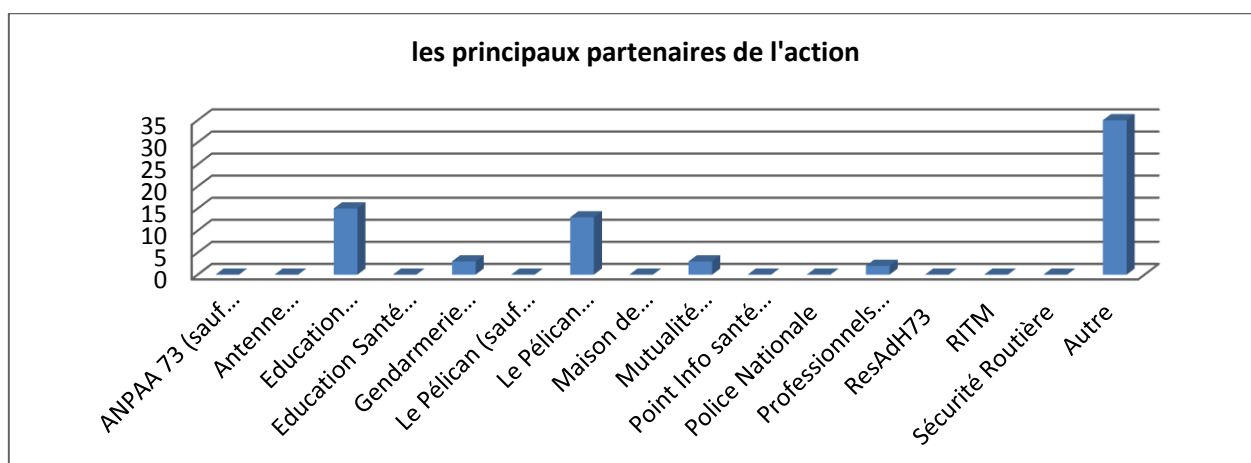
- Moins de 18 ans : 709
- 18/25 ans : 210
- Plus de 25 ans : 309
- Plus de 90% des actions sont préparées avec le partenaire et 23% font l'objet d'une évaluation







Autres outils : Lunettes alcool, Exposition "questions de saisons", Matériel de RDR, Chanson sur le cannabis



Autres partenaires : ELSA DE Bourg St Maurice / Maisons des saisonniers / CCASS de Courchevel / Association VivalDis / Comité de Bassin pour l'Emploi / Société des remontées mécaniques des Arcs / Espace Emploi Formation de Courchevel / Mission Locale Jeunes / PMI / Pôle Emploi / Sauvegarde de l'Enfance / Savihep / Vie Libre,...

Les actions menées dans les stations touristiques de Tarentaise, saison 2012/2013

L'engagement du Pélican auprès des saisonniers du Tourisme remonte à l'origine de l'association et s'est progressivement développé notamment avec l'ouverture de l'antenne d'Albertville.

Pendant la saison d'hiver, nous sommes présents dans plusieurs stations de Tarentaise pour mener des actions de prévention et pour rencontrer des travailleurs saisonniers dans le cadre d'entretiens individuels.

Ces actions s'inscrivent dans une démarche qui comprend trois dimensions complémentaires :

- Prévention universelle
- Réduction des risques
- Accès aux soins

1. Etat des lieux de la saison 2012/2013

Le choix de présence dans certaines stations plus que d'autres a été fait dans la continuité des années précédentes. La proximité et le lien avec les Espaces saisonniers constituent l'un des premiers facteurs de réussite du partenariat.

De plus, l'entité communale d'une station (son approche, ses démarches, ses réflexions, ses perspectives...) a une influence importante sur la place que peut avoir le Pélican et sur la manière de communiquer notre présence.

Pour remplir nos missions citées précédemment, nous mettons en place trois types d'actions développées au sein des stations :

- o Les permanences
- o Les journées dépistage
- o Les actions collectives de prévention.

Pour la saison 2012/2013, nous pouvons dresser l'état des lieux suivant :

- Permanences au sein des stations

L'objectif de ces permanences est de permettre à des personnes qui font leur saison d'hiver de rencontrer, dans un espace confidentiel, et dans le cadre d'entretiens, un professionnel en addictologie.

Ces permanences ont été tenues dans les trois vallées : à Val d'Isère, à Courchevel et à Val Thorens/Les Ménuires.

Pour la première fois cette année, nous avons mis en place une permanence aux Arcs, en alternance avec Val d'Isère.

Val d'Isère	Courchevel	Val Thorens/Les Ménuires	Les Arcs
Les lundis de 14H à 17H30 :	Les jeudis de 14H à 17H30 :	Les jeudis de 14H à 17H30 :	Les lundis de 14H à 17H30 :
-07 janvier	-13 décembre	-03 janvier	-14 janvier
-28 janvier	-17 janvier	-10 janvier	-21 janvier
-18 février	-14 février	-31 janvier	-04 février
-11 mars	-21 février	-07 février	-25 février
-25 mars	-28 février	-14 mars	-18 mars
	-21 mars	-04 avril	
	-28 mars		

A **Val d'Isère**, les permanences ont lieu, dans un bureau prêté par la Mairie à proximité de l'association **Vivaldis**. Cette association qui est en lien avec beaucoup de travailleurs saisonniers est dynamique et constitue un partenariat très intéressant. L'animatrice de cet espace nous a aidés à mener la communication de nos jours de permanence et à nous repérer au sein de la station.

Les permanences ont été réalisées en binôme avec l'infirmière de l'ELSA de l'hôpital de Bourg-Saint-Maurice. Cela a rendu le travail plus riche (binôme professionnel médical et travailleur social très pertinent) et plus facile.

Cinq personnes ont été suivies régulièrement (sur chaque permanence), dont trois personnes en obligation de soins. Il existe cependant une difficulté à faire venir de nouvelles personnes.

Au mois de novembre, une information avait été faite à Val d'Isère à l'aide d'affiches et de flyers. Nous avons rencontré les 3 cabinets médicaux de la station. L'association Vivaldis semble être un bon relais.

Lorsque nous n'avons pas de rendez-vous, nous mettons en place et animons l'exposition « **Questions de saisons** » au sein de la Maison des Saisonniers. Une table de prévention a été proposée de façon systématique avec de la documentation, du matériel de réduction des risques. Deux animations, l'une sur le tabac et l'autre sur l'alcool ont été proposées mais nous avons eu du mal à faire venir des participants. La juxtaposition du « point informatique et accès internet » avec notre emplacement est sans doute une difficulté car les travailleurs saisonniers viennent en priorité pour l'outil informatique. Une réflexion est en cours pour l'année prochaine.

Nous devons participer cette année, comme les années précédentes, à la soirée d'accueil des travailleurs saisonniers le 20 décembre mais les conditions météo ne nous ont pas permis de parvenir jusqu'à la station.

A **Courchevel**, les permanences ont eu lieu pendant plusieurs années à **'Espace Emploi Formation**. Un bilan a été effectué la saison précédente. Celui-ci montrait une faible fréquentation de ces permanences. Le lieu ne semblait pas adapté. En effet, parler de ses problèmes d'addiction dans l'espace où l'on recherche un emploi ou une formation semblait problématique.

Nous avons donc choisi, cette année, d'être présents dans les lieux de vie des travailleurs saisonniers : les foyers logements. Ce sont des logements proposés aux travailleurs de la station, par l'intermédiaire de leur employeur. Nous avons été présents dans les différents foyers-logements aux différents niveaux de la station (1850-1650-1500). Une table de prévention (documents, matériel de réduction des risques...), accueil café-thé dans certains foyers, étaient proposés. Si besoin, des entretiens pouvaient être menés dans un espace confidentiel : la loge du gardien prêtée par celui-ci.

Dans la **Vallée des Bellevilles**, des permanences ont eu lieu à la fois à Val Thorens et aux Ménuires. Elles ont été organisées et mises en œuvre avec le responsable des Espaces Saisonniers. Il y a, en effet, deux professionnels : un à l'année et un autre pendant la saison. Il existe deux espaces saisonniers : un aux Ménuires et un autre à Val Thorens. Le partenariat est satisfaisant : liens simples et réactifs. Des bureaux, dans les deux stations nous sont mis à disposition (bureaux utilisés en alternance avec le Pôle Emploi).

A **Val Thorens**, les permanences ont eu lieu dans un foyer logement pour travailleurs saisonniers.

Aux Ménuires, elles ont eu lieu à la Maison des Saisonniers avec plusieurs passages dont quatre personnes suivies régulièrement.

Notre présence à Val Thorens semble insuffisante au regard de la problématique de la station mais son éloignement et sa route difficile constituent de vrais difficultés pour les intervenants. De plus, un travail de fond est à conduire avec les différents partenaires.

Les actions de prévention, dans les foyers logements ont été intéressantes. Là aussi, le nombre de personnes rencontrées semble décevant au rapport au temps passé et à l'énergie demandée. La communication (affiches, flyers, rencontre avec les cabinets médicaux...) est à approfondir, notamment avant la saison, au mois de novembre. Un enregistrement de « son » avec la radio de la station est acté pour communiquer notamment sur nos dates de permanence.

Toutes ces actions de communication sont nécessaires mais demandent beaucoup de temps et dans des lieux très éloignés et avec des partenaires qui ne sont pas toujours dans la même réalité que la nôtre.

La réduction de risques et la mise à disposition de matériel a été aussi un objectif de notre part.

Les journées dépistage

C'est une journée qui a lieu dans plusieurs stations de Tarentaise. Elle permet aux personnes qui travaillent dans la station de bénéficier d'un dépistage anonyme et gratuit du SIDA, des hépatites et des infections. Une vérification et une mise à jour des vaccinations est également possible.

Les travailleurs saisonniers peuvent rencontrer aussi des professionnels de santé : dermatologues, centre de planification... Lors de cette journée, nous proposons un stand avec de la documentation comme support à un échange sur les usages de produits. Il y a également la possibilité de recevoir les personnes dans un cadre plus anonyme pour approfondir la relation aux produits.

En 2013 le Pélican a participé aux journées de dépistage des stations suivantes :

- Tignes : le 22 janvier
- Courchevel : le 24 janvier
- Val Thorens : le 22 mars

Pendant ces journées, entre 30 et 50 personnes s'arrêtent sur le stand, prennent des documents qu'elles lisent durant l'attente du dépistage. Cette journée est l'occasion de renforcer les liens avec les partenaires et de se faire connaître aussi du grand public. Il y a beaucoup de passages (professionnels de la station, pompiers, praticiens de santé, élus...).

Certaines personnes rencontrées ont été adressées sur les permanences.

Actions collectives de prévention

Des actions ont été construites et menées dans certaines stations :

- A **Val Thorens**, mise en place de tables de prévention, dans un couloir du foyer logement « Le Crintalia ». Cette action a permis à certaines personnes de s'arrêter, de prendre de la documentation et d'échanger.
- A **Val d'Isère**, dans l'espace d'animation Vivaldis, l'exposition « **Questions de saisons** » a été mise en place et utilisée. Pour la saison prochaine, des projets d'actions collectives de prévention sont en cours de préparation (cf perspectives).
- A **Courchevel**, suite au bilan dressé des saisons précédentes, la demande était la suivante : pour faire venir plus de travailleurs saisonniers sur les permanences, il « faut aller les chercher »... notamment dans les lieux où ils consomment...

Nous avons donc été sollicités pour tenir des tables de prévention à des soirées poker, bowling, ballon balai...organisées par la station de Courchevel en direction des travailleurs saisonniers.

La participation à ces soirées a requis du temps, de l'énergie et aller à la rencontre des travailleurs dans ce type de contexte n'est pas évident. Il faut rappeler, de façon simple, que certaines personnes qui décident de faire une saison dans une station de Tarentaise, ont aussi envie, de faire la fête, avec tous les excès qui vont avec...

Certaines actions ont été pertinentes : par exemple, avant le début de la saison, la mairie de St Bon Courchevel, propose un stage de préparation de la saison aux futurs travailleurs saisonniers, avec notamment une découverte de la station, un repérage des partenaires...Sur ce temps-là, nous sommes intervenus une demi-journée pour parler des conduites addictives, présenter l'association et les permanences.

Il peut-être pertinent de participer à une journée d'animation, à destination des travailleurs saisonniers, en début de saison, le « Festival des Jeux », par exemple qui accueille un public assez large. Ce serait l'occasion de présenter notre structure et nos actions.

La mairie nous a sollicités également pour mettre en œuvre une action de prévention sur le « risque alcool » et sur les conduites addictives auprès de tous les agents. C'était une formation obligatoire dans le cadre leur CHSCT, qui s'est déroulée sur trois journées avec deux demi-journées spécifiques pour les salariés embauchés dans le cadre d'un contrat saisonnier.

2. Perspectives

Dans **la vallée de Bourg-Saint-Maurice**, la collaboration avec l'infirmière de l'ELSA est très positive. La saison prochaine, nous continuerons les permanences aux Arcs en alternance avec Val d'Isère. Nous souhaitons, à l'automne, travailler, la communication des permanences, notamment avec les partenaires. Des affiches sont en cours de préparation.

Nous sommes en train de réfléchir et de préparer quatre actions collectives de prévention, qui auraient lieu au sein même de l'association Vivaldis, sur les temps de permanence, sans rendez-vous.

La présence supplémentaire d'un infirmier va venir renforcer le poste dédié aux actions en stations de Tarentaise. Cela permettra de travailler plus profondément le travail préparatoire en amont, notamment la rencontre des partenaires. Le binôme apportera également, à l'image de ce qui se fait déjà sur Val d'Isère et les Arcs, un double regard, complémentaire, sur des situations souvent complexes. La fin de cet isolement et par voie de conséquence, le « sentiment de solitude » pour l'intervenant sera une source de sérénité.

Dans **la vallée des Bellevilles**, les permanences principales ont été recentrées sur les Ménuires, ce qui semble pertinent. En effet, cette station est plus centrale dans la vallée, plus facile d'accès. Elle est sans doute plus un lieu de vie, regroupant les principaux commerces et services de proximité. Après avoir échangé avec des habitants et professionnels, nous nous rendus compte que les habitants avaient une certaine mobilité d'un lieu à l'autre, notamment avec la présence de navettes.

Il serait cependant intéressant de garder, de façon ponctuelle, le principe d'actions collectives de prévention à Val Thorens, préparées et construites avec les partenaires, s'il y a une demande. Les relations avec les partenaires tels que les collectivités territoriales, les employeurs, la médecine du travail...sont complexes. Nous pouvons rappeler que les enjeux économiques sur cette saison d'hiver sont tellement importants qu'ils conduisent parfois à une analyse « biaisée » et à une autorisation malgré tout de certaines pratiques...Dans ce contexte marchand, il est sans doute compliqué pour une association d'addictologie (avec des missions de prévention, d'accès aux soins, de réduction des risques) de trouver sa place tant les enjeux sont antinomiques.

A **Courchevel**, un bilan est prévu pour faire le point sur les différentes actions menées cet hiver.

Les permanences en foyer logement ont été intéressantes. Un nombre important de personnes a été rencontré notamment grâce aux stands, sur les lieux de passage. Pour la saison prochaine, le côté « convivialité » est à renforcer. Proposer un thé ou à café est une façon de « rentrer en lien ». Cette action n'est possible qu'avec l'aide des gardiens et gardiennes des foyers logements qui nous ont permis d'accéder à leur espace et à du matériel. La difficulté aussi est la dépendance à l'égard des gardiens (différents sur chaque foyer-logement) qui se saisissent ou non de cette action. Le bilan avec la Mairie sera l'occasion de voir si une action plus globale est possible.

En conclusion, les missions en stations de Tarentaise sont riches et complexes. Le travail en stations touristiques est très particulier. Même si ces stations ont toutes des points communs, elles ont également chacune une identité spécifique, avec des problématiques, des attentes différentes. Ce travail nécessite une adaptabilité et une capacité de prise de recul de notre part. Il repose sur un investissement de l'ensemble des partenaires des stations et de la vallée de la Tarentaise. Les interventions en stations la saison d'hiver ont de nombreux prolongements durant l'année, comme au sein des établissements scolaires, où étudient des publics jeunes originaires des stations et dont certains vivent en internat.

4. LES ANTENNES

LA MAURIENNE

1. Repères sur l'activité

L'antenne de Maurienne est gérée solidairement par l'ANPAA 73 et l'association le Pélican. Des personnels communs et propres à chaque association interviennent dans le cadre des missions des CSAPA dans la vallée de la Maurienne : à Saint-Jean, Aiguebelle et Modane.

- **Le suivi des usagers**

57 usagers ont été suivis sur l'antenne (42 hommes et 15 femmes). Principalement, l'orientation est judiciaire (obligations de soins et injonctions thérapeutiques pour la moitié des usagers). Le produit principal à l'origine de la prise en charge est majoritairement l'alcool pour 31 usagers et le cannabis pour 13 usagers.

- **La prévention**

25 actions ont été réalisées dont 7 auprès des travailleurs saisonniers.

Une formation « Pour savoir plus sur les produits stup » a été dispensée sur deux séances auprès de partenaires socio-éducatifs (Centre communal d'action sociale, lycée Paul Héroult, Prévention spécialisée, Espace Jeunes, Foyer de jeunes travailleurs, centre polyvalent d'action sociale,...).

- **Le partenariat**

Les liens professionnels avec l'équipe socio-éducative de la résidence Jean Baghe ont été renforcés.

De même la collaboration avec la Communauté de communes Cœur de Maurienne, notamment par le biais du Rallye découvertes, la journée de prévention routière grand public et le village de la sécurité routière au Lycée Paul Héroult de Saint-Jean de Maurienne.

L'antenne participe aux travaux du Réseau Information Toxicomanies de Maurienne (RITM). Et aux réunions de l'Observatoire du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance.

2. Les évolutions en 2014

L'antenne étant confrontée à des difficultés de fonctionnement, la délégation territoriale de l'Agence Régionale de Santé, après consultation des deux associations porteuses, a décidé de la mise en place d'une nouvelle organisation en 2014 :

- l'ANPAA 73 est le CSAPA référent sur le territoire de la Maurienne,
- le Pélican est le CSAPA référent au centre pénitentiaire d'Aiton,
- le Pélican poursuit la gestion du Programme d'Echange de Seringues (PES) sur l'ensemble des pharmacies du département dont dans la vallée de la Maurienne.

De même, le Pélican continue sa participation à l'activité du Centre de Dépistage Des Infections Transmissibles (CIDDIST) au Centre Hospitalier de Saint-Jean de Maurienne, sur la base d'une convention avec cet établissement de santé et avec le Centre Hospitalier de Chambéry (Espace de Santé Publique.).

Cette nouvelle organisation actée par l'Agence Régionale de Santé, avec l'accord des deux associations, devrait permettre une organisation plus adaptée des réponses médico-sociales sur la vallée dans le champ des addictions.

AIX-LES-BAINS

Préambule

Jusque fin octobre 2013, l'antenne d'Aix les Bains était située 32 rue des Prés Riants. Depuis le mois de novembre, la permanence a lieu 78 boulevard Wilson dans les locaux de la Délégation Territoriale qui a mis à disposition du Pélican un bureau au rez-de-chaussée.

Karen PIERRETON, éducatrice spécialisée, accueille les personnes sur les rendez-vous le lundi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h30 ainsi que le jeudi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 15h30. Une permanence téléphonique est également assurée sur ces temps d'accueil, elle a lieu le reste de la semaine sur Chambéry.

Le contexte d'intervention

L'éducatrice a pour mission d'accueillir, d'évaluer, d'accompagner les personnes et de les orienter lorsque la situation le nécessite. Les personnes qui nous contactent se présentent souvent seules au rendez-vous, mais elles peuvent également être accompagnées de leur famille. Il nous arrive également de recevoir seuls des membres de l'entourage qui souhaitent des informations et qui ont besoin d'être soutenus dans les difficultés qu'ils traversent.

Les premières rencontres ont souvent pour vocation d'accompagner les personnes dans une évaluation et une réflexion de leur situation actuelle, nécessaire à la mise en place d'un projet de soin cohérent et durable.

Au-delà de la prise de conscience par le patient de ses difficultés, l'accompagnement éducatif a pour objectif d'aider la personne à mettre en place les actions nécessaires à l'évolution de sa situation. Ceci peut prendre différentes formes telles qu'un accompagnement dans les démarches administratives (orientations, prises de rendez-vous, papiers). Cela peut aussi être une aide vers un retour à l'emploi, la formation, vers le logement. L'éducatrice est régulièrement amenée à solliciter d'autres professionnels du Pélican soit dans l'objectif d'une aide à l'évaluation soit pour qu'ils interviennent dans le parcours de soins que ce soit au niveau médical et/ou psychologique, son rôle est alors de coordonner la prise en charge.

L'intérêt d'une permanence sur Aix les Bains étant d'offrir à la population un accueil et un accompagnement de proximité, l'éducatrice développe un travail en partenariat avec les différents acteurs locaux.

Le travail en réseau avec les différents partenaires

L'accompagnement fait par le Pélican dans le parcours de soins du patient est spécifique à chaque personne selon ses besoins et sa demande. Pour un accompagnement global et cohérent, nous sommes amenés à solliciter différents partenaires du fait de leurs compétences particulières. Nous réaffirmons chaque année notre volonté de travailler en réseau et pour aller dans ce sens, nous avons des contacts réguliers avec ces différents professionnels.

Au niveau médical, des liens étroits avec les médecins généralistes du secteur aixois et alentours sont développées pour permettre aux patients de se sentir soutenus et de ne pas cliver les prises en charge. Les médecins orientent leur patient vers le Pélican lorsqu'une prise en charge pluridisciplinaire est nécessaire ou lorsqu'il s'agit de mettre en place un traitement de substitution. Nous faisons également appel à eux lorsqu'une personne ne nécessite plus d'un accompagnement au Pélican et qu'il peut à nouveau bénéficier d'un service de droit commun.

Par ailleurs, nous sollicitons régulièrement le Centre Hospitalier d'Aix les Bains et inversement pour les personnes présentant essentiellement une problématique alcool. Ce travail partenarial est tout à fait intéressant et notamment au niveau de l'accompagnement des usagers vers des sevrages et des cures.

Nous orientons régulièrement des personnes vers le centre médico psychologique d'Aix les Bains lorsqu'un travail thérapeutique s'avère nécessaire. Nos contacts ont lieu soit par téléphone soit lors d'accompagnements physiques de certains patients en difficultés pour faire seuls cette démarche.

D'autres accompagnements peuvent également avoir lieu vers le Centre Hospitalier Spécialisé de Bassens lorsqu'une prise en charge en ambulatoire s'avère insuffisante.

Les situations de certains de nos patients nous ont toujours amené à avoir des contacts avec la délégation territoriale et notamment les assistantes sociales de secteur, la protection maternelle et infantile, Le fait de disposer d'un bureau dans les locaux de la délégation permet de renforcer ces liens et de développer davantage ce travail partenarial.

Des liens avec le Centre d'Hébergement et de Réadaptation Sociale d'Aix contribuent aussi à l'accompagnement de certaines personnes qui se trouvent en situation de précarité.

Un nombre important de personnes que nous rencontrons sont suivies par la Mission Locale Jeunes et le Pôle Emploi. L'accompagnement vers ces services d'accès à la formation et à l'emploi est primordial car le retour à la vie active est un axe important du projet de soins.

Dans le cadre des obligations de soins ou d'autres mesures judiciaires, nous poursuivons notre travail avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation ainsi que la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Le Secours Catholique, la Croix Rouge et les Restos du Cœur ont fourni des aides matérielles et alimentaires pour des personnes démunies.

Si les consultations individuelles mises en place les années précédentes dans les établissements scolaires ne se sont pas poursuivies cette année faute de temps, le partenariat avec l'Education Nationale continue avec l'orientation de jeunes consommateurs vers notre antenne souvent dans une approche préventive.

Bilan quantitatif

Durant l'année 2013, nous avons reçus 60 personnes à la permanence d'accueil d'Aix les Bains dont 16 jeunes consommateurs. 164 accompagnements ont été effectués.

La population reçue reste essentiellement masculine, avec 48 hommes et 12 femmes accueillis. L'origine de la consultation est principalement à l'initiative de la justice (24) et du patient (18).

- **La tranche d'âge**

✓ Moins de 18 ans :	5
✓ 18 / 24 ans :	14
✓ 25 / 29 ans :	19
✓ 30 / 34 ans :	6
✓ 35 / 44 ans :	8
✓ 45 ans et plus :	8

- **Le produit à l'origine de la prise en charge**

✓ Héroïne :	15
✓ Cannabis :	28
✓ Alcool :	15

12 patients ne consomment plus de produits et viennent dans une perspective de consolidation de l'arrêt.

Conclusion

Si les perspectives de l'année 2013 étaient de maintenir une disponibilité et une mobilité, cela a pu se réaliser, le nombre de personnes accueillies sur Aix étant relativement stable.

L'accueil des personnes présentant une problématique alcool est également resté constant sur cette année 2013.

Le changement de locaux a permis à l'éducatrice d'être dans un lieu moins isolé et de travailler en lien avec les autres intervenants de la Délégation Territoriale.

Développer ce partenariat, notamment avec le Centre Hospitalier d'Ailx-les-Bains sera d'ailleurs un des objectifs de l'année à venir.

5. LES GROUPES DE PAROLES

LES GROUPES DE PAROLES

Diversité des groupes de paroles : bilans et perspectives

Cette année, l'association le Pélican a continué de développer une activité de groupes de paroles sur plusieurs sites. Il s'agit d'une réponse complémentaire à celles pratiquées par le centre de soins du Pélican, réponse qui se construit en partenariat au quotidien avec des organismes sociaux ou sanitaires.

- A Chambéry

2013 aura été une année sans activité propre de groupe de paroles. En 2014, il est prévu de mettre en place un groupe de paroles dédié aux parents des personnes présentant une conduite addictive.

- A Albertville

Suite au bilan effectué l'année précédente concernant le groupe « Paroles de femmes », il avait été acté de reconduire ce groupe en 2013 mais en modifiant le cadre et le déroulement, en l'ouvrant également aux partenaires avec lesquels nous travaillons. Les problèmes importants liés au mauvais état des locaux ont obligé à un déménagement soudain et ont de fait perturbé la mise en œuvre de ce projet, qui est reporté à 2014.

- En partenariat avec le Centre Hospitalier Albertville Moûtiers

A propos des addictions est l'intitulé du groupe de paroles co-animé par Madame Hybord, psychologue du centre hospitalier, et Madame Moddolo, psychologue du Pélican.

Ce groupe de paroles fonctionne depuis 2009 et se réunit un jeudi par mois (Sauf en août), de 14H30 à 15H30, au centre hospitalier.

Les onze séances ont eu un nombre moyen de 5 participants par séance, soit 56 participations durant l'année. Cet espace de paroles, d'échanges et d'écoute autour de la problématique addictive, est ouvert à toute personne, qu'elle soit consommatrice, abstinente, en sevrage, proche,...

Les objectifs de ce groupe sont multiples :

- Proposer un espace de rencontre et d'échange où peuvent s'exprimer les questionnements et les difficultés liées à la consommation de produits.
- Favoriser la prise de conscience de ces conduites pour mettre en place des changements.
- Offrir la possibilité de rétablir un lien social, afin de rompre l'isolement provoqué par les conduites de dépendance.
- Prendre une place de sujet, développer son autonomie par la prise de parole et l'affirmation de soi.

Pour les personnes étant venues régulièrement les objectifs ont été, semble-t-il, atteints. Pour celles venant pendant la période de sevrage, leur présence à une seule séance n'a permis qu'une ébauche de réflexion quant aux objectifs du groupe.

Les points forts de ce groupe thérapeutique sont l'accessibilité aux séances car le groupe est ouvert sans inscription préalable, les règles de respect, de non-jugement et de confidentialité, qui le régulent. Dans le même temps, la structure ouverte du groupe a porté sa propre limite, avec une difficulté à approfondir les différentes réflexions évoquées pendant les séances.

Ce groupe est reconduit en 2014, avec l'introduction de nouveaux supports de réflexion : photos, films, publicité, documentaires,...

- **Dans l'Avant-Pays**

Deux associations ont de nouveau sollicité le Pélican, au sein de leur structure.

- **Pari Solidarité.**

Après avoir effectué le constat de conduites addictives chez de nombreuses personnes fréquentant cette association, Madame Vallin, éducatrice spécialisée du Pélican, a été sollicitée pour intervenir dans des groupes, en reprenant la méthode du photo-langage.

Tout au long de l'année, 20 interventions ont été réalisées le jeudi après-midi auprès de groupes constitués de 10 personnes, en moyenne. Particulièrement, 5 séances dédiées au photo-langage, ont été réalisées auprès de groupes de 8 personnes bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active.

- **Acty Initiatives.**

Après concertation avec l'association Acty Initiatives, Madame Vallin a mené cinq photolangages, auprès de groupes constitués de huit personnes bénéficiaires du RSA. Cette année, l'infirmière du Centre Médico-Psychologique de Pont-de-Beauvoisin n'a pu se libérer et nous avons dû réduire le nombre de séances.

Ces groupes ont permis à certaines personnes de demander des accompagnements individuels adaptés à leur problématique, accompagnements effectués au sein de l'antenne du Pélican à Saint-Genix sur Guiers.

- **Avec le foyer Clos Dubost.**

Nous avons voulu utiliser cette méthode de travail sur le secteur de Belley, en nous rapprochant du foyer Clos Dubost, qui a sollicité notre intervention en ce sens.

En effet, plusieurs résidents connaissent des difficultés liées aux addictions et sont rarement engagés dans un processus thérapeutique. Le groupe de paroles peut permettre alors de susciter une relation de confiance dans un environnement contenant.

Dans une salle du foyer, autour d'un café, 2 groupes de paroles ont été réalisés auprès de 10 personnes.

L'année 2014 verra la reconduite des divers groupes de paroles, avec le projet de concrétisation de 2 nouveaux groupes au sein du centre de soins, sur les sites de Chambéry et d'Albertville.

6. *LES CONSULTATIONS FAMILIALES*

LES CONSULSTATIONS FAMILIALES

L'accompagnement des familles, un axe privilégié pour l'association

Afin d'accompagner les familles, l'association a fait le choix de valoriser l'approche systémique et d'encourager les professionnels à s'engager vers des formations en ce sens. A ce jour, cinq professionnels sont formés ou en cours de formation. Les consultations familiales représentent environ 10% de l'activité du Pélican et les demandes ne cessent de progresser. En 2013, 105 familles représentant 121 parents/entourage ont été reçues dans nos différents services.

Donner une place à la famille dans le parcours de soin de l'utilisateur/du jeune permet de mettre en exergue des dysfonctionnements et de les faire évoluer. Impliquer l'entourage dans les stratégies d'accompagnement de leur proche favorise l'émergence de solutions. L'action des professionnels dans ce cadre consiste à faire « tiers » tout en s'appuyant sur les compétences des familles.

Dans la plupart des cas, la famille est un support pour le patient, un soutien dans l'accompagnement thérapeutique. C'est pourquoi l'approche des addictions sous un angle systémique, permet aux professionnels de s'interroger sur le fonctionnement global du système familial. La mise en lumière du fonctionnement familial et la mise en évidence des représentations de chaque membre de la famille, va permettre aux individus de se repositionner différemment au sein du système.

Ce dispositif d'accompagnement doit être ouvert et souple afin de répondre au mieux aux besoins d'aide exprimés par les familles. Il peut s'agir :

- D'une information objective sur les produits, des risques liés à leur consommation, des effets....
- D'une demande d'entretien familial avec ou sans le patient désigné
- D'entretien de couple

Ceci n'est pas exhaustif mais représentatif des principales raisons qui poussent les familles à nous consulter.

L'intervention des professionnels auprès des familles se décline à différents niveaux :

- Valoriser leurs compétences, soutenir sans juger
- Les guider pour les aider à mettre en place une attitude face aux consommations de leur(s) proche(s)
- Leur offrir un espace d'écoute, de soutien
- Les aider à se détacher de leurs représentations pour qu'elles accèdent à une vision différente du problème qui les préoccupe
- Les accompagner pour renforcer les liens familiaux

Accompagner les familles c'est aussi prendre en compte leurs souffrances, leur permettre de rompre avec une certaine forme d'isolement, les aider à appréhender les situations en les guidant dans leur quête de changement.

Afin d'optimiser nos interventions auprès de l'entourage, l'ensemble des professionnels de l'association concernés par ce type d'accompagnement se réunit une fois par trimestre. Ces réunions permettent de partager les outils systémiques, de faire évoluer nos pratiques et de travailler ensemble des situations. Ce groupe de travail poursuivra sa réflexion au même rythme en 2014 et fera l'objet d'une évaluation annuelle.

7. PARENTALITE ET ADDICTION

PARENTALITÉ ET ADDICTIONS

Les objectifs de l'action

- Développer une réflexion conjointe des acteurs susceptibles d'intervenir auprès des femmes ayant une conduite addictive et ayant besoin d'un soutien à la parentalité, des couples, futurs parents et jeunes parents. Cet objectif constitue la base de travail du groupe qui se réunit à Chambéry et à Albertville pour la Tarentaise.
- Faire fonctionner une équipe de prévention et de soins, accueillant de jeunes parents, des femmes enceintes présentant une addiction, ainsi que des accompagnants professionnels en demande d'information sur l'accompagnement spécifique en addictologie.

Pour cette action parentalité et addiction l'équipe dédiée (deux éducatrices spécialisées et une psychologue, à temps partiel) a accompagné 22 personnes au niveau éducatif dont 6 hommes et 16 femmes ainsi que 11 personnes au niveau psychologique dont 3 hommes et 8 femmes.

Cette année 2013 a vu se poursuivre la consultation parentalité et addiction mise en place à titre expérimental en 2010/2011. Cette action perdure jusque fin d'année 2014. Pour ce faire un comité de pilotage a été créé et a réuni divers partenaires avec la présence de représentants de la maternité, de la Protection Maternelle Infantile et du Conseil Général pour affiner le projet et l'adapter au mieux aux besoins des personnes et des territoires. C'est pourquoi l'équipe du Pélican a procédé à une enquête auprès de ses partenaires visant à améliorer leur action.

L'approche psycho-sociale montre qu'il est important d'aller au-delà d'une approche strictement organique du temps de la grossesse et de la mise au monde et de compléter le suivi médical de cette période pour mieux tenir compte de la dimension sociale et psychique de celle-ci.

C'est pourquoi les éducatrices ont proposé des temps d'accompagnement en dehors du temps bimensuel de la permanence tout en maintenant le lien avec la psychologue lors des suivis en commun, luttant contre le déni et la crainte du placement de l'enfant dès sa naissance. Les échanges et temps de réunion avec les personnels de la PMI se poursuivent et vont également dans ce sens.

C'est en cela que l'énergie et le temps déployés par les intervenants psycho-sociaux constitue **une véritable action de prévention.**

Les perspectives

Suite aux réponses au questionnaire communiqué aux divers partenaires requérant leur avis sur notre action, nous faisons le constat que ces derniers n'ont pas complètement intégré nos missions et que le public touché reste la population déjà accompagnée par le Pélican.

Suite à leur demande nous pensons élargir et adapter notre action, en étant plus présentes sur les lieux d'intervention et d'accueil des femmes enceintes et des familles afin d'être mieux repérées et de faciliter l'accès à l'information et au soin (conseil général, centre de planification familiale, Centre d'Hébergement et de Réadaptation Sociale...), ce avec l'accord du comité de pilotage.

De plus il nous a été signifié à plusieurs reprises des besoins de formation par nos partenaires. Aussi nous envisageons de mettre en place en 2014 des formations.

Il est à noter également que les éducatrices concernées par cette action ont bénéficié de diverses formations en lien avec la parentalité et la périnatalité cette année et un Diplôme Inter Universitaire périnatalité et addiction prévu en 2015 pour l'une d'entre elles.

8. *LES CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS*

LES CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS

Cadre de l'accompagnement, à Chambéry

Ces suivis s'adressent à des patients âgés de moins de 21 ans qui éprouvent des difficultés liées aux addictions avec ou sans produit. Face à la diversité des demandes et des situations, nous avons choisi de mettre en place une diversité de réponses afin de gagner de l'efficacité dans la trajectoire de l'accompagnement. En outre, les patients peuvent être reçus seuls ou accompagnés de leurs familles ou entourages. Nous recevons également, lorsque la situation le demande, les parents ou l'entourage sans le jeune.

L'accompagnement est élaboré et effectué par une équipe pluridisciplinaire qui se réunit tous les 15 jours. Celle-ci est constituée du directeur adjoint, d'un médecin, d'un psychologue et de deux éducatrices spécialisées. Afin de faciliter l'accès au service, nous proposons des plages horaires spécifiques sur les mercredis après-midi, les jeudis en fin d'après-midi et les samedis matins une fois sur deux.

A. Spécificités de notre accompagnement

- ***Un accompagnement basé sur la pluridisciplinarité.***

L'association a mis des moyens conséquents sur cette mission en temps, en nombre et en spécificités d'intervenants avec la volonté de vouloir accueillir, accompagner et orienter du mieux possible les patients. Le tissage médico-psycho-éducatif permet une mutualisation des observations, analyses et réponses qui aboutissent à un accompagnement réactif et de proximité en adéquation avec les sollicitations prégnantes des situations. Chaque accompagnement est envisagé par cette équipe pluridisciplinaire.

- ***Un partenariat spécifique : la Maison des Adolescents.***

Dans le cadre d'une convention passée entre le Pélican et la MDA, une éducatrice spécialisée intervient au sein de la MDA le mardi après-midi et le vendredi matin. Elle reçoit les jeunes et/ou leur entourage dans le cadre d'entretiens spécialisés en addictologie. De plus, elle participe à des réunions d'équipe et fait le lien, quand cela est nécessaire, entre la MDA et le Pélican. Pour des situations spécifiques, il en résulte une meilleure évaluation et de ce fait des orientations et des accompagnements qui gagnent en cohérence. Cette mise à disposition génère également la construction d'une culture commune, grâce à un échange des pratiques autour de l'accueil et de l'accompagnement des adolescents et de leur entourage.

- ***L'accompagnement éducatif.***

L'équipe éducative composée de deux éducatrices spécialisées propose un accompagnement individualisé et ouvert sur l'extérieur allant de la mise en place d'activités sportives, l'aide à la réorientation scolaire et/ou professionnelle avec l'intervention de la chargée d'insertion professionnelle, à l'embellissement du lieu de vie...

B. Les consultations familiales

Face aux situations et aux demandes variées des familles et plus précisément des parents, nous proposons une diversité de réponses dans cet accueil et accompagnement. Bien que nous observons des invariants dans l'éprouver des parents lors de l'accueil, inquiétude, angoisse, colère, gestes ou paroles d'affections, envie d'aider, besoin de comprendre, volonté de changement... notre travail démarre toujours par une évaluation de la situation en s'appuyant sur les facteurs de vulnérabilités et les facteurs de ressources de chacun et de la famille. Puis nous élaborons un déchiffrement de la demande elle-même porteuse des intentions profondes des différents membres de la famille.

Ce travail est d'autant rendu plus difficile et complexe par le remodelage des constellations familiales modernes (parents séparés, divorcés, familles recomposées, homoparentalité, parent isolé).

Nous répondons spécifiquement de la manière suivante en proposant trois types d'accompagnement :

- Le facteur de vulnérabilité familiale est écarté, nous nous engageons sur un accompagnement individuel du jeune avec des points faits régulièrement avec les parents.
- Le facteur de vulnérabilité familiale est écarté, mais les parents sont en difficulté sur leur parentalité, nous proposons un suivi individuel au jeune si nécessaire et un accompagnement aux parents sur les questions éducatives et plus globalement sur leurs attitudes vis-à-vis de leur adolescent. Cet accompagnement se module entre des entretiens avec ou sans la présence de l'adolescent.
- Le facteur de vulnérabilité familiale est posé (histoire familiale traumatique, secret de famille...) qui s'accompagne d'un trouble majeur de la communication intrafamiliale, nous proposons une psychothérapie familiale avec une approche intégrative.

Nous nous appuyons sur plusieurs référents conceptuels :

L'approche systémique afin de comprendre le système relationnel dans son ensemble (place et rôle de chacun, forme de communication, schéma mythique de l'histoire familiale) et de proposer des leviers pour faire évoluer la situation comme le génogramme, le blason familial...

L'approche phénoménologique afin d'affûter notre observation immédiate, d'orienter l'échange sur la base de l'expression et d'analyser la situation de chacun dans une dimension intime, profonde et existentielle.

L'approche psychanalytique pour mieux appréhender les aspects transférentiels et contre- transférentiels qui s'engagent dans la rencontre.

Nous proposons également pour travailler sur la notion de lien entre parents et adolescents, un atelier d'expression picturale dans lequel un des deux parents (celui qui est désigné par tous comme ayant le plus de difficultés à communiquer avec leur adolescent) est convié à peindre avec l'adolescent. Ces séances sont porteuses de créativité dirigées vers le champ artistique mais aussi relationnel où la sensibilité, les émotions, et les affects sont vivement stimulés.

Perspectives

Une éducatrice de la consultation jeunes consommateurs poursuit une formation sur le travail familial systémique, tandis que la seconde éducatrice doit débuter une formation en lien avec la parentalité en 2015.

Enfin une réflexion est en cours en vue de mettre en place un groupe de paroles en direction des parents de jeunes.

consommateurs déjà suivis au Pélican permettant d'offrir un espace d'échange et de partage d'expériences entre familles.

Les statistiques

214 jeunes consommateurs ont été accueillis au Pélican, répartis sur les sites suivants :

- ✓ Chambéry : 124
- ✓ Tarentaise : 56
- ✓ Aix les Bains : 16
- ✓ Maurienne : 3
- ✓ Maison des Adolescents : 30

Plus particulièrement sur les sites de Chambéry, d'Aix les bains et de la Maison des Adolescents, les actes ont été réalisés et répartis de la façon suivante :

- Socio-éducatifs : 409
- Psychologiques : 184
- Réunions : 17
- Séances sur la base de l'atelier d'expression picturale : 15 (père/fils)
- Consultations familiales : 155 (pour 46 jeunes)

Principalement, les produits à l'origine de l'accompagnement sont le cannabis, l'alcool et les opiacés. La part des suivis d'addiction sans produit est en augmentation et concerne 9 usagers.

Les consultations jeunes consommateurs à la Maison des Adolescents

L'association Le Pélican participe au Comité de Pilotage de la Maison des Adolescents, depuis sa création. Cette structure partenariale est portée par le Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie. La présence du Pélican, telle que décrite dans le bilan d'activité, s'inscrit dans le cadre des interventions auprès des publics jeunes consommateurs.

◆ Nombre d'adolescents et/ou de parents reçus par l'éducatrice du Pélican

Dans le cadre de la convention passée entre le Pélican et la M.D.A, une éducatrice spécialisée intervient au sein de la M.D.A. le mardi après-midi et le vendredi matin (réunion).

Durant l'année 2013, 33 situations ont été accueillies. Ces situations concernent majoritairement des garçons : 24 pour 8 filles. Un parent seul s'est également présenté dans le cadre d'un premier entretien pour évoquer les difficultés de son enfant. Les jeunes accueillis avaient entre 14 et 21 ans. La moyenne d'âge est d'environ 16 ans et demi.

Sur ces situations, 4 jeunes sont toujours accompagnés en ce début d'année 2014.

Le mardi après-midi : Il dédié aux entretiens en addictologie.

L'objet de ces entretiens spécialisés est d'informer les adolescents et/ou leur entourage sur les substances psychoactives (alcool, haschisch, autres stupéfiants) ainsi que sur les addictions sans produit (jeux, internet).

En majorité, les jeunes qui se sont présentés à ces entretiens l'ont fait suite à une demande de leurs parents, c'est le cas pour 14 d'entre eux. Les établissements scolaires représentent également une part importante des orientations, 6 situations sont concernées. 3 jeunes ont été orientés par leur médecin, 3 par le Centre de Soins pour Adolescents, 2 par le Point Ecoute, 2 par la Protection Judiciaire de la Jeunesse, un par les services sociaux et un par le Centre d'Information et d'Orientation. Seul un jeune s'est présenté de lui-même à la Maison des Adolescents.

Cette année, 24 jeunes ont été accueillis pour des consommations de cannabis, 4 pour des problèmes liés aux jeux en ligne, 3 pour des consommations d'alcool associé à du cannabis et 2 pour des consommations d'alcool.

Ces entretiens ont également pour vocation d'aider à évaluer la consommation et orienter, si besoin, vers d'autres professionnels, soit au sein même de la M.D.A, soit vers le Pélican, soit auprès de partenaires extérieurs. Des accompagnements peuvent être effectués en pluridisciplinarité avec d'autres professionnels de la M.D.A. Ainsi, sur les 33 situations suivies en 2013, 3 ont été orienté vers le Point Ecoute et 3 autres vers le C.S.A. 11 jeunes ont été orientés vers le Service Consultation Jeunes Consommateurs du Pélican lorsqu'il apparaissait important de proposer un accompagnement médical et/ou psychologique. 4 jeunes sont toujours suivis en ce début d'année 2014, 11 autres suivis se sont terminés sans orientation particulière et un jeune a été orienté vers un autre centre de soins.

Le vendredi matin :

Il est réservé à la participation aux réunions de service qui sont essentielles pour la construction d'une culture commune grâce à l'échange des pratiques autour de l'accueil et de l'accompagnement des adolescents et de leur entourage. C'est également un temps :

- d'informations relatives à l'actualité des différents services
- ouvrant à la « mutualisation » des compétences à l'occasion d'interventions extérieures.

Il résulte de cette mise à disposition une meilleure évaluation et, de fait, des orientations et des accompagnements qui gagnent en cohérence.

La consultation des jeunes consommateurs a fait l'objet de différentes réflexions et de réajustements depuis 2011. En effet, après avoir expérimenté plusieurs modalités de fonctionnement pour la rendre plus opérante nous avons opté pour une intervention en binôme assistante sociale/psychologue le temps de l'évaluation de la situation.

Ce dispositif s'est modifié en septembre 2013 suite au départ de l'assistante sociale. Désormais c'est un binôme infirmier/psychologue qui assure cette mission.

Néanmoins les modalités restent inchangées : si le patient jeune consommateur est reçu dans un premier temps avec ses parents, un second entretien individuel d'évaluation lui est systématiquement proposé.

La situation est ensuite présentée en réunion d'équipe où les orientations sont validées et peuvent de décliner de la manière suivante :

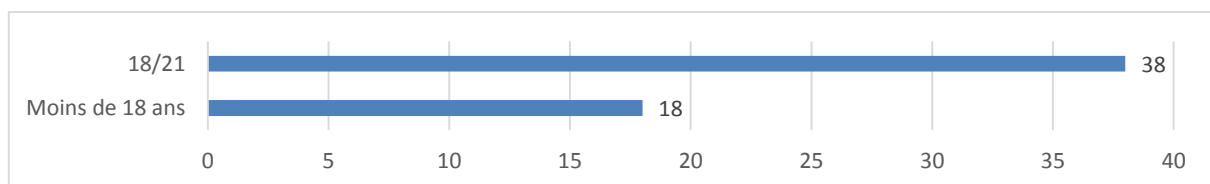
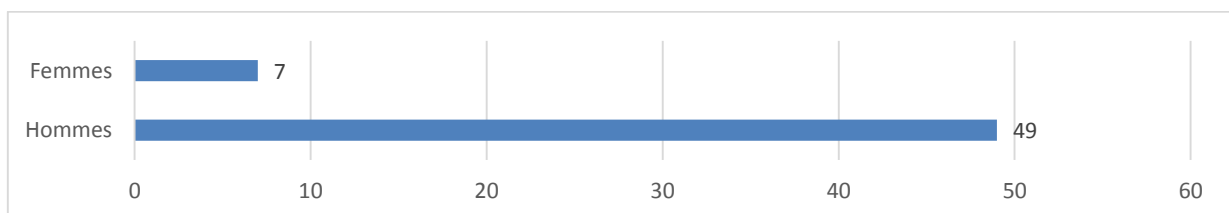
- Entretien individuel avec le jeune consommateur
- Entretien familial avec le jeune consommateur et ses parents
- Entretien avec les parents seuls (si le jeune refuse de venir ou s'il n'est pas au courant de la démarche de ses parents)

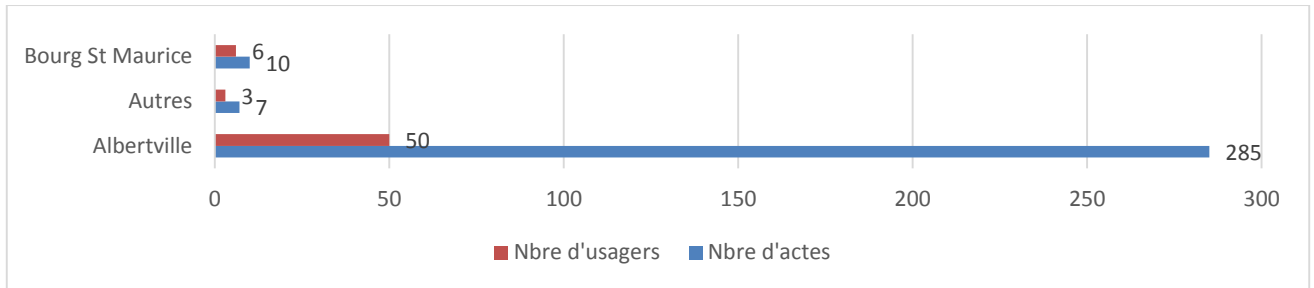
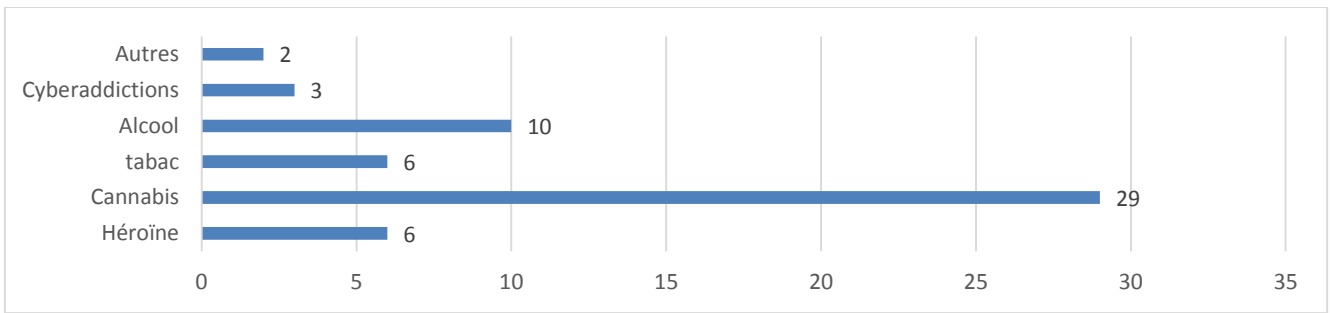
D'une manière générale, les jeunes consommateurs reçus correspondent à deux profils :

- Des jeunes dans des consommations de cannabis et alcool relativement « normées » au regard de leur âge. La consultation fait souvent suite à des inquiétudes parentales, un repérage sur le lieu de scolarité. Nous faisons alors davantage un travail d'information, conseils auprès du jeune mais aussi souvent auprès des parents ainsi qu'un travail sur les repères éducatifs et les places de chacun dans la famille.
- Des jeunes déjà inscrits dans des consommations problématiques ou de dépendance nécessitant l'entrée dans un accompagnement relevant davantage du soin et mobilisant plus largement l'équipe pluridisciplinaire du Centre de soins (médecin addictologue, prescription d'un Traitement de Substitution aux Opiacés, ...).

En 2013, 56 jeunes consommateurs ont été reçus dans notre service. Nous notons une légère augmentation (42 en 2012) mais les efforts sont à poursuivre. Des conventions signées avec certains collèges et lycées vont permettre d'organiser des consultations décalées à l'intérieur des établissements scolaires. « L'aller vers » semble être une perspective à concrétiser et à valoriser.

Nous avons largement diffusé l'information relative aux consultations jeunes consommateurs auprès de nos partenaires. La création d'une plaquette spécifique a été distribuée dans toutes les structures dont le public peut relever du dispositif : établissements scolaires, Conseil Général, point écoute, Mission Locale Jeunes, ...





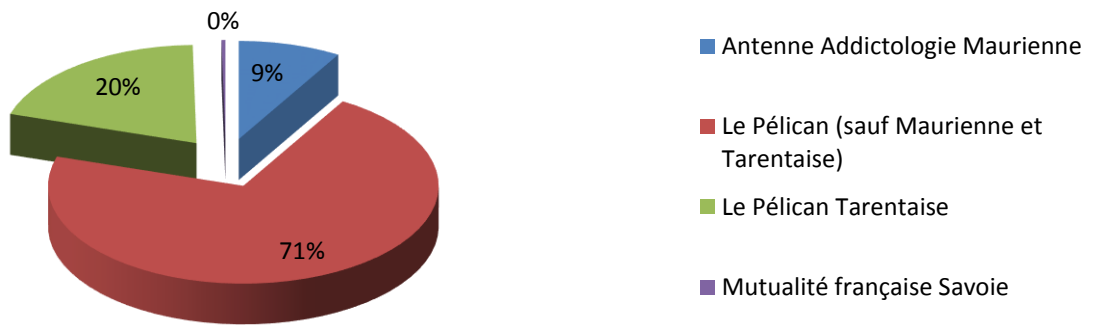
9. *LA PREVENTION*

Typologie des actions de prévention

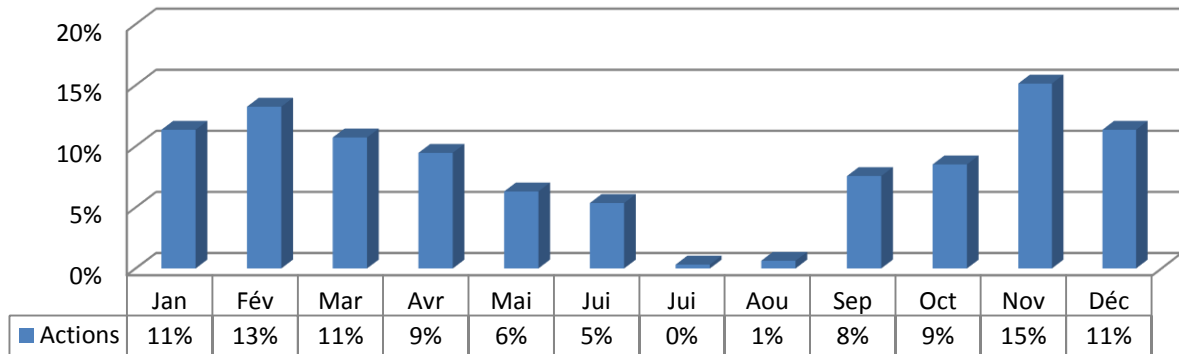
Nombre total d'actions de prévention réalisées sur le département : 317, qui ont concerné 8 304 personnes :

- Moins de 18 ans : 4 175
- 18/25 ans : 839
- Plus de 25 ans : 3 290
- Plus de 80% des actions sont préparées avec le partenaire et font l'objet d'une évaluation

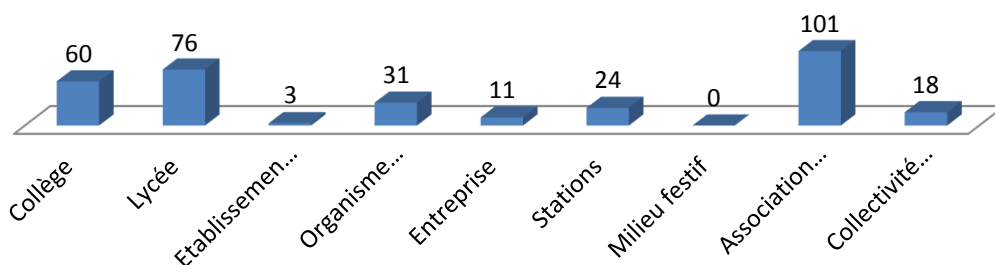
structure qui remplit la fiche d'action de prévention



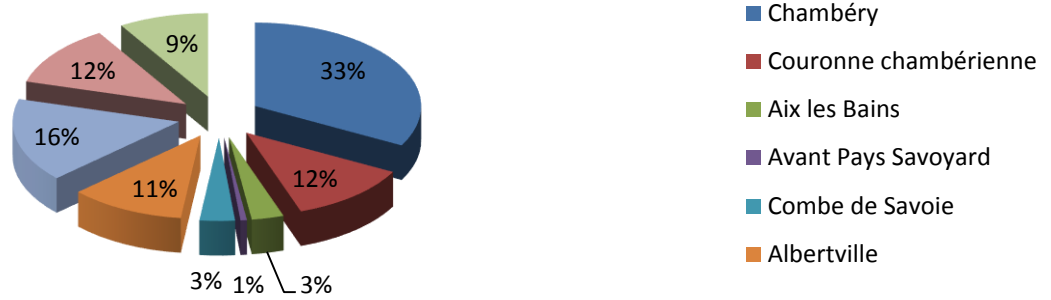
Répartition des actions par mois



Cadre de l'action

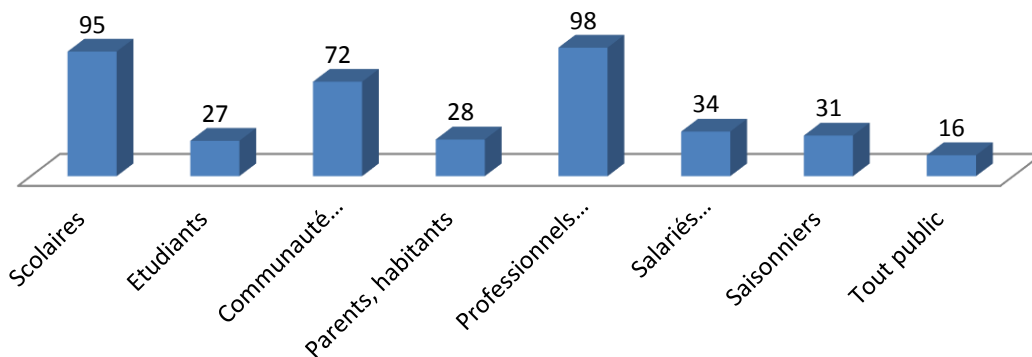


Lieu de l'action

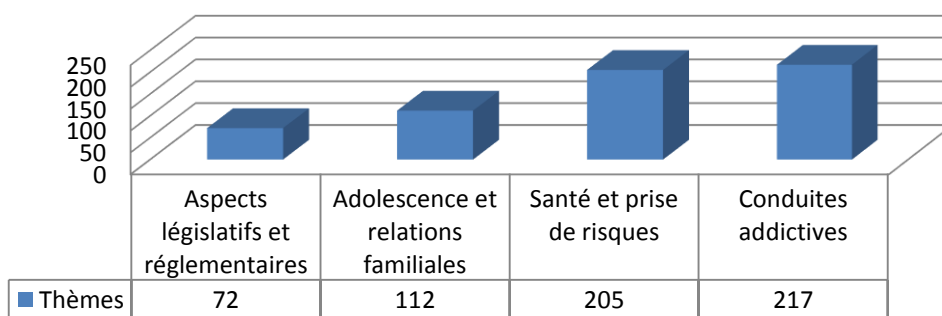


Autres lieux : Rumilly, Paris, Belley, Bourg en Bresse, Villefontaine, Bellegarde, Isle d'abeau , Albarine, Amiens, Pont de Beauvoisin, Annecy, Virignin, Seyssel.

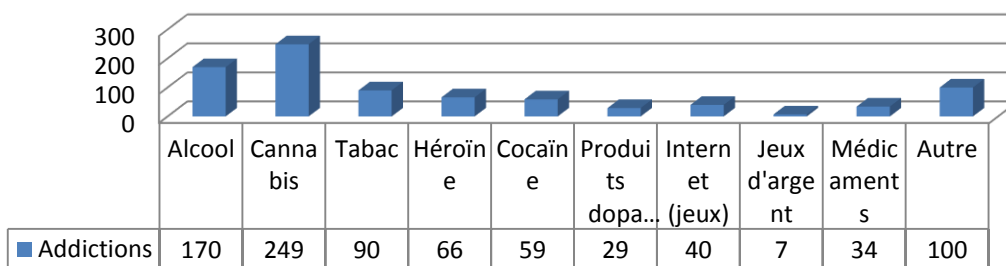
Public de l'action



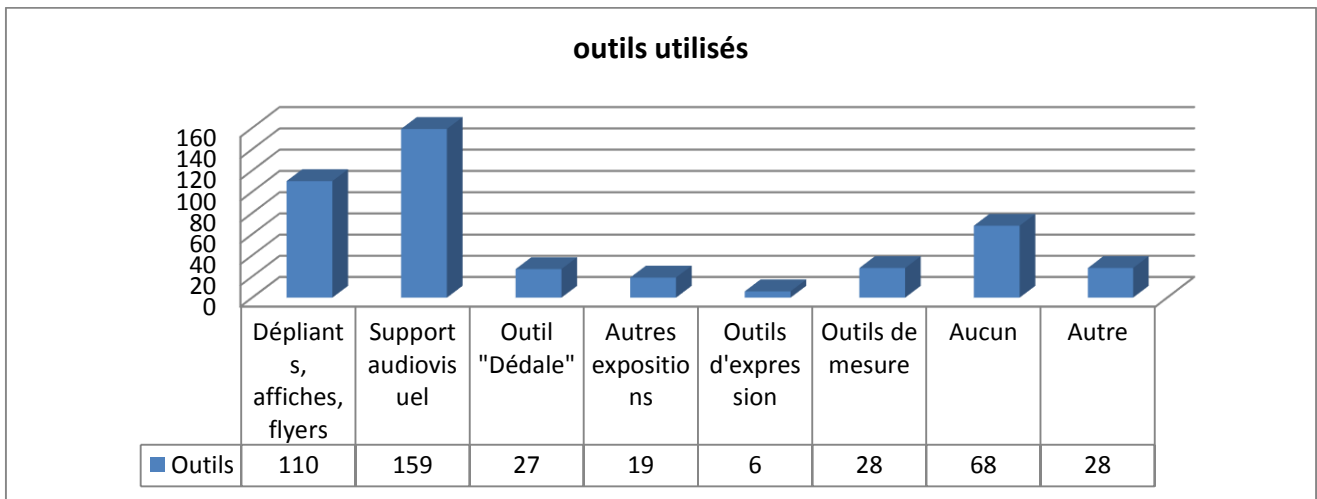
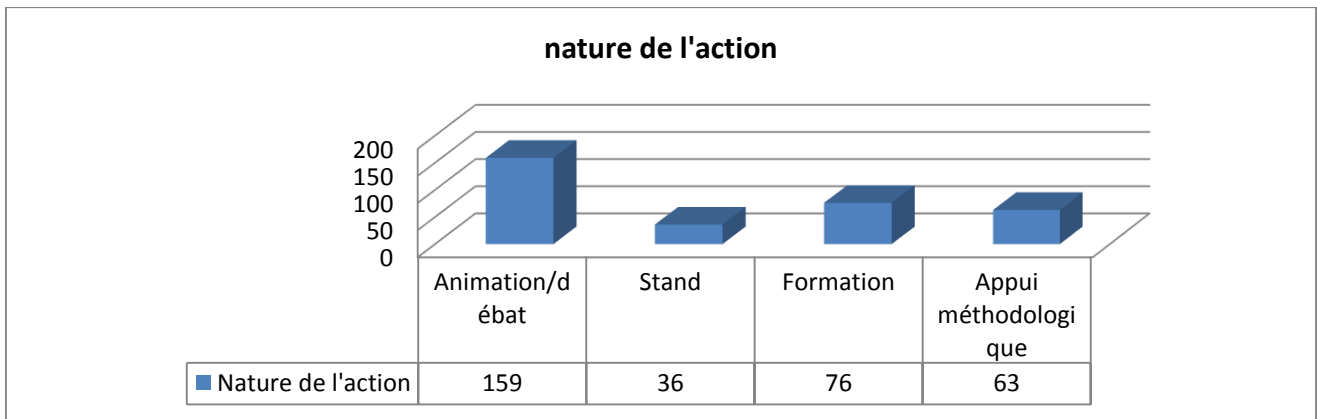
les principaux thèmes abordés



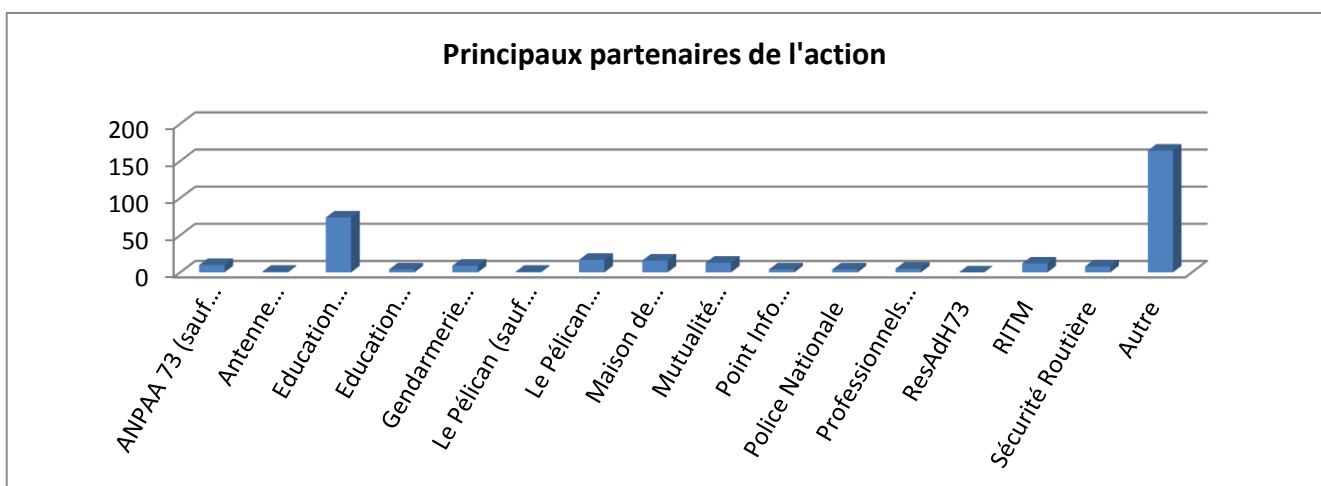
les principales addictions évoquées



Autres addictions : Nouvelles technologies, sexualité, relation aux autres, harcèlement, substitution, drogues de synthèse dites "festives », boissons énergisantes, sommeil.



Autres outils : Matériel de réduction des risques, Théâtre, Enquête, Brainstorming, Jeu d'accord/pas d'accord, Articles de journaux, Exposition "questions de saisons", Radio, Acrostiche, CO testeur, Famille en jeu, Chanson sur le cannabis, Repas, Film, Exposition du rallye découvertes 2012/2013 créée par les élèves, Conférence.



LES EXPOSITIONS DÉDALE DE VIE

Dans le cadre de soirées, de rencontres, avec des parents ou des professionnels des établissements scolaires, des centres socio culturels....les différents panneaux Dédale de Vie sont utilisés comme supports à l'échange par l'animateur du Pélican.

Dans l'objectif de faciliter au maximum l'utilisation des expositions Dédale de Vie par l'ensemble des professionnels intervenant auprès des jeunes, il a été proposé plusieurs temps de formation en dehors des mises à dispositions classiques et bilantées.

De même, il est envisagé de reproduire plusieurs panneaux des expositions Dédale de Vie pour des utilisations spécifiques dans certains quartiers urbains et auprès des centres socio culturels de ces mêmes quartiers...

L'intérêt porté par nos partenaires pour l'utilisation de Dédale de Vie se manifeste notamment par de nombreuses sollicitations et demandes de duplication.

Total général	Nombre de formations à l'animation des expositions	Nombre d'adolescents touchés	Professionnels formés	Nombre de séances d'animation
17 collèges	12 formations	1 549	60	107 dont 2 auprès de professionnels
3 lycées	3 formations	397		27
1 ECJ	1 formation	138		6
1 FJT	1 formation		30	2

Planning de répartition des expositions, par structures demandeuses :

Localité	Dates	Exposition	Structure (Collège, lycée,...)	Cadre de la demande	Formation à l'exposition	Nbre de Séances D'animation	Public	Nbre	Tranche d'âge	Thèmes abordés	Orientation proposée
ST Jean-de-Maurienne	18 au 25/01/13	Dédale au travail	Foyer jeunes travailleurs	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	2	Adultes	30	18-21 ans	Sécurité au travail, racisme, relations jeunes-adultes, santé, argent, loi, sexualité, alcool, drogue, respect	Professionnel des conduites addictives
Aime	21 et 22/01/13	Dédale de Vie	Collège Jovet	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	8	Adolescents	112	13-14 ans	Tabac, alcool, dopage, drogue, apparence physique, sexualité	Planning familial, personnel éducatif de l'établissement, MJC, infirmière, P I J
Rumilly	11 au 15/02/13	Dédale de Vie	Collège du Clergeon	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	15	Adolescents	181	12-15 ans	Drogue, alcool, sécurité routière, jeux vidéo, violence	Mission locale jeunes, police, planning familial, assistante sociale, communauté éducative au collège, Infirmière scolaire, R I P A R
Rumilly	18 au 22/02/13	Dédale de Vie	Collège Demotz	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	8	Adolescents	111	13-15 ans	Violence, mal-être, Relation jeunes-adultes, citoyenneté, santé, sexualité,	CPE, police, planning familial, MJC, mission locale jeunes,

										tabac	O S C A R
Chambéry	16/02/2013	Dédale Famille	Collège Côte Rousse	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	1	Adultes	25	adultes	Echanges avec les enfants, conduites à risques, addictions au sein de la famille, autorité parentale	Personnel éducatif du collège, Le Pélican,
St Etienne de Cuines	11 au 13/03/13	Dédale de Vie	Collège St Etienne de Cuine	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	6	Adolescents	74	11-13 ans	Conduites addictives, mal-être, santé, alcool, jeux vidéo, violence	Assistante sociale, infirmière du collège, adultes relais de l'établissement, psychologue, CMPE, planning familial, Le Pélican
Rumilly	02 au 05/04/13	Dédale de Vie	Lycée L'Albannais	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	9	Adolescents	127	15-18 ans	Jeux vidéo, sport, scolarité, travail, sport lié à la performance, stress, la réussite, relation avec les professeurs	Ressources famille et lycée, atelier de sophrologie du lycée, assistant d'éducation, CPE
Rumilly	08 au 12/04/13	Dédale de Vie	Collège Demotz	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	8	Adolescents	127	11-18 ans	Stress, rapports parents-enfants, performance dans le travail, dopage, alcool, drogue, médicaments, cannabis	Vie scolaire, psychologue scolaire, R I P A R, adultes de l'établissement, Le Pélican,

Chamoux sur Gelon	17 au 21/06/13	Vive la perf !	Espace Cantonal Jeunesse	Sensibiliser les jeunes sur "la différence", handicap et autre	Non	6	Adolescents	138	11-12 ans	Image de soi, relation aux autres et aux personnes différentes avec un handicap, sécurité, la loi	Communauté éducative de l'école
Albens	02/07/2013	Dédale de Vie	Collège Jacques Prévert	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	6	Adolescents	90	11-15 ans	Tabac, alcool, sexualité	Communauté éducative de l'école
Saint Rambert en Bugey	04 au 11/10/13	Dédale de Vie	Collège l'Albarinne	Action au sein d'un programme global de prévention	Non	4	Adolescents	98	11-15 ans	Le racket, tabac, alcool, la drogue, le vol, harcèlement, humiliation, santé, autorité des parents, internet, apparence	Communauté éducative de l'école
L'Isle d'Abeau	04 au 08/11/13	Dédale de Vie	Collège Champoulan	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	5	Adolescents	121	10-13 ans	Sexualité, drogue, sports dangereux, tabac, alcool, citoyenneté, limite entre le social/public/privé	Parents, médecin, grands-parents, professeurs, CPE, infirmière du collège,
L'Isle d'Abeau	4/11/2013	Dédale de Vie	Collèges Champoulan Robert Doisneau et François Truffaut	Formation des professionnels				30	Professionnels		
L'Isle d'Abeau	12 au 15/11/13	Dédale de Vie	Collège Robert Doisneau	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	10	Adolescents	114	11-15 ans	Le harcèlement, les moqueries, l'addiction aux jeux vidéos, le racket, risques sur	Personnel de l'établissement

										la route, alcool, relations amoureuses, cigarette, le rapport à la loi, drogue, alcool, l'apparence, le vol, la violence	
L'Isle d'Abeau	18 au 22/11/13	Dédale de Vie	Collège François Truffaut	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	5	Adolescents	75	11-15 ans	La mise en danger, le respect d'autrui, la violence au collège, le respect de soi à travers l'hygiène de vie, ce que l'école apporte avec l'instruction, le respect de la loi et du règlement intérieur, le besoin de destresser, faire des activités extérieures à l'école	non
Albertville	02 au 06/12/13	Dédale de Vie	Lycée Le Mirantin	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	12	Adolescents	121	11-21 ans	Drogue, alcool, rapport à la loi, les "écrans", sports à risque, pilotage d'un véhicule, violence, racket, convictions personnelles, tabac, viol, relations avec la famille, les armes, conduites addictives,	non

										relations sexuelles, homosexualité.	
Villefontaine	09 au 13/12/13	Dédale de Vie	Collège Louis Aragon	Action au sein d'un programme global de prévention	Oui	12	Adolescents	131	10-13 ans	Insultes, violence, alcool, tabac, exclusion, addictions, racket, protection, les adultes, relation à soi et aux autres, amour, conduites à risque des ados, sexualité, la différence, bandes dans les quartiers, solidarité-entraide, sommeil	CPE, gendarmerie, adultes du collège, planning familial, parents
Le Revard Grésy-su-Aix	16 au 20/12/13	Dédale de Vie	Collège	Action au sein d'un programme global de prévention	Non	5	Adolescents	130	10-13 ans	Argent de poche, alimentation, tabac, mal-être, racket, jeux vidéos	Personnel de l'établissement

LES JEUDIS DE LA PRÉVENTION

L'esprit des jeudis

Les professionnels se retrouvent autour d'un thème prédéfini. Des témoins privilégiés apportent une aide pour permettre à tous de décrire les observations faites sur ce sujet : après ces évocations descriptives, nous tentons de réfléchir sur ce qui caractérise des comportements, de faire le point sur ce qui existe au niveau de la prévention et du soin et enfin, nous tentons de définir ce qui pourrait être un axe de travail.

Dans ce cadre, la Mutualité Française Savoie s'est portée volontaire pour co-animer des rencontres entre les professionnels impliqués dans la prévention. Ces rencontres ont eu lieu les jeudis après-midi, au Pélican Préventions, 383 quai des Allobroges à Chambéry.

Les thèmes retenus en 2013

DATES	THEMES	NOMBRE DE PARTICIPANTS
31 janvier	« Ce qui motive et ce qui freine l'adolescence »	17 participants
21 mars St Jean-de-Maurienne	« Jeux, sexe et vidéos : de l'hyper sexualisation à la porno dépendance »	19 participants
28 mars Chambéry	« La culture de la rue : ses codes sociaux, ses valeurs, ses intervenants... De l'enfant élevé dans la rue au public errant »	17 participants
16 mai Chambéry	« La communication à l'adolescence : l'expression des malaises et les signaux d'alarme »	18 participants
27 juin Chambéry	« Cannabis : visibilité de la consommation des jeunes... Comment s'appuyer sur la loi parfois silencieuse »	20 participants
03 octobre Albertville	« Groupes et phénomènes de groupes »	09 participants
17 octobre Chambéry	« La cigarette électronique et ses controverses »	14 participants
14 novembre Chambéry	« Et si on reparlait du cannabis ? »	19 participants
05 décembre St Jean-de-Maurienne	« La cigarette électronique et ses controverses »	08 participants
19 décembre Chambéry	« Les boissons énergisantes : quête de performances ? »	20 participants

Soit 10 séquences qui ont réuni 161 participants.

Jeudi 31 janvier 2013 Chambéry « ce qui motive et ce qui freine l'adolescence ».

La cible fondamentale de nos actions de prévention reste l'adolescent, même si nous pensons l'impacter par des moyens indirects.

Nous avons l'ambition de décrypter, si tant est que ce soit possible, ses comportements, ses ambivalences, ses mouvements. Pour ce premier jeudi de la prévention de l'année, nous vous proposons de réfléchir et d'échanger ensemble sur les leviers qui animent cette période :

- Qu'est-ce qui le motive ?...
- Qu'est-ce qui le freine ?...
- Quelles sont les conditions contextuelles, relationnelles, qui seraient propices à une orientation positive ?
- Qu'est-ce qui, au contraire, serait contre-productif ?

Venez avec vos observations, expériences, commentaires, alimenter ce temps d'échanges.

Jeudi 21 mars 2013 à St Jean-de-Maurienne « jeux, sexe et vidéos : de l'hyper sexualisation à la porno-dépendance ».

Il sera dit que l'on abordera tous les sujets lors de nos jeudis de la prévention !!!

Nous remontent du terrain des questions sur certaines dérives et certains comportements : irrespects sexistes, jeux à caractère sexuel par l'intermédiaire des téléphones portables ou des ordinateurs, diffusion, grâce aux réseaux sociaux, de séquences vidéos extrêmement intimes, sexting... (on vous expliquera...), Cam to Cam et autres curiosités...

Ces nouvelles données troublent nos adolescents et les laissent parfois seuls dans des situations anxiogènes... Et nous savons que ce stress peut générer des usages d'automédication de stupéfiants.

Nous aurons également une attention sur le fait que l'accès facile à la pornographie, volontairement ou involontairement, est chose classique pour des enfants jeunes : ce qui peut produire des traumatismes ou de graves malentendus sur les relations affectives et sexuelles à venir. Certains de nos collègues de centres pour toxicomanes ont même ouvert des consultations pour des « porno addict. »... Le programme est donc large et sérieux.

Jeudi 28 mars 2013 à Chambéry « la culture de la rue : ses codes sociaux, ses valeurs, ses intervenants... de l'enfant élevé dans la rue au publicerrant ».

Ce jour, c'est l'impact et les caractéristiques de l'éducation produite par le temps passé dans la rue qui nous intéresse... Distance des parents, décalages, nouvelles règles, loi du plus fort, regroupements... Quelle personnalité peut être construite dans un espace hors limites ?

Comment connaître cet environnement pour accompagner parfois des jeunes ayant intégré des valeurs particulières ?

Nous aborderons également les règles de la vie d'errance dans lesquelles évoluent certaines de nos « connaissances ».

Il y a-t-il de l'ordre dans ce désordre ?...

Jeudi 16 mai 2013 à Chambéry « la communication à l'adolescence : l'expression des malaises et les signaux d'alarmes ».

La communication d'un adolescent est permanente, mais elle est régie par des codes à minima paradoxaux...

Il ne parle pas... mais s'exprime.

Il procède par provocations... il nous déstabilise par ses ambivalences.

Comment faire la part des choses dans cette masse d'informations qu'il nous laisse ?

Quels sont les indices d'un réel malaise ? Où se situe le niveau d'alerte ? Jusqu'où peut-il aller dans l'expression d'une souffrance ?

Venez avec vos mots, partager vos observations de cette caractéristique transitoire...

Jeudi 27 juin 2013 à Chambéry « Cannabis : visibilité de la consommation des jeunes... Comment s'appuyer sur la loi parfois silencieuse ».

Un bon nombre de consommateurs de haschich, ne taisent plus leurs usages de stupéfiants...

Défi, insouciance, provocation, sentiment d'impunité...

Les témoins ne savent pas toujours comment se repositionner devant ce fait, quand l'appui sur la loi et l'interdit semblent inopérants.

Ce jeudi de la prévention du 27 juin, tentera de trouver et de donner d'autres arguments à avancer, pour sensibiliser ces consommateurs.

Nous ferons également le point sur la réalité de la loi... Obligations de soins, peines de stage et autres...

Jeudi 03 octobre 2013 à Albertville « Groupes et phénomènes de groupes ».

« Nous sommes relativement à l'aise dans les entretiens individuels, mais nous avons plus de mal à comprendre et à gérer les dynamiques de groupe.

L'individu, pris dans des rassemblements, modifie son comportement et devient parfois totalement différent de ce qu'il est individuellement.

Groupe positif..., bande..., gang..., voilà de quoi alimenter notre réflexion... ».

Jeudi 17 octobre 2013 à Chambéry « La cigarette électronique et ses controverses ».

Pour vous aider à vous faire une idée sur l'E-cigarette, nous vous proposons un temps d'échange sur ce thème :

- quelle toxicité ?
- Quels risques ?
- Quelle réglementation ?
- Quelle publicité ?... ?

Voilà un certain nombre de questions que nous aborderons en nous appuyant sur des documents vidéo choisis...

Si de votre côté, vous avez des commentaires, des témoignages sur son utilisation, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Jeudi 14 novembre 2013 à Chambéry: « Et si on reparlait du cannabis ».

Nos besoins d'anticiper les nouveaux comportements, les nouvelles tendances de notre jeunesse nous ont amené à réfléchir sur des thèmes quelque peu décalés de notre cœur de métier.

Bien sûr les addictions sans produit sont réelles, bien sûr les nouvelles technologies (téléphone portable, réseau sociaux) génèrent des mésusages et demandent des attentions et de l'information, bien sûr l'hypersexualité que l'on soupçonne requiert de la vigilance... mais n'oublions pas les usages de cannabis qui rythment toujours la traversée de l'adolescence (et qui perdurent ... parfois).

Nous vous proposons pour ce jeudi de la prévention du 14 novembre, de refaire un point sur cette réalité en abordant la consommation et les caractéristiques du trafic qui l'accompagne.

Nous essaierons également de vous donner des outils de repérage et d'orientation de ce qui peut être un usage problématique de cannabis.

A nous de rester attentifs et d'adapter, si nécessaire, nos actions et messages de prévention sur ces thématiques.

Jeudi 05 décembre 2013 à St Jean-de-Maurienne « La cigarette électronique et ses controverses ».

Pour vous aider à vous faire une idée sur l'E-cigarette, nous vous proposons un temps d'échange sur ce thème :

- quelle toxicité ?
- Quels risques ?
- Quelle réglementation ?
- Quelle publicité ?... ?

Voilà un certain nombre de questions que nous aborderons en nous appuyant sur des documents vidéo choisis...

Si de votre côté, vous avez des commentaires, des témoignages sur son utilisation, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Jeudi 19 décembre 2013 à Chambéry « Les boissons énergisantes, quête de performances ? ».

Nous constatons des consommations de boissons énergisantes aux entrées des collèges dès le matin, nous savons l'usage important de ces mêmes produits associés à de l'alcool lors des « soirées ».

Nous subissons des publicités, directes et indirectes, incitant leur usage permanent : en voiture, dans les pratiques sportives, pour jouer, pour travailler...

Que sont ces boissons ? Quels sont leurs intérêts ou leurs limites ?

Faut-il être rassuré de ces volontés de performer ? Où commencent les conduites dopantes ? Sommes-nous abusés de ces recommandations perçues ?

Certaines de ces cannettes donnent des ailes...

Ce jeudi du 19 décembre devrait vous donner du cœur pour prévenir certains abus et pour vous positionner sur ce phénomène.

Rendez-vous donc dès 14 h, au 383 quai des Allobroges, ce jeudi 19 décembre... Avec toutes vos énergies !

La prévention auprès des établissements scolaires, à Rumilly

Depuis 2003, la ville de Rumilly a fait le choix de s'engager dans une démarche de prévention auprès des jeunes. Elle s'est rapprochée de l'Association Le PELICAN, dont le siège est à Chambéry, qui a mis en place un programme de prévention auprès des établissements scolaires de la commune.

La porte d'entrée s'est trouvée facilitée par l'existence d'une instance partenariale originale: le Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté Inter Etablissements, qui regroupe d'une part les établissements primaires et secondaires, publics et privés, mais associe d'autre part les partenaires sociaux, associatifs, culturels et intervenant dans le domaine de la prévention et de la sécurité.

Une subvention municipale renouvelée chaque année permet d'assurer ce programme de prévention auprès des jeunes et d'assurer la dynamique du réseau local.

1. Historique du travail de prévention par le Pélican sur la commune

Avant 1999	Contacts avec des Rumilliens incarcérés sur Aiton + contacts familles
2000	Engagements dans des suivis en thérapie familiale, et accompagnements des jeunes sur l'antenne d'Aix-les-Bains.
2001	Le Pélican anime un groupe de parole pour des familles de Rumilly à l'espace CROISOLLET.
2003	La mairie réalise une enquête sur les toxicomanies sur la commune ; Le Pélican y participe et continue des suivis de jeunes et de familles. Fin 2003 la mairie sollicite l'Association pour enclencher des actions de préventions en milieu scolaire.
Début 2004	Signature de la première convention tri partite « Mairie /CESCIE /Pélican » et enclenchement à partir de ce Comité d'Education à la Santé et la Citoyenneté Inter Etablissements une politique de prévention en milieu scolaire.
2013	A ce jour, signature du 9ème avenant pour l'année scolaire 2013/2014 (pièce jointe en annexe 2).

2. Le programme de prévention se déclinant sur trois cibles

• LA COMMUNAUTE EDUCATIVE

NIVEAU 1	
Objectifs	Informier et sensibiliser la communauté éducative sur les usages de stupéfiants en milieu scolaire. Préparer la mise en place d'actions de prévention en direction des élèves.
Thèmes	La loi, les comportements d'usagers, les prises en charge, la prévention, ...
Territoires	les 5 établissements scolaires sont visés : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Lycée professionnel Porte des Alpes ➤ Lycée de l'Albanais ➤ Collège de Clergeon ➤ Lycée et Collège Démotz ➤ Lycée Professionnel Sainte-Thérèse
Public	Ensemble de la communauté éducative.
Méthode	Un temps fort intégré à la vie scolaire (2 ou 3 heures) avec gendarmes formateurs anti drogues, éducateurs du Pélican, chefs d'établissements, douaniers, ... pour traiter des réalités des usages, de la loi et des prises en charge.
NIVEAU 2	
Objectifs	Identifier les rôles et les compétences de chacun dans la communauté éducative ainsi que les partenariats et élaborer une réflexion commune. Définir les stratégies collectives de l'établissement.
Territoires	Sur chacun des 5 établissements scolaires.
Public	Différents représentants de la vie institutionnelle (enseignants, assistantes sociales, CPE...)
Méthode	Utilisation de l'exposition EDUC.COM et animation d'un « noyau dur » autour de thèmes en lien avec les consommations et les comportements des adolescents.
NIVEAU 3	
Objectifs	Mettre en place des actions de prévention en direction des élèves.
Public	Dans la communauté éducative : des personnels sensibilisés et engagés sur cet objectif.
Méthode	Une formation à l'utilisation des expositions interactives DEDALE DE VIE et VIVE LA PERF.
Moyens	2 séquences inter-établissements.

• LES PARENTS

Objectifs	Informier et sensibiliser les parents d'élèves de Rumilly sur les usages de stupéfiants à l'adolescence et sur leurs nouveaux comportements. Conforter leurs actions éducatives et leurs rôles parentaux.
Méthode	Des soirées-débat.
Thèmes	Les caractéristiques de l'adolescence, les relations parents / enfants, l'usage des stupéfiants à l'âge scolaire. Les prises en charges des consommateurs de stupéfiants, la loi, son application, les stratégies des établissements scolaires, le soin. Les nouvelles technologies et l'impact de leurs usages sur l'adolescence.
Public	Parents d'élèves de primaire et collège et parents d'élèves enseignement secondaire.

- **LES ELEVES**

Objectifs	Prévenir les conduites à risque, et l'usage de stupéfiants ou d'alcool. Favoriser le dialogue entre jeunes et entre jeunes et adultes.
Méthode	Utilisation de l'exposition interactive sur les conduites à risques à DEDALE DE VIE et VIVE LA PERF. Soirées-débats avec des internes. Rencontres informatives avec les délégués de classe.

3. 2003... 2013 : dix ans de réflexions et d'actions

Réalisée en 2013 une « enquête bilan » du travail de prévention en milieu scolaire nous apporte quelques indications.

Les constats énoncés en 2003 par l'enquête de la mairie étaient le fruit de 14 rencontres avec des partenaires impliqués dans l'observation des consommations de stupéfiants :

- Un parent du groupe de parole de l'Espace Croisollet
- la Société Téfal
- Le Pôle Social du Conseil Général
- Les Associations Oscar et Passage
- Le Lac d'Argent
- Les Chefs d'établissements scolaires
- Le Docteur CUNGI
- La Médecine du travail
- Le Service Social
- La Gendarmerie
- Les Médecins de Ville
- La Police Municipale

Plusieurs constats sont faits :

- Sentiment de la population que rien n'est fait
- Le Lac d'Argent atteint ses limites
- Pas de réseau professionnel sur lequel s'appuyer
- Manque de psychiatres pour des prises en charges
- Difficultés de la prise en charge lorsqu'on est seul face aux personnes toxicomanes
- Les services sociaux sont face à de multiples problématiques
- Essoufflement des actions traditionnelles de prévention notamment en milieu scolaire
- Problématique des entreprises: risques d'accidents...
- Absence de contact avec les douanes

Quelques chiffres :

La décision de proposer au Pélican un travail en milieu scolaire nous permet de bilancer depuis 2004, pour ces 7 « saisons » :

240	Actions expositions « Dédale ».
2 800	Elèves sensibilisés « de manière globale ».
750	Elèves sensibilisés «sur les produits ».
400	Professionnels formés.
700	Parents présents lors des soirées-débats.
30	Personnes dites « noyau dur » ... Ce sont des intervenants de chaque établissement scolaire engagés de manière plus forte dans le contact et l'accompagnements de jeunes éventuellement concernés par des usages de stupéfiants ou par des conduites à risque.

Quelques fondamentaux :

- Garder une répartition des actions sur l'année... Pas d'action « one shot ». Il y a un avant et un après, prestation.
- Travailler sur les « conduites » vers les drogues et sur la question des produits
- Maintenir les trois cibles : Pro... Parents...Elèves...
- Conserver cette originalité du C.E.S.C.I.E.
- Entretenir le réseau créé, le laisser ouvert... intégrer les nouveaux... principaux... proviseur ... directeurs...
- Relier les intervenants extérieurs... et ceux de l'intérieur.
- Eviter les actions « prestations ».
- Rester Partenaire... et non pas prestataire...

Rencontres individuelles réalisées

Par Le Pélican jusqu'en 2008	45 élèves ont bénéficié d'entretiens individualisés 10 parents ont participé à ces entretiens
------------------------------	--

A compter de 2009, le besoin d'un lieu d'écoute et d'orientation des jeunes, qui soit extérieur aux établissements scolaires, mais plus en proximité que le Pélican, a conduit le CCAS de la Ville de Rumilly à créer le RIPAR : Relais d'Information et de Prévention des Addictions à Rumilly (voir ci-dessous).

Les rencontres individuelles seront alors développées dans un autre cadre que le Pélican mais toujours en lien étroit avec son dispositif de prévention collective.

L'environnement et la perception des usages de stupéfiants aujourd'hui

A l'aide d'un guide d'entretien, entre le 26/02 et 03/04 2013, 15 personnes ont été interviewées :

- Le CCAS
- OSCAR
- La Mairie
- L'association Passage
- La Police Municipale
- La Gendarmerie
- L'ANPAA 74
- Le Lac d'Argent
- Le RIPAR
- Et dans les établissements scolaires : des CPE, chefs d'établissements, infirmières

La totalité des interviews est évidemment disponible mais il en ressort quelques points :

- « La prévention en milieu scolaire est une force à Rumilly ».
- « La logistique n'est pas parfaite, il faut y réfléchir ».
- « La diversification et la multiplication des temps de prévention tout au long de l'année permettent un meilleur impact ».
- « L'estime de soi, la santé, les consommations, la nutrition et les nouvelles technologies sont souvent entremêlées ».
- « Il faut donc prendre en compte toutes les problématiques visibles aujourd'hui. »
- « La jeunesse s'interroge beaucoup plus qu'avant sur ce qui les attend... Par le fait elle développe des doutes et un certain mal être qui entraînent des problèmes de santé ou des consommations ».
- « En termes de consommation, il n'y a pas de dégradation mais un changement des modes de consommation ».
- « La prise de risque reste normale et légitime. Tous les professionnels ont un rôle bien particulier en fonction de leur domaine d'intervention ».

- « Il est important que tous connaissent le rôle de chacun ».
- « La place de l'adulte est déterminante qu'il soit lambda ou professionnel, elle constitue un repère pour le jeune qui est sensible au cadre référent ».
- « Il faut plus de moyens humains et des professionnels motivés et convaincus ».
- « Il faudrait une antenne de soin pour une intervention complète et globale ».

Dans le champ de la prévention, le Pélican a développé un partenariat de longue date avec la Ville de Rumilly et les établissements scolaires, principalement. Ce partenariat, dont les principales étapes ont été présentées ci-dessus, est justifié par la proximité territoriale de Rumilly.

Cette proximité nous amène depuis de nombreuses années à accueillir et accompagner une vingtaine de personnes présentant une conduite addictive, en provenance et de la Savoie du secteur de Rumilly.

Il s'agit :

- De jeunes et de leurs familles orientés par le RIPAR ou le milieu scolaire
- D'usagers choisissant la voie " AIX -CHAMBERY" pour une démarche de soins
- De personnes incarcérées sur le centre de détention d'Aiton ou la Maison d'Arrêt de Chambéry
- De relais ou d'une alternative au "Lac d'Argent"

Les permanences organisées sur Aix les Bains (22Km de Rumilly) assurent certains suivis. Le plateau technique du Pélican à Chambéry (substitution; consultations familiales, médicales.....) est largement utilisé

Il n'est pas rare, dans le cadre de ré insertion socio-économique, que le Pélican facilite l'installation d'usagers ou de couples grâce au bassin d'emploi de Rumilly... et qu'il assure alors le suivi de ces personnes nécessitant encore un accompagnement..

Perspectives :

Au regard de la bonne connaissance du territoire de Rumilly, de ses acteurs, des publics jeunes et adultes présentant une conduite addictive, de leurs familles, l'association Le Pélican souligne la nécessité d'une antenne CSAPA à Rumilly, pour l'accompagnement des personnes, en partenariat avec les autres acteurs de la cité.

A ce titre, l'association participe naturellement à l'état des lieux piloté par la Ville de Rumilly et pourra continuer de mener des interventions dans le champ de l'addictologie, en lien avec les partenaires, à la suite de son engagement sur ce territoire depuis 2001.

LA BOUTIQUE

LA BOUTIQUE

Les missions générales

- Réduire les risques et les dommages liés à la consommation de drogues licites ou illicites, pour la santé individuelle et collective : éviter /diminuer les risques de contaminations virales (VHC, VHB, VIH), diminuer les risques d'infection liés à l'injection ou au sniff, diminuer les risques de surdoses et réduire l'isolement social et la marginalisation.
- Tisser des liens avec les usagers de drogues afin de les accompagner et d'être présent aux différentes étapes de leur parcours.
- Faciliter l'accès aux structures et organismes sanitaires et sociaux.
- Former et informer aux différents partenaires avec lesquels nous travaillons dans un objectif de culture commune.
- Observer et veiller aux phénomènes émergents (par exemple : nouveaux usages) et diffuser les alertes sanitaires.

Les objectifs principaux de la Boutique du Pélican se déclinent en un ensemble de missions auprès des usagers :

- Accueil, écoute et soutien, dans le respect de l'anonymat des usagers.
- Distribution et promotion de matériel d'hygiène et de prévention : kits d'injection, seringues 1cc et 2cc, cupules stériles, tampons alcoolisés, flacons d'eau stériles, filtres stériles, pailles, garrots, récupérateurs, ainsi que préservatifs masculins et féminins, gel lubrifiant...
- Récupération du matériel d'injection usagé.
- Conseils infirmiers sur la préparation de l'injection, l'injection et sur les soins post injection.
- Sensibilisation aux risques liés aux produits, au matériel non stérile et aux précautions d'hygiène.
- Information sur les risques infectieux liés aux modes de consommations. Signalement à la personne des symptômes qui doivent l'alerter (fatigue, fièvre, douleur, rougeur cutanée...)
- Sensibilisation aux vaccinations, au dépistage des maladies infectieuses (VIH, VHB, VHC).
- Soins infirmiers.
- Information sur les traitements disponibles (substitution) et sur les lieux spécialisés de prise en charge.
- Orientation et accompagnement vers les services de soins généraux ou spécialisés (Point Santé, CIDDIST, hôpitaux, CSAPA).
- Permettre aux usagers d'être des personnes ressources et des personnes relais, organisation de l'entraide et du soutien par les pairs.
- Education à la citoyenneté, la vie sociale, les lois et règlements.
- Informations sur les droits sociaux des usagers.
- Accompagnement vers les services sociaux. Interface avec les travailleurs sociaux.

L'équipe

L'équipe de la Boutique est composée d'une infirmière, d'un éducateur spécialisé et de deux animateurs, soit 3,1 ETP. Des temps de travail sont organisés avec le responsable de l'établissement et le psychologue. Un agent d'accueil du service Pélican Préventions participe à la gestion du stock de matériel.

Nous intervenons sur différents établissements sur Chambéry et d'une façon plus globale sur tout le département afin de pouvoir toucher un plus grand nombre d'usagers, de leur fournir un accompagnement de proximité dans la continuité, en prenant en compte les différentes problématiques, sanitaire, sociale, psychologique et environnementale.

Des permanences sont ainsi effectuées de façon journalière à l'Espace Solidarité. Nous effectuons des passages réguliers sur le Centre de soins du Pélican de Chambéry où nous avons instauré des permanences deux fois par semaine. Nous intervenons également en rue, en visite à domicile et sur des événements festifs temporaires.

- **Interventions à l'Espace Solidarité**

Une présence est assurée tous les matins à l'Accueil de Jour de l'Espace Solidarité pendant le temps du petit déjeuner. Nous pouvons ainsi nous faire repérer par les usagers, identifier les nouveaux arrivants et leur présenter notre activité.

Les permanences de la Boutique se font de 13h30 à 15h30 le lundi, mardi, jeudi et vendredi.

Ce lieu d'accueil inconditionnel « là où les usagers en sont » situé au premier étage de l'Espace Solidarité représente un lieu convivial où chaque personne accueillie peut se poser, se réchauffer, prendre une collation, boire un café... Elle peut s'exprimer librement, en toute tranquillité, échanger sur ses consommations, ses pratiques et ses difficultés..

Les membres de l'équipe de la Boutique sont ainsi bien repérés et identifiés par les usagers, de part leur présence quotidienne sur le petit déjeuner à l'Accueil de jour, mais aussi par la présence stable de l'équipe sur les temps de permanence. Ces deux temps permettent d'instaurer un premier contact mais peuvent être aussi facteur de lien social qui peut déboucher sur un lien de confiance au fur et à mesure des passages.

Ce lieu d'accueil reste le lieu principal de distribution de matériel stérile et de récupération de matériel usagé. Nous sommes attentifs à diversifier le type de matériel en fonction des usages et des modes de consommation et du matériel spécifique est mis à disposition des usagers.

Des informations et des conseils sont délivrés aux personnes qui le souhaitent. Ce lieu d'intervention, privilégié en terme de partenariat, peut faciliter l'orientation des personnes et peut permettre de mettre en place des accompagnements en coopération avec les différents professionnels pour répondre aux mieux aux besoins et demandes de nos usagers.

L'accès aux soins (généralistes, dépistages, dentaires) et les démarches sociales sont en effet facilités par la présence sur le même étage d'une permanence de la PASS² et d'un cabinet dentaire (« Association dentaire solidarité ») ainsi que par la présence de professionnels du CCAS³.

- **Interventions au centre de soin**

La circulaire CSAPA définit une mission obligatoire de Réduction des Risques auprès des usagers du centre de soins.

Du matériel est à disposition dans la salle d'attente. Une permanence est assurée par l'équipe de la Boutique deux fois par semaine pour répondre aux demandes d'usagers du centre de soins sur des questions de réduction des risques.

La Boutique gère les stocks et le réapprovisionnement en matériel sur le centre de soins.

Le matériel spécifique tel que seringues 2cc, aiguilles, seringues de couleur, garrot... est distribué essentiellement par les membres de l'équipe de la Boutique.

² Permanence d'Accès au Soins de Santé

³ Centre Communal d'Action Sociale

- **« Aller-Vers » : travail de rue, visite à domicile, évènements festifs temporaires**

La démarche « d’aller-vers » consiste à aller à la rencontre des usagers là où ils vivent, là où ils se retrouvent.

Pour la Boutique, nous déclinons ces interventions par une présence en rue, des interventions à domicile, en squat et en milieu festif. L’aller-vers, c’est aussi l’accompagnement et le soutien des usagers qui le souhaitent en tant que ressources et relais pour leurs pairs.

Les évolutions notables de cette année :

- Nous avons développé le travail de rue à Chambéry et augmenté la diffusion de matériel auprès des usagers en rue. Notre action est bien repérée par les usagers et notre souplesse d’intervention permet aux usagers d’avoir accès à du matériel varié en dehors des lieux fixes (permanences Boutique, centre de soins, pharmacies).
- L’intervention sur les squats s’est essentiellement appuyée cette année sur un squat de camions aménagés. C’est une action à mi-chemin entre travail de rue et visite à domicile qui met en jeu la notion de territoire.
- Nous avons débuté en septembre des interventions spécifiques en périphérie de Chambéry auprès des personnes prostituées. Cette action est développée dans la partie « partenariat » du bilan.

Les interventions en milieux festifs :

Nous avons effectué cinq interventions en milieux festifs. Pour quatre d’entre elles, nous étions présents dans un espace identifié avec un stand de prévention et de réduction des risques. Pour la cinquième, nous sommes intervenus en maraude, c’est-à-dire en allant au contact des groupes avec du matériel à disposition dans des sacs à dos.

Nous avons répondu à trois demandes d’intervention afin d’évaluer l’intérêt d’un stand de réduction des risques (fête de la musique à Chambéry, festival « Proj’Aix night » à Aix-les-Bains et un festival à la salle du Scarabée à Chambéry organisé par un Foyer de Jeune Travailleur (FJT)). Ces interventions nous ont permis de construire des partenariats avec la Mairie de Chambéry et l’ANPAA⁴ pour la fête de la musique ainsi qu’avec le Foyer de Jeunes Travailleurs. Cependant, pour ces trois interventions, nous pensons que les besoins du public relèvent plus d’une prévention généraliste qui ne correspond qu’en partie à notre mission. Selon nous, ce champ d’intervention nécessiterait d’être investi par des structures plus adaptées à ce public (information sur la contraception, gestion des consommations d’alcool...).

Par ailleurs, il est toujours important de réexpliquer aux organisateurs que nos interventions relèvent d’une approche de santé publique, bien distincte des dispositifs de sécurité.

Cette année a été moins riche en interventions. Certaines associations avec qui nous travaillions depuis plusieurs années n’ont pas réalisé d’évènements festifs en 2013 soit pour des raisons financières, soit parce qu’elles n’ont pas obtenu d’autorisation légale. Nous notons que ces interdictions concernent la scène des musiques électroniques. L’impossibilité pour les associations souhaitant proposer des évènements en toute légalité de mettre en place leurs projets se traduit par un repli des acteurs de ce milieu vers les soirées de petite taille, non déclarées. Cette configuration limite l’accès des structures de réduction des risques à ce public et aux problématiques sanitaires rencontrés lors de ces évènements et renforce la méfiance envers les institutions.

Pour pallier en partie ces difficultés et garder le contact avec le milieu des usagers-teufeurs, nous avons répondu positivement à de nombreuses sollicitations de la part d’organisateur de soirées pour obtenir du matériel et des documents de réduction des risques. A chaque fois, nous avons pu évaluer avec eux le type de soirées, les besoins estimés, échanger sur leur connaissance en matière de réduction des risques et les options qu’ils choisissaient lors de la soirée pour effectuer de la réduction des risques entre pairs (quels outils à privilégier, distribution de matériel en libre-service ou sur demande, personnes référentes sur la soirée).

⁴ Association Nationale de Prévention en Alcoologie et en Addictologie

Les caractéristiques de la population

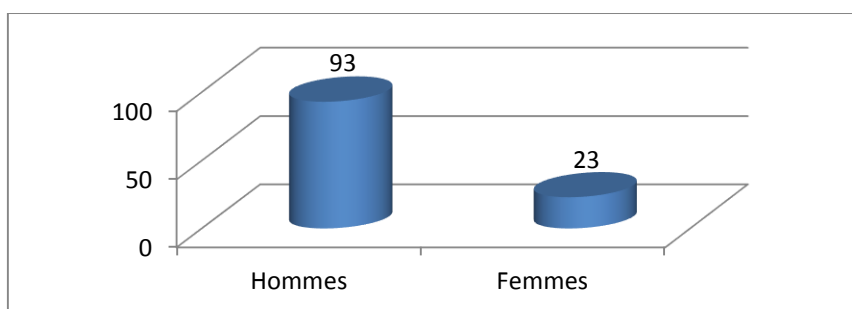
Nos différents lieux et modes d'intervention nous permettent de rester en lien avec une population d'utilisateurs particulièrement « volatiles » qui se déplacent d'un lieu à l'autre.

Les utilisateurs que nous rencontrons sur ces différents sites sont pour une bonne majorité d'entre eux dans une grande précarité même si nos interventions en milieu festif et certaines visites à domicile nous amènent à côtoyer des utilisateurs plus insérés socialement.

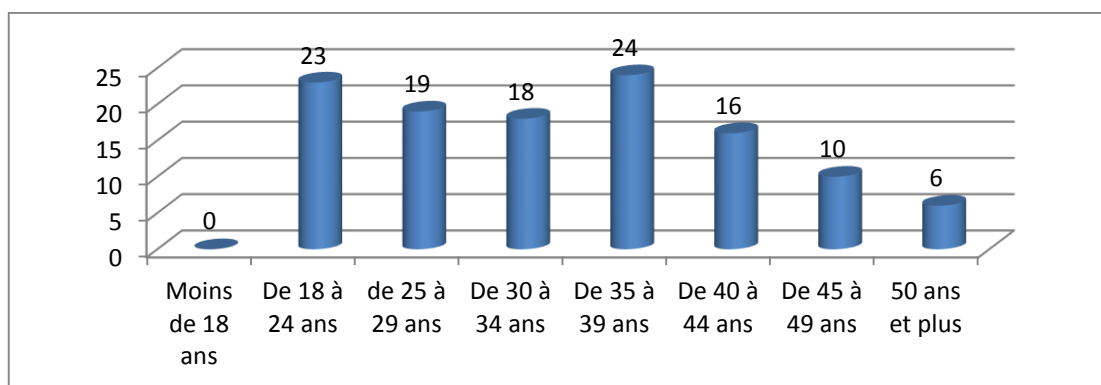
Notre file active est en augmentation. Elle est composée de 116 personnes avec une majorité d'hommes. La répartition par sexe reste identique d'une année à l'autre.

Les chiffres présentés ci-dessous sont en valeur absolue

Sexe

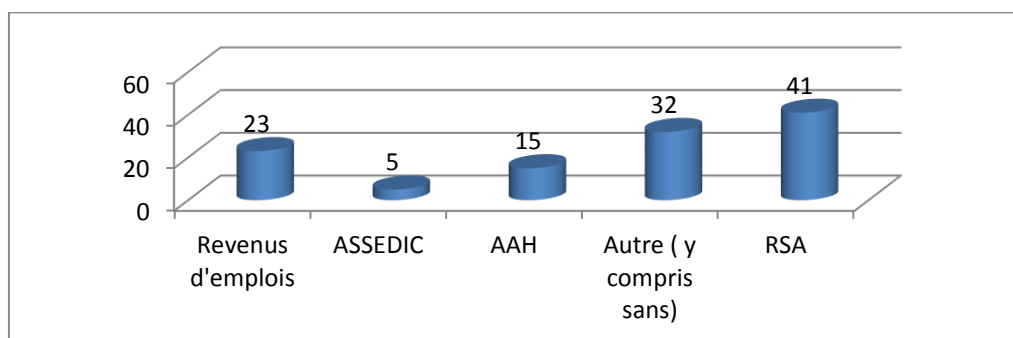


Répartition par tranche d'âge



La tranche d'âge la plus représentative de notre population est celle des 35-39 ans, suivie de près par celle des 18-24 ans. L'essentiel des personnes que l'on reçoit a entre 20 et 35 ans.

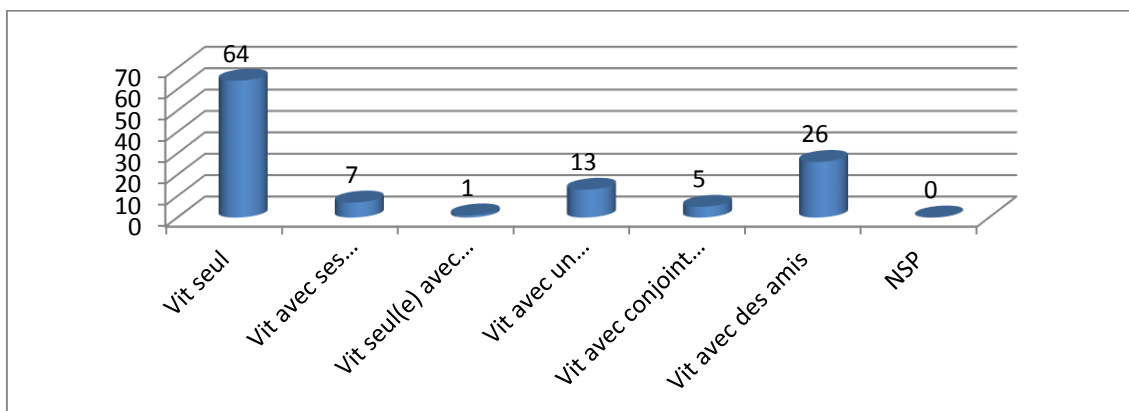
L'origine des ressources



Comme nous avons pu l'évoquer précédemment, la population rencontrée est inscrite dans une grande précarité : 32 personnes n'ont aucune source de revenu, 41 utilisateurs bénéficient du RSA et 15 de l'AAH.

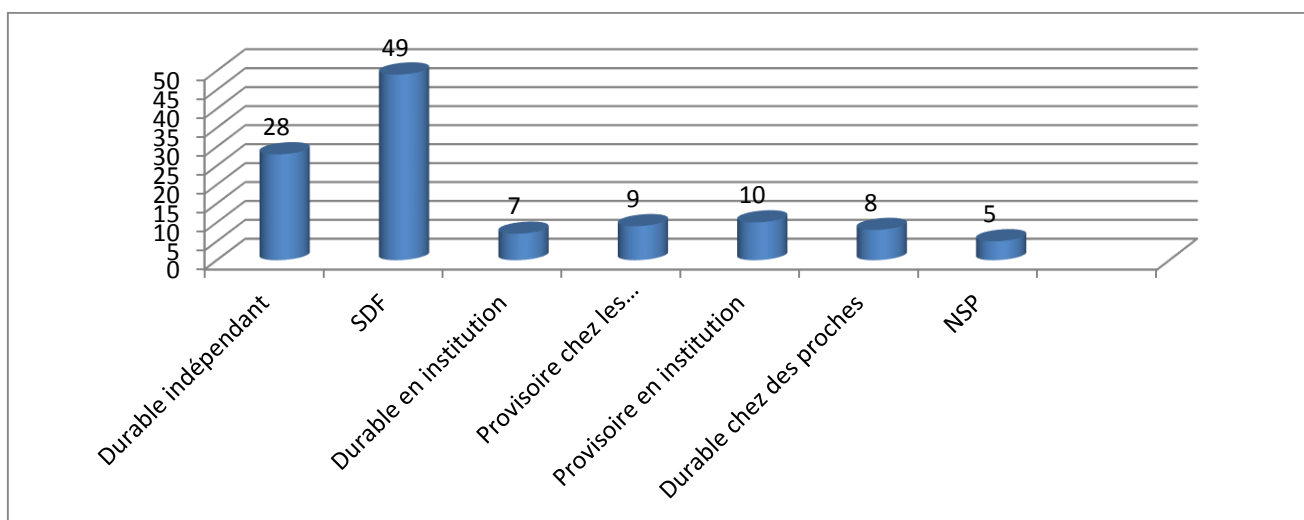
Cependant, 3 fois plus d'usagers ont un revenu d'emploi, si l'on compare à l'année précédente. Ce sont essentiellement des emplois précaires et temporaires.

L'entourage



La majorité des personnes que l'on reçoit sont isolées et vivent seules. Nous constatons néanmoins que certains usagers se font héberger momentanément chez des amis en fonction des aléas des rencontres et des consommations, ce qui leur permet de se mettre à l'abri pour un temps.

Le logement



Beaucoup d'usagers sont malgré tout sans domicile et naviguent entre squat, logement provisoire chez un tiers et hébergement d'urgence. Certains vivent toute l'année dans leurs camions aménagés. Plus d'un tiers d'entre eux sont en logement durable.

Les produits consommés

Rares sont les usagers rencontrés par La Boutique qui ne consomment qu'un produit psycho-actif. Cependant, un produit est souvent privilégié et correspond souvent au produit « qui pose problème » en particulier en ce qui concerne la dépendance et le mode de consommation.

Plus de la moitié des personnes font usage principalement d'opiacés (buprénorphine haut dosage®, sulfate de morphine®, héroïne et méthadone®). Généralement, un produit ou traitement de substitution (TSO) est consommé quotidiennement tandis que les autres opiacés sont occasionnels, selon la disponibilité ou « en extra ». La plupart des personnes ayant un Traitement de Substitution aux Opiacés (TSO) est suivie par un médecin ce qui répond bien à une approche de la substitution en terme de réduction des risques.

De nombreux usagers ont également des prescriptions de benzodiazépines. Le mésusage ou la surconsommation est fréquente.

Par ailleurs, nous notons cette année plus d'usagers rencontrés pour qui la consommation d'alcool pose le plus de problème.

Les usagers, généralement poly-consommateurs, vont donc également consommer occasionnellement d'autres produits : cocaïne et speed, MdMA, divers hallucinogènes, kétamine, etc. Ces produits, les stimulants et perturbateurs, sont les plus courants en milieu festifs avec une forte présence du LSD et de la MdMA mais aussi de la kétamine dont certains usagers évoquent la consommation très régulière voire quotidienne.

Cette année, les RC (Research Chemicals)⁵ confirment leur présence et diffusion dans le milieu festif mais également parmi les usagers très précaires.

Globalement, le cannabis est peu évoqué car vécu comme un produit sans conséquence néfaste à court terme. Quelques usagers abordent cependant leur difficulté à « gérer » ce produit, consommé massivement.

Les modes de consommation

Nous relevons que la moitié des personnes rencontrées par La Boutique utilisent la voie intraveineuse comme mode de consommation principal. Dans le cas de ces usagers, les produits injectés sont majoritairement les opiacés, mais également les autres substances (cocaïne, speed, MdMA, benzodiazépine...). Ces usagers consomment peu par sniff, la voie intra nasale étant vu comme peu efficace/rentable. La voie intra nasale est bien plus répandue chez les usagers du milieu festif de même que l'ingestion (gober ou « en parachute ») et l'inhalation. L'injection semble moins taboue mais reste marginale et stigmatisée dans le milieu festif.

Nous distribuons depuis fin 2012 des « kits base » permettant de fumer la cocaïne (crack ou coke basée). Nous avons vu une forte demande de ce matériel mettant en lumière une proportion importante d'usager privilégiant ce mode de consommation pour la cocaïne.

De la même manière, la mise à disposition de feuilles d'aluminium pour inhaler l'héroïne nous a permis de constater que ce mode de consommation est assez courant. Présentée plutôt comme une alternative intéressante à l'injection, la « chasse au dragon » est cependant majoritairement une pratique d'usagers non injecteurs.

⁵ Substances psychoactives, soit issues de variations des structures moléculaires de substances illégales existantes, soit plus rarement, des structures entièrement nouvelles mais avec des effets similaires aux drogues déjà connues.

Le matériel de réduction des risques distribué

La Boutique qui gère l'ensemble du matériel de réduction des risques approvisionne chacun des sites de distribution ci-dessous :

- Les sites fixes :
 - La Boutique à l'Espace Solidarité : permanences
 - Le Centre de soins de Chambéry : permanences et temps de présence.
 - Les antennes Albertville, Belley, Aix-les-Bains
 - Les pharmacies dans le cadre du Programme d'Echange de Seringues
- Dans le cadre de l' « Aller-vers » :
 - Distribution de matériel en rue et sur les routes (lieux de prostitution)
 - Visite à domicile et de squats
 - Approvisionnement en matériel des usagers relais
 - Stands sur des évènements festifs
 - Dons de matériel aux partenaires, à différentes structures médico-sociales.

Ensemble du matériel distribué en 2013, tous sites confondus :

Kits +	24258
Stérifilts®	15048
Roule Ta Paille	6849
Kits sniff	275
Préservatifs masculins	7849
Préservatifs féminins	1092
Seringues 2cc	7630
Seringues insuline	95
Seringues couleurs	2762
Seringues 5cc	200
Aiguilles	9970
Eau Pour Préparation Injectable	4000
Garrots élastiques	104
Garrots tissus	24
Lingettes alcoolisées	3146
Lingettes chlorexidines	3287
Stérimix	1065
Cupules	748
Polydermil®	1648
Bouchons anti-bruit	1091
Ethylotests	730
Kits base	343
Feuilles aluminium	106
Sérum Physiologique	2030
Couvertures de survie	20

Nous remarquons une augmentation significative de distribution de kits+ sur le centre de soins, où les usagers peuvent s'approvisionner en libre-service avec des amplitudes horaires larges.

La distribution de Kits+ sur la Boutique est relativement stable. La diversité du matériel proposé amène les usagers à privilégier du matériel plus adapté et plus spécifique à leurs consommations. D'ailleurs, l'augmentation de la distribution de seringues 2cc, ainsi que des seringues couleurs répond à une demande forte des usagers pour lesquels les kits+ ne sont pas adaptés. De plus, la distribution de ce type de matériel nécessite de mettre à disposition tout le petit matériel (cupule, EPPI, lingettes alcoolisées...)

D'une façon générale, le nombre de kits+ distribués est en augmentation (de 21584 en 2012 à 24258 en 2013).

En ce qui concerne le reste du matériel, les chiffres sont relativement constants.

Le nouveau matériel, kits base pour la cocaïne basée et feuilles d'aluminium pour chasser le dragon, répond à une forte demande des usagers. Nous sommes attentifs aux retours qu'ils peuvent nous faire quant à ce matériel...

L'antenne d'Albertville nous a sollicité cette année pour avoir du matériel plus diversifié (kits base, seringues 2cc, EPPI, lingettes chlorexidine, stérimix®...) afin de répondre à la demande des usagers de ce territoire.

Partenariat et culture commune

Les missions que nous prônons au sein de la Boutique ne peuvent pleinement s'exercer que si nous laissons toute leur place aux différents acteurs et aux professionnels de santé, du social et du médico-social.

Un tel partenariat ne se décrète pas, il se construit.

Ce partenariat entre des professionnels d'institutions généralement différentes par leur nature et leur activité permettra grâce à la contribution mutuelle et différente de chacun des acteurs d'aboutir à la réalisation d'un projet commun : l'accompagnement vers le mieux-être du public que nous recevons.

Il est primordial que notre réseau de partenaires fonctionne à partir d'un socle commun de valeurs que tous les membres défendent. Nos interventions dans le cadre de la culture commune nous permettent d'informer et de sensibiliser de façon régulière nos différents partenaires sur les objectifs, les missions et valeurs du Pélican et de la Boutique, ainsi que les différents acteurs qui sont ou seront amenés à rencontrer nos usagers.

Les personnes en situation de prostitution

Nous avons en cette fin d'année, engagé un partenariat avec l'Amical du Nid et l'Association Aides dans le cadre de notre activité d'« Aller-vers » à destination des personnes en situation de prostitution.

Il nous paraissait intéressant d'aller à la rencontre de ce nouveau public, sur les lieux de prostitution. Ces personnes restent en effet à l'écart des différents dispositifs de droits communs et sont susceptibles d'avoir recours à des substances psycho actives.

Le don de préservatifs masculins et féminins nous a permis de faciliter la prise de contact et les premiers échanges ont porté sur la contraception. La barrière de la langue fait que nous n'avons pu évoquer que succinctement et non systématiquement les missions propres de la Boutique en matière de drogues.

Après plusieurs rencontres et échanges avec ces jeunes femmes, nous nous sommes rendu compte que les échanges se transformaient rapidement en demande plus basique et plus prioritaires pour ces personnes (souci d'ordre médical, démarche administrative, souffrance dû aux enfants restés au pays ...) et qu'il était difficile d'y répondre. C'est pourquoi nous nous sommes rapproché de l'Amical du Nid⁶, missionnée sur le bassin chambérien. Après plusieurs interventions communes, il nous a semblé important de redéfinir nos modalités d'intervention avec ce public dans un cadre partenarial.

Nous interviendrons donc en binôme avec l'Amical du Nid sur les différents sites de prostitution du bassin chambérien. Nous ferons un bilan de notre travail d'ici quelques mois afin d'évaluer si l'organisation mis en place est pertinente ou s'il convient de réfléchir à d'autres modalités de travail dans ce cadre partenarial.

⁶ Association qui se donne pour mission de proposer des ouvertures alternatives aux personnes ayant une conduite prostitutionnelle

Le partenariat avec les professionnels de l'Espace Solidarité

Implantée au cœur de l'Espace Solidarité dans la proximité avec les différents professionnels qui y travaillent, la Boutique maintient un partenariat engagé avec l'E.M.P.P⁷, les Assistantes sociales du CCAS⁸, les professionnels de la PASS et les différents professionnels de la Sasson.

Le temps de réunion hebdomadaire avec ces différents partenaires nous permet d'échanger et de réfléchir sur des situations communes, d'éclairer ou de réajuster certaines d'entre elles en termes de suivi, ce qui donne ainsi une plus grande cohérence à nos actions.

Le turn-over régulier des accueillants de l'accueil de jour et l'embauche d'un grand nombre de nouveaux accueillants en période hivernale, nous obligent à être vigilants sur le fait que chacun d'entre eux soit sensibilisé aux fondements de la Réduction des risques ainsi qu'aux différentes missions de la Boutique.

Le travail en réseau avec les structures du médico-social

Nous sommes amenés à travailler avec des professionnels de différentes structures du médico-social pour certains de nos usagers.

Les professionnels du Centre de soins sont des interlocuteurs privilégiés avec qui nous abordons quotidiennement des situations lors de temps informels ou lors de réunions d'analyse de la pratique ; les usagers naviguant souvent de l'un à l'autre des structures en fonction de leur besoins et de leur parcours.

Nous travaillons aussi en collaboration avec la PASS de l'hôpital ; les CHRS comme Ouranos, la Galoppaz, Terre solidaire ou le CHRS d'Aix les bains ; le SIAO⁹ la Maison Relais du CCAS ; Chrysalide (accueil mère-enfant) ; la structure de Stabilisation ; Savihep¹⁰, le Centre d'Hébergement d'Urgence, l'ANPAA¹¹, ESS¹², l'hôpital général, le CHS¹³...

Ces échanges réguliers favorisent une meilleure représentation de la réalité des usagers de drogues et de leurs problématiques. Ce rôle de médiation que nous avons auprès de ces différents lieux ressources facilite l'accès aux structures sanitaires et sociales et permet à la Boutique de répondre à son rôle d'interface : usagers/institutions.

Les actions partenariales

La journée mondiale de lutte contre le sida : C'est dans le cadre de cette journée et en partenariat avec Savihep et le service de la PASS de l'hôpital de Chambéry que nous avons tenu un stand à l'Accueil de Jour. Des préservatifs et des flyers ont été donnés à différentes structures d'hébergement : Maison relais, Chrysalide, la structure de stabilisation, les Epinettes, le CHRS de la Galoppaz et la cantine savoyarde.

Nous avons également rencontré le responsable de la SNCF sur Chambéry, par rapport à du matériel d'injection trouvé de façon régulière dans les sanitaires de la gare : échange sur l'activité de l'Association le Pélican et sur la Boutique, don de récupérateur, protocole AES (Accident d'Exposition au Sang).

⁷ Equipe Mobile Psychiatrie Précarité

⁸ Centre Communal d'Action Sociale

⁹ Système Intégré d'Accueil et d'Orientation

¹⁰ Savoie VIH Hépatites

¹¹ Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie

¹² Education Santé Savoie

¹³ Centre Hospitalier Spécialisé

Comme les années précédentes, nous avons accueilli différents professionnels et stagiaires du secteur social ou médical plus particulièrement dans le cadre de la permanence Boutique : éducateurs spécialisés, moniteurs éducateurs, assistants sociaux, infirmiers dont 10 infirmières de l'UCSA¹⁴, médecins internes, psychologue, professionnels de l'hôpital, technicien intervention sociale et familiale, formation CAFERUIS...

Les tests rapides à orientation diagnostiques : TRODS

C'est dans le cadre de notre mission de participation au dispositif de veille en matière de drogues et de toxicomanie, à la recherche, à la prévention et à la formation sur l'évolution des pratiques des usagers, que nous nous sommes interrogés sur la nécessité d'adapter notre pratique ainsi que le matériel et les différents outils proposés à nos usagers.

Notre population est exposée aux infections virales et particulièrement au virus de l'hépatite C (VHC) qui persiste aujourd'hui en tant qu'épidémie, l'usage de drogues étant actuellement le mode de transmission principale du VHC.

La politique de réduction des risques a eu un impact considérable sur la baisse significative de la transmission du VIH dans cette population, mais les contaminations par le VHC restent encore élevées, surtout chez les moins de 30 ans, tranche d'âge la plus représentative de notre file active. Les infections aux VHC et VHB sont 3 fois plus fréquentes chez les personnes en situation de précarité. Malgré l'accès facilité au matériel stérile, les pratiques à risque sont encore très répandues, aussi bien pour l'injection, que pour le sniff ou l'inhalation. Plus de la moitié des usagers de drogues sont contaminés par le VHC et 27% pensent être négatifs au VHC alors qu'ils sont positifs¹⁵. Ce virus est plus résistant que le VIH et beaucoup ne connaissent pas tous les modes de transmission, surtout les risques liés au petit matériel (cupule, coton, filtre...) impliqués dans leur pratique de consommation.

Les personnes précaires sont confrontées par leur situation marginalisée à des obstacles spécifiques dans l'accès à la prévention et aux soins, ce qui accroît d'autant plus leur vulnérabilité. Mieux répondre aux besoins de nos usagers particulièrement exposés à ce virus en adaptant et en diversifiant l'offre de dépistage nous paraît indispensable. Le marqueur de risque qu'est la précarité doit être particulièrement pris en compte.

Les Tests Rapides à Orientation Diagnostique (TRODS) réalisés actuellement par une piqûre au bout du doigt et dont les résultats sont disponibles en quelques minutes, pourraient représenter un outil intéressant à mettre en place pour les usagers de la Boutique. Se faire dépister sur place, dans un espace convivial où un lien de confiance est déjà instauré faciliterait le dépistage pour ce public. De plus, avec ce dispositif, ils n'auraient pas à revenir chercher leur résultat (ce qu'ils ne font pas dans la grande majorité des cas).

Ce dispositif nous semble plus adapté aux besoins spécifiques de notre population très souvent éloignée du système de dépistage « classique » et se faisant peu, insuffisamment ou pas du tout dépister.

L'association le Pélican entame une réflexion afin d'envisager la mise en place des TRODS.

¹⁴ Unité de Consultation et de Soins Ambulatoires

¹⁵ Enquête Coquelicot 2004-2007 : Résultat d'une enquête sur l'hépatite C, le VIH et les pratiques à risques chez les consommateurs de drogues. Institut National de Veille Sanitaire.

Le Programme d'Echange de Seringues

Sur le département de la Savoie, 29 pharmacies sont volontaires pour faire partie du Programme d'Echange de Seringues (PES).

Globalement, la distribution de kits+ en pharmacie a augmenté de 26% par rapport à 2012 et représente 58% de ce qui est distribué sur la Savoie.

Selon les territoires, la livraison et le soutien des pharmacies sont assurés par les professionnels de la Boutique, des antennes du centre de soins.

Nous remarquons que le secteur de la Maurienne est très peu couvert et une pharmacie de ce secteur nous a signifié ne plus vouloir faire partie du dispositif.

Nous notons que les pharmacies qui n'ont plus ou très peu d'usagers restent volontaires pour rester dans le programme. Il est important de contacter régulièrement ces pharmacies afin de conserver le lien.

Les pharmacies prospectées l'année dernière se sont bien inscrites dans le dispositif.

LIVRAISONS KITS+		
	2012	2013
LE PELICAN CHAMBERY	2 257	3 480
LA BOUTIQUE	5773	4894
LE PELICAN BELLEY	552	-
LE PELICAN AIX-LES-BAINS	-	48
TOTAL	8 582	9 430
LIVRAISONS VERS LES PHARMACIES	9 074	11684
TOTAL	17 656	20 106

Secteur Tarentaise -Maurienne		
	2012	2013
LE PELICAN ALBERTVILLE	1 696	1 608
LE PELICAN ST JEAN-DE-MAURIENNE	48	-
TOTAL	1 744	1 608
LIVRAISONS VERS LES PHARMACIES Secteur Tarentaise et Maurienne.	2 184	2 544
TOTAL	3 928	4 152
TOTAL LIVRAISONS SUR LA SAVOIE	21 584	24 258

Les thématiques abordées avec les pharmacies

- **la récupération du matériel usagé**

Les DASRI¹⁶ : des communes ont mis en place des protocoles de récupération des DASRI, éclaircissements avec les pharmaciens pour les DASRI qui rentrent dans le cadre du PES.

Nous donnons à certaines pharmacies des petits récupérateurs (0.6L) afin qu'elles les proposent à leurs usagers.

¹⁶ Déchet d'Activité de Soins à Risques Infectieux

- **Les Traitements de Substitution aux Opiacés (TSO)**

Nous informons les pharmaciens sur les missions du Pélican, l'initialisation à la méthadone, ...

- **le kit+**

Détail d'un kit+ et information sur le matériel s'y trouvant...Nous sommes vigilants à ce que les pharmaciens comprennent qu'il est important de donner du matériel en quantité suffisante et adaptée à la consommation des usagers.

- **Autres thématiques**

- les flyers sur l'injection à moindre risque ont été donnés à certains pharmaciens.
- Les usagers relais qui prennent du matériel pour d'autres.
- discussion autour du lieu stratégique où se fait l'échange de matériel au sein de la pharmacie.
- redonner les numéros importants : Boutique, ACODE...plaquettes du Pélican pour les lieux ressources, les numéros des antennes...
- questionnement et échange autour des usages, des substances injectées...

Perspectives

Soutenir les professionnels des officines en leur proposant des temps d'échanges, de formations autour des thèmes récurrents abordés lors de nos visites.

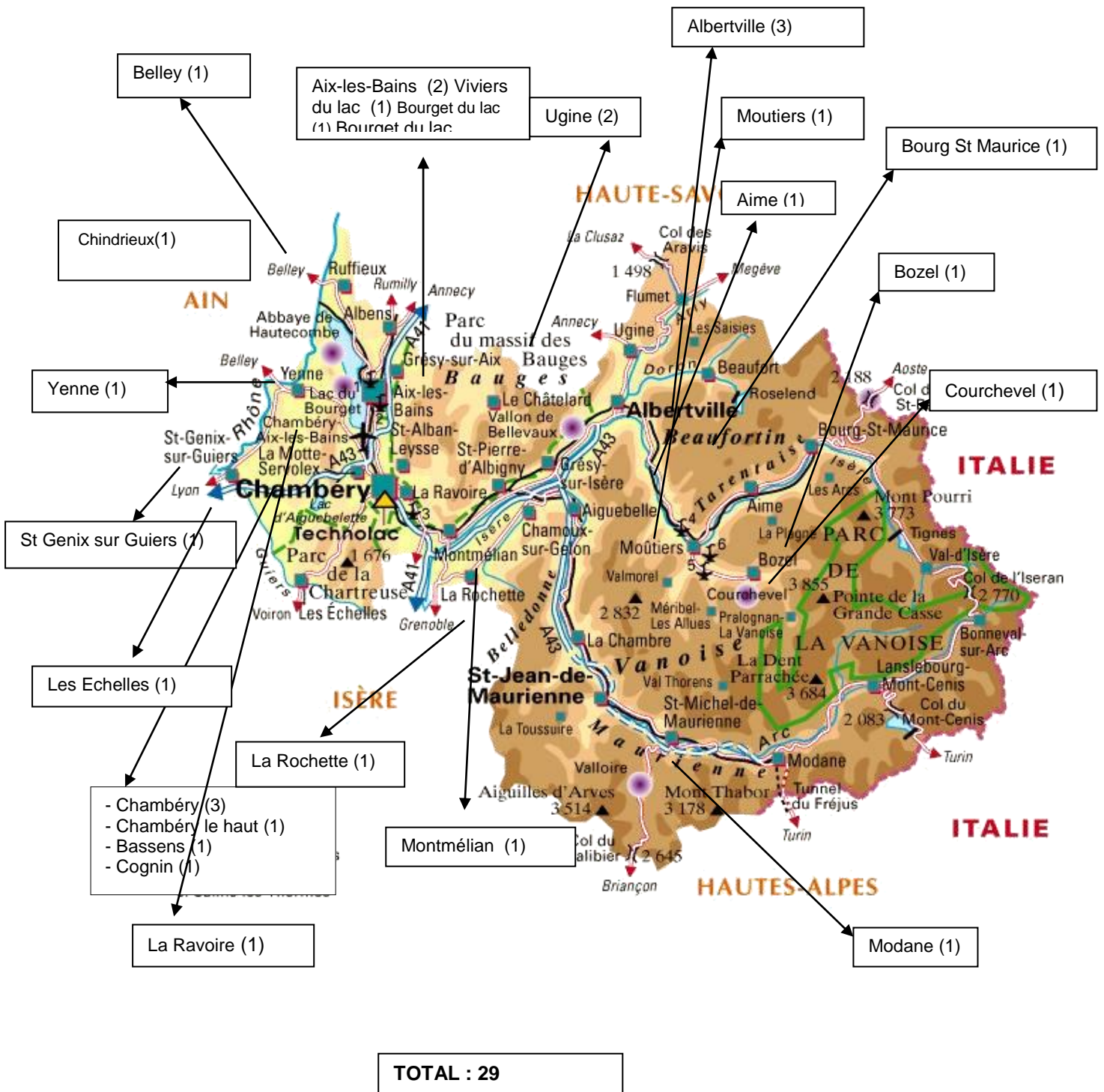
Nous pensons prospecter d'autres pharmacies sur le territoire de Chambéry, afin d'alléger certaines pharmacies du centre-ville qui sont très sollicitées par les usagers.

Des réunions organisées sur la Tarentaise ont permis d'établir un premier contact avec des pharmaciens susceptibles de faire partie du PES.

Nous sommes en attente des logos PES (autocollant), plaquette PES à donner aux pharmaciens.

Un comité de pilotage a été mis en place en janvier 2014 pour aborder ces différentes questions.

Nombre de pharmacies actives sur le PES et localisation (Décembre 2013)



LE PÉLICAN

SIÈGE DE L'ASSOCIATION ET DES ÉTABLISSEMENTS

60 RUE DU COMMANDANT JOSEPH PERCEVAL – 73000 CHAMBERY

TEL. : 04 79 62 56 24 / FAX. : 04 79 96 15 36

MAIL : contact@le-pelican.org

SITE : www.le-pelican.org

LE PÉLICAN TARENTEAISE

45 AVENUE JEAN JAURES - 73200 ALBERTVILLE

TEL. : 04 79 37 87 00 - FAX. : 04 79 38 89 07

MAIL : tarentaise@le-pelican.org

LE PÉLICAN PRÉVENTIONS

383 QUAI DES ALLOBROGES – 73000 CHAMBERY

TEL. : 04 79 75 62 26 – FAX. : 09 70 32 34 14

MAIL : preventions@le-pelican.org

LA BOUTIQUE

67 RUE SAINT FRANÇOIS DE SALES – 73000 CHAMBERY

TEL. 06 84 14 07 07

LES ANTENNES

Aix-les-Bains

78 BOULEVARD WILSON – 73100 AIX LES BAINS

TEL. 04 79 34 59 94

Belley

14 BOULEVARD DU MAIL, 2EME ETAGE

01300 BELLEY

TEL. : 06 45 47 41 27

Saint-Genix sur Guiers

CENTRE POLYVALENT D'ACTION SOCIALE

RUE DU STADE

73240 ST GENIX SUR GUIERS

TEL. : 06 45 47 41 27